LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE POUR 1900 68,212

SEIZIEME ANNEE—No 270 MONTREAL MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1900 HUIT PAGES—UN CENTIN

Conseil Législatif (P.Q.)

LE CHATIMENT DES COUPABLES

C'est ce que demande l'Allemagne dans une note circulaire adressée à toutes les puissances. Li Hung Chang a promis que l'empereur Kwang Hsu retournerait à Pékin.

Tien-Tsin, 19 — On dit que les autorités anglaises, ici, ont reçu instruction de s'opposer vigoureusement à l'occupation de Shan-Hai-Kwan, par les Russes, et à la prise de possession par ces derniers du chemin de fer de Tien-Tsin qui appartient à un syndicat anglais et a été loué à la Chine. On croit que les récents mouvements des Russes vers le nord, sont dirigés contre Shan-Hai-Kwan, que tiennent les troupes impériales chinoises.

L'Angleterre et les Etats-Unis ont chacun un œil sur Shan-Hai-Kwan, qui est un excellent port d'hiver.

La ligne du chemin de fer a été détruite sur un parcours de quelques milles seulement, et les ponts sont intacts.

On considère comme très probable une expédition anglaise à Shan-Hai-Kwan.

Berlin, 19 — Les grands journaux approuvent la note Bulow. On y voit le triomphe de la politique modérée du ministre sur celle de l'empereur. Sa publication signifie, aux yeux du corps diplomatique, que l'on croit mieux de prouver que l'Allemagne n'a rien à cacher.

Washington, 19 — La note Von Bulow a été présentée au gouvernement et reçoit la plus attentive considération.

Le chargé d'affaires allemand sera ici demain, alors qu'on pourra discuter la question avec lui.

Berlin, 19.—Le ministère des Affaires étrangères a envoyé une note circulaire à toutes les puissances annonçant que le gouvernement allemand considère que, comme mesure préliminaire au commencement des négociations de paix avec la Chine, il est indispensable que ceux qui sont responsables des outrages soient livrés.

Le texte de la note télégraphique est comme suit :

"Le gouvernement de l'Empereur est d'opinion que, comme mesure préliminaire, avant d'entrer en relations diplomatiques avec le gouvernement chinois, il faut que les personnes qui ont été convaincues d'avoir été les vrais instigateurs des outrages contre le droit international qui ont eu lieu à Pékin, soient livrées. Le nombre de ceux qui n'ont été que les instruments dans la perpétration des outrages est trop grand. Les exécutions en masse seraient contraires à la conscience civilisée et les responsabilités d'un tel groupe de chefs ne peuvent être complètement connues. Mais quelques-uns dont la culpabilité est notoire devraient être livrés et punis. Les représentants des puissances à Pékin sont en position de donner ou de produire des preuves convaincantes. On n'attache moins d'importance au nombre de ceux qui seront punis qu'à leur caractère de principaux instigateurs ou chefs.

"Le gouvernement croit qu'il peut compter sur l'assentiment de tous les cabinets sur ce point, vu que l'indifférence à l'endroit d'une juste expiation équivaudrait à l'indifférence à l'endroit d'une répétition du crime. C'est pourquoi je propose que les cabinets intéressés donnent instructions à leurs représentants à Pékin d'indiquer les principaux personnages chinois dont la culpabilité, en incitant aux outrages ou en s'en rendant coupables, n'est aucunement douteuse.

(Signé) "VON BULOW."

La note a été envoyée aux ambassades allemandes à Washington, Londres, Paris, St Pétersbourg, Rome, Vienne et Tokio.

Londres, 19 — Les journaux anglais sont très contents de la note Bulow. Seulement, le "Morning Post" se demande ce qui arrivera si les vrais auteurs de la crise chinoise sont les gouvernants. On sera alors acculé à une révolution ou à la conquête de la Chine, et la chose vaut la peine d'y songer.

Berlin, 19 — Une dépêche de Shanghai dit : "Li Hung Chang a promis au Dr Mumm Von Schwartzenstein, ambassadeur allemand à Pékin, que l'empereur Kwang Su reviendra à Pékin, mais il a ajouté qu'un autre gouvernement sera immédiatement établi à Siang Fu.

"Li Hung Chang a fait remarquer que le complot récemment découvert à Hankow avait pour but le rétablissement de l'empereur Kwang Su, et le détrônement de l'impératrice douairière.

CHEZ LES MARINS

Ce soir aura lieu le concert hebdomadaire du Club des Marins Catholiques.

Le chef ranger de la Cour St Patrick, O. F. C., — dont les membres feront en partie les frais du concert — M. Frosbre, présidera. Le professeur Shea aura la direction du programme musical, et l'hon. Dr Guerin dira quelques mots. Les tramways passent aux portes du club.

LA GRANDE GREVE

Publication d'un exposé du Président Mitchell en faveur des grévistes dans les mines

L'horizon est de plus en plus sombre — Les prix du charbon montent

Hazelton, Pe., 18 — Le président Mitchel a publié l'exposé suivant en faveur des grévistes dans les mines :

Hazelton, Pe., 18 — Des rapports qui nous arrivent des districts 1, 7 et 9 des régions de houille anthracite, démontrent qu'il y a eu beaucoup d'augmentation dans les rangs des grévistes, aujourd'hui. Dans le district No 7 — la région de Hazelton — pas moins de 1,500 mineurs qui ont travaillé hier ont quitté l'ouvrage ce matin, augmentant ainsi le nombre total des grévistes de 10,000 à 11,5000.

Dans le district No 9 — Schuylkill — nos forces ont été augmentées de 4,500 mineurs, à ajouter aux 30,000 qui ont été mentionnés hier.

La situation dans le district No 1 — Lackawanna et Wyoming — est pratiquement la même que le premier jour de la grève. Il n'y a que 200 hommes qui travaillent en ce moment. Le nombre total des hommes sans ouvrage, est de 118,000.

De toutes les sections des régions de la houille anthracite les rapports indiquent qu'il existe beaucoup de dissatisfaction parmi ceux qui, jusqu'aujourd'hui, ont refusé de participer à cette grève et nous avons pleinement confiance que le nombre de ceux qui sont à l'ouvrage diminuera chaque jour successif, jusqu'au temps où les mines seront closes complètement.

Signé : JOHN MITCHEL,
Président United Mine Workers.

Le nombre de personnes qui peuvent se joindre à la grève, dans toute la région de houille anthracite, d'après les statistiques de W. H. Davis, inspecteur des mines de la Pennsylvanie, est réparti comme suit :

EMPLOYES A L'INTERIEUR

Contremaîtres	485
Contremaîtres, chauffeurs	808
Mineurs	36,376
Manoeuvres	23,960
Conducteurs	10,267
Garçons portiers	3,073
Autres	16,109
Total à l'intérieur	91,072

EMPLOYES A L'EXTERIEUR

Contremaîtres	382
Forgerons et ouvriers	2,056
Ingénieurs et chauffeurs	4,445
Ramasseurs d'ardoise	23,876
Surintendants	442
Autres	19,680
Total	50,881

Le grand total, est de 141,952 ; mais comme les contremaîtres et les surintendants ne sont pas inclus dans l'ordre de la grève, le nombre exact des manoeuvres affectés est de 140,644.

Si les chiffres fournis par John Mitchell le président, sont exacts, cela signifie qu'il y a, en ce moment, 80 pour cent des employés qui ont quitté l'ouvrage.

LES PRIX MONTENT

On charge déjà $1 par tonne de plus

New-York, 19 — Le prix du charbon est monté considérablement, en cette ville, hier. Quelques détailleurs ont demandé déjà $1 par tonne de plus que ce qu'ils demandaient samedi dernier. D'autres se contentent de 50 cents. Quelques-uns, cependant, fournissent de petites quantités à leurs clients aux anciens prix. Des marchands de gros qui ont, dit-on, un approvisionnement considérable d'anthracite, à South Amboy, Hoboken, Weekauken et autres endroits, ont refusé de vendre. Les compagnies de chemin de fer ne veulent transporter aucun charbon anthracite, alléguant qu'elles désirent auparavant remplir leurs contrats déjà existants.

Il ne s'est fait aucune affaire, hier, sur le marché local de charbon. Les opérateurs et marchands de gros attendent le résultat de la guerre. Les petits marchands qui n'étaient pas bien approvisionnés n'ont pu avoir de charbon. On leur a dit d'attendre. On rappelle avec appréhension l'année 1871, où le charbon a manqué, ce qui a fait élever le prix à $10 et $11 la tonne.

L'HORIZON EST SOMBRE

On s'attend à des troubles à Harrisburg

Philadelphie, 19 — La nouvelle est venue de Harrisburg, que les unionistes et les hommes qui ne font pas partie de l'union, commencent à se regarder d'un mauvais oeil, dans le district de Lykens, à l'extrémité nord du comté de Dauphin. Il y a là 2,500 mineurs.

Une concession volontaire a été faite aux 5,000 employés de la Lehigh Coal and Navigation Co., dans la région ouest de Mauch Chunck. Ils travailleront désormais 10 heures par jour, ce qui va augmenter d'autant leurs salaires.

Conformément à sa déclaration, la Philadelphia and Reading Co. a annoncé officiellement que deux de ses mines, près de Shamokin, vont être fermées définitivement. Les mineurs seront obligés de chercher de l'ouvrage ailleurs.

Les 400 mineurs de la West End Coal Co., à Mocanqua, près de Wilkesbarre, continuent l'ouvrage. Ils disent qu'ils n'ont jamais eu raison de se plaindre de leurs patrons et qu'ils ne seraient pas justifiables de se mettre en grève.

Le Père Phillips, prêtre catholique, qui a joué un rôle important avant et après l'ordonnance de la grève, dans une assemblée publique, hier soir, a demandé que la difficulté fût réglée par arbitrage. Il a aussi prié les deux parties de se rencontrer, afin de s'entendre.

DECLARATION DU VICE-PRESIDENT DE LA LEHIGH VALLEY COAL CO.

New-York, 19 — John B. Garrett, vice-président de la Lehigh Valley Coal Co., a fait la déclaration suivante au sujet des différents griefs des mineurs-unis:

"Cette Compagnie ne contrôle aucun magasin et n'exerce aucune influence sur les employés, pour préférer un marchand plus qu'un autre. Et je crois que c'est là le cas des grandes compagnies minières en général.

"Cette Compagnie n'emploie pas de docteurs et ne charge rien à ses employés pour le service médical, à eux ou à leurs familles. Après enquête, j'ai vu que c'est aussi là le cas des compagnies en général, et que le docteur de la Compagnie est payé seulement pour des opérateurs individuels, et par quelques-uns seulement d'entre eux.

"Le prix chargé pour la poudre n'est qu'un grief apparent, mais non réel. Dans certaines régions, on charge $2.75 par baril; dans d'autres, $1.75.

"Ce fait devrait suffire par lui-même pour montrer que la compensation du mineur est établie indépendamment du prix de la poudre, comme une recette nette, pour une journée de travail, et doit être essentiellement la même dans les champs d'exploitation, que l'un ou l'autre prix soit chargé pour la poudre. Exemple : Si un homme est employé pour une pièce spéciale de travail dans laquelle la poudre doit être employée, le surintendant s'entend avec lui pour le montant qu'il devrait gagner avec l'industrie, et le soin des matériaux qui lui sont confiés. La valeur de la poudre requise pour une journée de travail est ajoutée au prétendu salaire quotidien; et la somme des deux est accordée selon la paye de cet homme, pour le travail en question ; ainsi, si un homme gagne $2.50 par jour, et qu'avec un soin attentif, il dépense, en cinq jours, un baril de poudre évalué à $2.75, la consommation de la poudre, par jour, — 55 centins, — serait ajoutée à $2.50, et il serait engagé sur un taux de $3.05 par jour, et devrait payer la poudre qu'il emploie.

"Il est bon que le public comprenne qu'il n'y aurait pas raison de faire entrer le prix de la poudre dans la paye des mineurs, si la sécurité de la personne et de la propriété n'exigeait pas absolument que l'opérateur tînt une main ferme et sur la qualité et sur la quantité de la poudre employée dans les mines.

LES SURPRISES DE LA MER

Deux steamers viennent en collision et coulent à fond

Liverpool, 19 — Le steamer anglais "Gordon Castle" et le steamer allemand "Storman" sont venus en collision à la baie Cardigan, dimanche soir. Vingt personnes à bord du "Gordon Castle" ont péri.

Le "Storman" durant un épais brouillard a coupé le "Gordon Castle" en deux. La chaudière a fait explosion et le "Gordon Castle" a coulé immédiatement. Le "Storman" a coulé au bout d'une heure. Les chaloupes ont sauvé quelques passagers du "Gordon Castle" qui ont été conduits à bord du "Barregaard", Nor., et débarqués à Pembrey.

FRAPPE PAR UNE LOCOMOTIVE

Un Italien expire quelques heures après avoir eu le crâne fracturé

Hier après-midi, l'Italien Bernadetti Callionies est mort des suites des blessures qu'il a reçues en étant renversé par une locomotive, entre Montréal et Lachine. Le défunt, qui demeure à la Côte St Paul, était employé comme journalier à la compagnie du Grand Tronc. Transporté à l'Hôpital Général, il est mort après quelques heures de souffrances. Le coroner doit tenir une enquête cette après-midi.

LE CONGRES OUVRIER

La séance d'hier après-midi à Ottawa a été très orageuse

Les discours de MM. J. A. Rodier et J. S. Fitzpatrick, de Montréal, ont passionné les esprits à un haut degré — Liste des délégués

Ottawa, 19.—La séance d'hier après-midi, du congrès ouvrier, a été très orageuse pendant la première heure. Le président, M. Smith, a dû menacer de sortir de la salle, si on commençait déjà à vouloir lui en imposer. Il a plusieurs fois ordonné au délégué Collins, de Montréal, de s'asseoir. Les discours de M. J. A. Rodier et de M. J. S. Fitzpatrick, de Montréal, ont passionné les esprits à un haut degré. Le discours d'ouverture du président, dont nous donnons plus loin la traduction, a été soumis à un comité d'étude. La meilleure entente possible règne entre français et anglais et M. Gariépy, de Montréal, a été nommé interprète. Il fait bon de voir les délégués français, presque tous, parlant et comprenant l'anglais, insister cependant pour faire répéter dans leur langue et sur le champ, les délibérations du conseil.

Vers 3.15, les délégués et les correspondants de journaux, 70 en tout, ont posé pour un portrait sur la Côte du Colonel. A 3.30, le président Smith a appelé le conseil à l'ordre et le secrétaire a lu le rapport du comité des lettres de créances, admettant les délégués suivants au Congrès :

Conseil fédéré des métiers et du labeur de Montréal—F. Roberge, J. A. Rodier, Jos Rivet.

Conseil des métiers et du labeur de Québec—Arthur Marois, J. B. Jobin, J. C. Scott.

Conseil des métiers et du labeur de Toronto—C. Meach, D. A. Carey, J. H. Huddleston.

Conseil des métiers et du labeur de Hamilton—J. A. Flett, H. Obermeyer.

Conseil des métiers et du labeur d'Ottawa—P. M. Draper, A. J. Kelly, W. A. Vickery.

Conseil des métiers et du labeur de Winnipeg—J. T. Mortimer.

Conseil des métiers et du labeur de Montréal—J. S. Fitzpatrick, L. Pine, D. Vardon.

Conseil des métiers et du labeur de London—J. T. Marks.

Conseil Typographique de Toronto—Wm Henderson.

Fédération américaine du Travail—W. D. Mahon.

District d'assemblée No 8 de Montréal V. Dubreuil, N. Gareau, J. Labelle.

Union Internationale fédérale de Moncton, N. B.—D. McManus.

Union fédérale de Charlottetown, I. P. E.—M. S. Reggs.

Union des mineurs, Nanaïmo, C. A.—R. Smith, M. P. P.

Union des cigariers de Montréal—A. Gariépy, W. Ménard, W. Viau.

Association Internationale des machinistes, Vancouver—W. MacClain.

Association Internationale des machinistes, No 11, Montréal.—Geo. C. Black.

Union des mouleurs No 197, Brockville H. Burham.

Union typographique de Winnipeg —J. Appleton.

Union des ouvriers en cuivre, Montréal —E. Howard.

Union des relieurs, Toronto—R. Glocking.

Union des pressiers, Ottawa—Alf. Lardiu.

Union des employés de tramways No 113, de Toronto—J. H. Pickles.

Union typographique, Ottawa, No 102 —J. C. Reynolds, Geo. Beauregard, J. H. Murphy.

Union typographique Jacques-Cartier, No 145, Montréal—G. C. Paquin, L. L. Lafontaine, P. C. Chatel.

Union typographique No. 91, de Toronto.—Wm Powell.

Union typographique No. 176, de Montréal.—J. F. O'Calaghan.

Union typographique No. 133, de London.—F. Plant.

Association Papineau des Chevaliers du Travail, Québec.—F. X. Trépanier.

Assemblée Plessis des Chevaliers du Travail, Montréal.—F. Bougie, J. Lapointe.

Assemblée No. 2,505 des Chevaliers du Travail, Toronto.—D. J. O'Donoghue.

Assemblée des Mécaniciens de Québec.—P. J. Jobin.

Association des Charpentiers de Montréal.—J. N. Paradis, N. Trudel.

Assemblée Black Diamond des Chevaliers du Travail, Montréal.—H. McCauley.

Assemblée Gregory Station, Montréal. —J. B. Pasenault.

Assemblée des tailleurs de pierre, Montréal.—N. Lahaie.

Union des dessinateurs en papier peint, Montréal.—T. Radwell.

Ces délégués représentent des unions qui ont payé, comme la constitution l'exige, la taxe "per capita."

Le rapport déclare que Ed. Williams, de Hamilton, n'est pas autorisé à représenter l'union des coupeurs de cette ville, et il cite une lettre signée à l'appui de sa décision. Le rapport dit de plus que le comité demande délai pour considérer le cas de l'assemblée No. 2436 des Chevaliers du Travail et de l'assemblée 2311.

Avant l'adoption du rapport, M. Rodier s'est levé et a protesté avec force contre l'admission de certains délégués au congrès, parce qu'ils sont des fakirs.

Je m'objecte, a dit l'orateur en français, à l'adoption du rapport, qui a dû être fait irrégulièrement, puisqu'il y a ici des délégués qui ne devraient pas y être. C'est dû à cela, si le congrès ouvrier, depuis 16 ans qu'il est fondé, perd de jour en jour son influence, au lieu d'acquérir plus d'importance. On a, par exemple, accepté les lettres de créances de l'Assemblée No. 18 des Chevaliers du Travail, celles du Conseil Central des Métiers et du Labeur et celles de l'Assemblée Plessis des Chevaliers du Travail, tous de Montréal. Or ces gens ne représentent rien, ni personne. Le Conseil Central est une chose du passé. Il se forme à Montréal des petites unions mixtes de quatre-cinq, dix ou vingt individus, qui se font représenter au congrès, dans le but de tirer des ficelles et conduire. C'est exactement pour ces raisons que des unions "bona fide", de Montréal, ne veulent pas envoyer de délégués au congrès et, ajoute l'orateur, je prédis que c'est la dernière session du congrès si on ne réagit pas immédiatement contre cette fausse représentation du travail syndiqué, déléguée au congrès, pour contrebalancer l'oeuvre de ce dernier.

Ici M. Fitzpatrick s'est levé pour demander combien il était alloué de temps à l'orateur pour parler. Le président a répondu : Tant qu'il lui en faut. M. Collins s'est levé, fâché, sur un point d'ordre. Le président l'a forcé à s'asseoir et a déclaré qu'il s'en irait si on commençait à lui en imposer.

M. Rodier, continuant, dit que les unions comme celles qu'il a nommées précédemment sont dirigées par des "fakirs" et que si le Congrès n'intervient pas le Conseil fédéral de Montréal et ses satellites demanderont affiliation à la fédération américaine du labeur.

Un délégué de Montréal a voulu faire retirer à M. Rodier, l'expression "fakir". M. Rodier a dit qu'il ne retirerait rien. L'interruption a alors menacé M. Rodier de lui faire avaler cette expression et le président est intervenu.

M. Fitzpatrick jure des bonnes intentions des Chevaliers du Travail et dit qu'il s'en tient pour cela entièrement à la décision du Congrès, qu'elle soit pour ou contre les Chevaliers du Travail. Il ne parle avec aucune amertume mais il défie M. Rodier de nommer une seule union qu'il a organisée, tandis qu'il en a lui-même organisé beaucoup depuis 25 ans. Il fait un portrait très élaboré de M. Rodier et l'accuse d'être lui-même un instrument.

Après un long réquisitoire de M. Fitzpatrick, le président Smith a déclaré que toutes les unions, dont les délégués étaient recommandés par le comité, sont constitutionnellement formées et ont droit d'être représentées. Si cependant M. Rodier a des griefs, à lui de dresser une résolution à cet effet et de la faire soumettre à un comité spécial d'enquête.

M. Barley abonde jusqu'à un certain point dans le sens de M. Rodier. Il admet que le Congrès est devenu méprisable (contemptible) aux yeux d'un grand nombre d'ouvriers "bona fide". Il désire convaincre les délégués étrangers que le protêt de M. Rodier est bien et dûment fondé et qu'il est facile d'enfiler des phrases pour répondre aux arguments qu'il a employés, mais que les faits existent.

Le délégué Draper a fait remarquer qu'il existe en effet deux factions antagonistes à Montréal, parmi les ouvriers. C'est bien malheureux; mais si la métropole a du linge sale à laver, elle ferait bien de le laver en famille, non pas devant le congrès. Les délégués admis par le comité des lettres de créances le sont constitutionnellement, puisque les unions qu'ils représentent ont payé leur taxe "per capita". Si, cependant, M. Rodier avait raison, il faudrait sévir; mais s'il n'a pas raison, alors il ne peut continuer à siéger au congrès.

Le président a coupé court à la discussion, et ayant mis le rapport aux voix, ce dernier a été adopté par 37 voix contre 8.

Plusieurs motions ont ensuite été adoptées, l'une limitant à 10 minutes les discours, et accordant 5 minutes de plus au proposeur; l'autre, fixant les heures de session de 9 à 12 heures a.m., et de 2 à 5 heures p.m.

Les comités permanents ont été nommés, puis le président, M. Ralph Smith, a lu son magistral discours, que nous ne pouvons publier ici, à cause du manque d'espace.

En résumé, ce discours touche aux questions qui ont été agitées pendant l'année. Il expose la nécessité des efforts concertés et constants pour le succès de l'unionisme. Il fait allusion aux récentes lois ouvrières et en félicite le gouvernement central. La section des résolutions des gages qui défend aux entrepreneurs de "sous-louer" les entreprises, est considérée comme très satisfaisante, et la nomination d'un ouvrier, M. O'Donoghue, au bureau du Travail, est une preuve de la bonne foi du gouvernement. Ce discours dit que la loi de conciliation et la loi d'arbitrage sont un pas dans la direction de la réforme. Aussi, la publication de la Gazette du Labeur, dit que l'ouvrier doit beaucoup de compliments au gouvernement, pour avoir adopté le bill de l'étiquette unioniste.

La politique du gouvernement de nommer des ouvriers à des positions de confiance, par exemple, M. Jury, à l'immigration ; M. Bremner au bureau des différends ouvriers, dans la Colombie ; M. O'Donoghue au département du travail, mérite aussi une mention spéciale.

M. Smith s'appesantit sur la question chinoise. Il dit : "L'ancien grief a aussi reçu considération de la part du gouvernement ; je veux dire l'immigration chinoise. Comme vous le savez, l'impôt sur les Chinois a été augmenté de cinquante à cent piastres. Je ne crois pas que ceci fasse beaucoup de bien, si ce n'est de retenir les Chinois plus longtemps en esclavage, car envoyés ici par des compagnies, ils devront travailler plus longtemps et plus fort pour remettre aux compagnies le prix de leur entrée qui est double.

Mais comme le gouvernement doit nommer une commission pour faire une enquête sérieuse, cet automne, sur cette question, ce qui nous permettra d'exposer tous nos griefs, nous sommes sûrs que le remède sera bientôt appliqué. C'est notre devoir cependant d'agiter la question tant qu'elle ne sera pas réglée. C'est ce que nous devons faire aussi pour tous nos autres griefs, mais si le gouvernement continue à l'avenir, à pousser, comme il l'a fait, dans la bonne direction, nous serons plus près que jamais du but. Nous devons régler finalement à ce Congrès la question de la représentation indépendante du labeur. Je ne veux presque rien en dire ici, car je sais que les délégués sont prêts à traiter ce sujet. Je regrette d'avoir à vous rappeler l'existence de plusieurs grèves sérieuses, pendant l'année, une surtout, celle des tramways, à Londres, qui a duré 18 mois. Je dois, cependant, dire que les Unions ont eu l'appui moral des masses. Nous avons eu aussi une grève à la Rivière Fraser, et quoique les grévistes n'aient pas tout obtenu, l'intervention de M. Bremner leur a aidé. A ce sujet, je crois que les délégués de la Colombie nous présenteront d'importantes résolutions pour soumettre au gouvernement.

Ce discours a été soumis à un comité d'étude, puis M. Dower a soumis une résolution du labeur de Moncton, N. B., demandant au congrès de s'adresser au ministre des chemins de fer pour obtenir de lui qu'il accorde à l'avenir une enquête sur les raisons qui auront motivé la destitution d'un ouvrier syndiqué sur les travaux du gouvernement.

M. Dower a cité plusieurs cas où des ouvriers ont perdu leur place, simplement parce qu'ils faisaient partie d'une union ouvrière.

Le congrès s'est ajourné à ce matin. Un programme varié de promenades a été arrangé pour les délégués.

A la reprise de la séance du congrès ouvrier, ce matin, M. Rodier s'est plaint que des exploiteurs se servaient des colonnes d'annonces du rapport annuel, imprimé à Montréal, pour extorquer de l'argent aux annonceurs, au détriment du congrès. M. Fitzpatrick a corroboré cela par des chiffres et des faits indiscutables.

Le congrès a passé une résolution, à la demande de quelques délégués de l'Ouest, demandant aux ouvriers de Nanaimo de sacrifier leur député au local, M. Ralph Smith, pour la représentation au fédéral, dans l'intérêt général des ouvriers. Cette résolution a provoqué de la part de M. Smith un beau discours, dans lequel il a affirmé ses principes: "J'étais libéral, a-t-il dit, mais j'ai foulé mes principes à mes pieds, quand il s'est agi de représenter l'ouvrier. Je me suis fait élire comme indépendant et je reste tel. J'ai lutté contre Martin, car celui-ci luttait contre un gouvernement que je croyais être alors, et que je crois encore être l'ami de l'ouvrier. Si les conservateurs avaient fait pour l'ouvrier ce que les gouvernements actuels font, il les en féliciterait de la même façon, car tout ce qu'un gouvernement fait pour l'ouvrier doit être intelligemment apprécié. Il est allé en Chambre et il ira en Chambre fédérale, non pas pour faire de l'obstruction, mais pour aider et édifier. Il craint que la résolution du congrès ne soit pas accentuée, à-bas, à cause de complications politiques; mais il acceptera tout ce qui sera décidé, et il viendra au parlement, à Ottawa, comme avocat de la cause ouvrière."

Un comité a été nommé pour étudier les griefs des ouvriers de l'Intercolonial.

UNE GRANDE BATAILLE

Le général Pole-Carew attaque les Boers et leur inflige de lourdes pertes, entre Minden et Hectorspruit

Le Président Kruger accepte d'être conduit en Europe sur un vaisseau de guerre hollandais

Prétoria, 19 — Le général Pole-Carrew a occupé Kaap Mulden, à vingt milles à l'est de Neispruit, où il a capturé un certain nombre de locomotives et une quantité considérable de stock roulant.

Londres, 19 — Le "Daily Telegram" publie la dépêche suivante de Lourenço Marques :

"Un rude combat a été livré à mi-chemin entre Kaap Mulden et Hectorspruit. Les Boers ont subi de lourdes pertes. L'ennemi s'est retiré et menace maintenant de détruire les locomotives qui font le service entre Waterval Boven et Watervalonder. Il a bloqué et endommagé la ligne du chemin de fer sur la section de Crocodile Poort. Il a détruit les ponceaux, le pont d'Hectorspruit et a pillé et incendié Komatipoort.

Les Anglais sont maintenant à Komatipoort où une grande bataille se livre en ce moment."

Lourenço Marques, 19 — Cinq cents réfugiés boers sont arrivés ce soir. Vingt sont blessés. On dit que M. Steyn est aussi arrivé ici.

New-York, 19 — Charles D. Pierce, consul-général de l'Etat Libre d'Orange et trésorier du fond de secours boer, a reçu des délégués boers le câblegramme suivant :

"Dordrecth, Hollande, 18— Nous avons été informés qu'une proclamation lancée par lord Roberts, commandant en chef des troupes anglaises en Afrique-Sud, contient une déclaration à l'effet que le président Kruger a traversé les frontières de la république, et, en conséquence doit avoir résigné la charge de président, ce qui prouve aux burghers l'inutilité de continuer la lutte plus longtemps.

Nous sommes obligés de protester contre cette nouvelle insinuation. Si le président de l'Etat Sud africain a traversé la frontière de son pays, ce doit être par ordre du Conseil exécutif, qui, en vertu d'un mandat spécial du Volksraad, adopté durant la session de 1899, est entièrement autorisé à laisser partir le président en mission à l'étranger, lorsque les circonstances l'exigent. D'après la constitution, quand un tel cas se présente, le vice-président est appelé à remplir les fonctions de président. Donc, on a tort de dire que le président a abdiqué et a abandonné la cause des Boers.

La proclamation n'a d'autre but qu'une fausse interprétation de faits de manière à tromper un ennemi qu'on ne peut soumettre, même en appliquant des mesures contraires à la justice et à la loi.

Signé :

F. FISHER,
C. H. WESSELS,
A. D. W. WOLMARANS.

Londres, 19 — Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante du maréchal Roberts, datée de Machadodorp, le 15 septembre :

"French annonce que tout est tranquille à Barberton ; le landrost de cette ville et le commandant Van Der Post, l'ancien président du conseil de l'Etat libre d'Orange, sont parmi les prisonniers.

"On a trouvé le général Schoeman en prison à Barberton. Il a combattu contre nous à Colesberg et s'est rendu à French quand nous avons occupé Prétoria. Il a passé devant la cour martiale et mis en prison par les Boers pour haute trahison, son crime étant de refuser de manquer à sa parole.

"Un détachement de Boers que l'on croit appartenir aux contingents qui ont cerné Ladybrand, est apparu auprès de Brandfort pour essayer de détruire la ligne du chemin de fer. Kelly-Kenny a renforcé immédiatement tous les postes situés entre Smaaldeel et Bloemfontein et a communiqué avec Macdonald, le commandant de la brigade de Highland, de la division Hunter. Hunter avait l'intention de préparer une expédition contre ces bandes.

"Le 13 septembre, Macdonald a traversé la rive sud de la rivière Vet, près de Tafelkop, par la route de Wynburg à Bloemfontein, et a attaqué l'ennemi à huit milles à l'ouest de cette place. Il l'a chassé dans la direction du nord, le long de la rivière Vet et l'a poursuivi dans la direction du chemin de fer de Wynburg à Smaaldeel. L'ennemi s'est retiré en désordre et la route était couverte de choses abandonnées par lui, dans sa fuite. Sept Boers ont été faits prisonniers. Macdonald s'est aussi emparé de 31 chariots, de 370 boeufs, de 6 boîtes de dynamite et d'une certaine quantité de munitions pour fusils et canons, d'épiceries, de couvertures et de vêtements. Aucune perte de notre côté.

"Paget est arrivé hier après-midi, à Hébron, au nord-ouest de Prétoria, après en avoir chassé les Boers. Pendant sa marche de la station de la rivière Pienaars à Hébron, il a fait 10 prisonniers et a capturé 1,000 têtes de bétail."

Une agence de nouvelles dit que les experts militaires à Woolwich, ont refusé d'accepter plus de 10,000,000 de cartouches pour petites armes, qui sont arrivées de l'arsenal, la semaine dernière. Ces munitions ont été fabriquées par une maison bien connue qui est alliée à un membre du cabinet, (probablement les Kynochs, de Birmingham, dont le directeur, Arthur Chamberlain, est le frère du secrétaire des colonies.)

Tous les doutes concernant l'intention de M. Kruger de partir pour l'Europe, sont maintenant dissipés. En réponse à un télégramme envoyé par l'"Express", au président, le consul général du Transvaal a dit que M. Kruger était en congé à Lourenço-Marquès et qu'il allait se rendre en Europe non pas pour des raisons politiques, mais pour des raisons personnelles. Le but du voyage est de rétablir sa santé.

Des nouvelles reçues de Cradock, dans la colonie du Cap, disent que la garnison anglaise de Schweizerrenneke, situé dans le coin sud-ouest du Transvaal, à environ 35 milles de Vryburg, la capitale du Bechuanaland, a été cernée par les Boers ces deux dernières semaines. La garnison est bien fortifiée et une force de " Cape Mounted Rifles" est partie à son secours.

Lourenço Marques, 19 — M. Kruger ne partira pas pour l'Europe à bord du steamer allemand "Herzog", lundi le 24 septembre, comme il en avait l'intention.

La Haye, 19 — Le gouvernement a reçu avis que M. Kruger accepte l'offre d'un vaisseau de guerre pour le conduire de Lourenço Marques en Hollande.

Québec, 19 — Ce soir, il y aura réunion du comité des citoyens pour préparer une réception aux 60 soldats canadiens qui nous reviennent par le paquebot "Dominion". Ils arriveront ici probablement dans la nuit de vendredi à samedi.

Un comité de citoyens a été formé pour organiser un fond de souscriptions en faveur du Rév. M. O'Leary, chapelain du régiment Royal Canadien, en Afrique.

Le mouvement est très populaire et doit être endossé par les autres villes du Canada.

La souscription atteindra un chiffre qui permettra de placer cet argent en sûreté, assurant par là une rente viagère au brave prêtre.

DANS L'ALGOMA

Le Rév. Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de Rapatriement d'Ontario, établi à Montréal, aujourd'hui, pour fixer les derniers préparatifs d'une grande excursion, qui aura lieu le 24 septembre prochain, dans le nord d'Ontario, sous le patronage de la Société plus haut nommée.

Nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre et du Michigan sont spécialement invités à prendre part à cette magnifique excursion. Ce sera pour eux une occasion unique de visiter leurs parents et leurs amis déjà établis et vivant heureux sur les belles terres du Nipissing et de l'Algoma. Les prix de passage sont à taux extrêmement réduits, de Québec, Trois-Rivières, Montréal et Ottawa.

Des excursions spéciales pour la Rivière des Français et à River Valley (Rivière Timagami), se rattacheront à l'excursion de l'Algoma.

Les mêmes taux de réductions s'appliquent proportionnellement à toutes les stations intermédiaires, ainsi que sur tous les embranchements du Pacifique Canadien dans la province de Québec.

Les excursionnistes venant de la Nouvelle-Angleterre achèteront leurs billets à Montréal.

Afin d'éviter les malentendus, tout excursionniste de bonne foi devra, pour obtenir son billet de l'agent de la station, être muni d'un ordre, qu'il obtiendra en écrivant à L. O. Armstrong, agent de colonisation du Pacifique Canadien, gare Windsor, Montréal.

Bref, pour l'avantage de ceux qui iront à la Rivière des Français, des arrangements spéciaux sont conclus entre la Société de Colonisation et les propriétaires de bateaux à vapeur, pour transporter les excursionnistes, moyennant un prix très modique, de Sturgeon Falls à la Rivière des Français.

Ceux-là qui cherchent de magnifiques terres et une splendide contrée pour s'établir devraient profiter de cette excursion, l'une des plus belles de la saison.

Mlle Suzanna Brooks, âgée de 41 ans, domiciliée au No. 303 de la rue Shaw, est morte subitement dans son lit, hier. Le coroner a été averti.

A ST HENRI

Les orateurs de la ligue combattent l'amendement au règlement Tooke — Explications données par le maire

L'hon. Dr Lanctôt se prononce pour l'amendement—Une passe d'armes entre un ligueur et le maire

Les contribuables de St Henri, ligueurs et anti-ligueurs, étaient réunis, hier soir, dans la salle de l'hôtel de ville pour écouter les dernières et longues explications des nombreux orateurs s'évertuant les uns et les autres à démontrer l'avantage du nouvel amendement fait dernièrement au règlement Tooke, pour faciliter l'extension de cette compagnie.

M. Trudel fut nommé, à l'ouverture de la discussion, président de l'assemblée.

M. Clément Lafleur, un des premiers officiers de la Ligue, s'adressa alors au maire et lui demanda des explications sur le but que cherchaient MM. les échevins en insérant dans les clauses du règlement cet amendement destiné à favoriser Tooke au détriment des contribuables.

Son Honneur le maire Guay riposte et répond qu'il expliquera au peuple les actes du conseil, quand MM. les ennemis du projet auront porté leurs accusations, pas avant.

Durant quelques minutes, la discussion entre M. Lafleur et le maire devient très animée, les deux combattants frappent d'estoc et de taille, et se portent de rudes coups. La lutte d'hier dans la grande salle du forum municipal, en présence des contribuables, rappelait les harangues et les défenses ardentes des grands hommes de l'antique Rome, se disculpant en présence du Sénat et du peuple romain des accusations portées contre eux.

Après cette passe d'armes, M. Leduc s'avance et déclare qu'à défaut de M. le maire qui se refuse de se rendre aux invitations, il tentera lui-même d'expliquer aux contribuables quel est l'amendement du règlement.

La ville de St Henri a, il y a quelques mois, accordé un bonus à Tooke & Frères, pour l'établissement dans ses limites, d'une manufacture, le bonus accordé à la nouvelle manufacture était de $35,000. Une hypothèque sur propriété foncière avait été promise à la ville en garantie du bonus accordé. Durant les travaux de construction de la manufacture, Tooke & Frères voulurent augmenter leurs affaires, empruntant $75,000 sur première hypothèque, déjà assurée comme garantie à la ville. Aujourd'hui, Tooke & Frères, ne pouvant donner cette première hypothèque, offrent à la ville d'émettre des débentures, et veulent main levée de l'hypothèque. Le conseil, pour favoriser la manufacture Tooke & Frères, qui prospère et prend une nouvelle extension, développant ses opérations et augmentant son matériel, le conseil a donc inséré dans le règlement un nouvel amendement par lequel les bons seraient acceptés comme garantie, et ce nouvel amendement est celui qui est présenté au peuple.

L'hon. Dr Joseph Lanctot, dans son discours, demande aux contribuables de ne pas s'opposer au règlement, et d'étudier la question sans excitation. Depuis quelques années, le Dr Lanctot déclare que les questions municipales l'ont laissé indifférent et même l'an dernier, il a voté contre le règlement Tooke, et a combattu le conseil dans cette affaire, aujourd'hui, il le regrette.

Le Dr Lanctot s'était opposé au règlement croyant St Henri assez populeux pour amener ici les industries sans accorder toujours des bonus. D'ailleurs, à la Législature, le Dr Lanctot a toujours été un des premiers à s'opposer aux chasseurs de bonus. Malgré la campagne active du Dr Lanctot contre le conseil, le peuple accepta le règlement ; aujourd'hui, une autre question se présente, un nouvel amendement des clauses comporte de nouvelles garanties pour la ville, garanties données en débentures.

Tooke a créé à St Henri une industrie prospère, les contribuables doivent mettre à part la partisannerie, les idées de vengeances contre certains membres du conseil et travailler pour eux, pour l'intérêt général. La ville de St Henri doit être fière de cette nouvelle industrie, depuis l'an dernier, la population s'est accrue de 2,000 habitants. Tous les jours, la nouvelle manufacture s'étend et prospère. Le Dr fait remarquer qu'il n'a jamais flatté le conseil, mais a toujours bien pesé les choses, et émis des opinions que lui dictait sa conscience. La compagnie demande un changement d'hypothèques. Cette industrie est très prospère, elle veut émettre $200,000 de débentures, en offrant $25,000 qui seront déposés dans le coffre municipal. Or, les bons sont une première hypothèque, et sont privilégiés.

La ville doit travailler à augmenter sa population, et les contribuables sont ceux qui sont obligés de veiller à l'extension. Tous, depuis le curé jusqu'à l'humble sacristain sont en faveur, et tout le peuple devra faire ainsi. On ne demande pas un changement de règlement. Si la ville permet à Tooke d'émettre des débentures, la ville en ressentira des avantages énormes. La ville de Troy, aux Etats-Unis, est aujourd'hui très prospère pour avoir encouragé chez elle l'industrie des sous-vêtement. Les salaires payés par Tooke amènent une certaine activité dans le commerce en général. Plus encore, Montréal regrette aujourd'hui d'avoir laissé partir de chez elle une manufacture, une industrie semblable à celle de MM. Tooke & Frères. L'an dernier, l'échevin Laporte disait au Dr Lanctot : "Vous nous avez enlevé, vous citoyens de St Henri, la manufacture la plus prospère, une de nos plus riches industries." Le Dr Lanctot émet ensuite les opinions recueillies sur ce règlement, et termine en disant qu'il ne s'opposera pas à l'amendement, mais le soutiendra et travaillera à le faire passer.

Le maire donne ensuite les explications qu'on réclamait à l'ouverture de la séance. Le premier magistrat fait remarquer que certains particuliers font une campagne contre Tooke,pour arriver à rendre impopulaires le maire et les échevins. On veut surtout renverser le maire, l'abattre. Tous ne peuvent être satisfaits, et les mécontents ne manquent jamais pour critiquer les actes de ceux qui occupent une position incombant de grandes responsabilités. L'administration de Saint-Henri est très bonne, car à Montréal, les dépenses de l'administration coûtent $10 par habitant ; à Saint-Hneri, bon an, mal an, le coût de l'administration n'est que de $5. Le maire fait remarquer cette prospérité qui est prouvée par les chiffres. Les taxes scolaires augmentent en amenant de nouvelles industries à Saint-Henri, et depuis quelques années la commission scolaire est très florissante, car les manufactures sont exemptées de taxes municipales, mais jamais de taxes scolaires. La ville n'a rien à perdre au changement qu'on lui demande. Les débentures portent première hypothèque et constituent une créance privilégiée qui, en cas de faillite, serait rencontrée avant toutes autres réclamations. La loi permet l'émission de débentures jusqu'à concurrence de 75 pour cent du capital versé d'une compagnie incorporée, et quand ces débentures valent cent pour cent. De plus, pour prouver que les échevins sont très prudents, dans leurs transactions financières, et que ces débentures peuvent être acceptées sans nulle crainte, nous dirons que la loi défend l'émission de débentures si la propriété de la compagnie est grevée d'hypothèques. En conséquence, le conseil a décidé de libérer la compagnie Tooke, afin de permettre aux propriétaires d'émettre des débentures et de se procurer le capital dont elle a besoin pour agrandir le cercle de ses opérations.

La situation de Saint-Henri est supérieure à celles de Ste Cunégonde et de Montréal. En somme, les contribuables doivent, avant, penser à garder parmi eux l'industrie naissante.

Le discours de MM. Lafleur et Pascal Leclair engagent les contribuables à combattre fortement l'amendement proposé.

M. Lafleur n'est pas de l'avis du Dr Lanctôt ; le conseil a bien fait de donner un bonus l'an dernier, mais maintenant le nouvel amendement proposé n'est pas correct, et le conseil ferait bien de changer le règlement 105. L'orateur demande ensuite au maire quelle serait la position de M. Tooke si le bonus n'était pas accordé. "Les boni sont des bons des hypothèques avant des hypothèques."

M. Lafleur ne veut pas admettre que dans une faillite, un créancier ayant des bons a droit sur la propriété, seule une hypothèque sur propriété doit être acceptée par la ville.

Quelques objections sont ensuite posées au maire, et des explications viennent renverser toutes ces objections.

D'autres orateurs, citoyens très en vue, adressèrent la parole, et tous demandèrent aux contribuables d'accepter le nouveau règlement.

M. le curé, appelé à dire quelques mots, exposa la situation actuelle, et déclara qu'il aimerait à voir les choses se concilier, et le règlement devenir en force.

M. Goujeon, a manqué sa vocation, car il était né pour être orateur, du moins il nous l'a laissé entendre hier soir dans sa brusque et grossière interruption durant les remarques faites par M. le curé. Sa voix a un éclat terrible, il a très bien expliqué la situation, il a parlé en homme éclairé, mais avant toutes questions civiles et sociales, il faut étudier la politesse, cela ne nuit jamais.

Les citoyens, sans doute, ne devront pas agir à la légère sur cette question importante, ils devront peser les choses, car il semble que ceux qui combattent le règlement sont animés de sentiments d'hostilité à l'endroit du conseil plutôt que du désir de voir la ville continuer sa marche dans la voie du progrès et de la prospérité.

M. Tooke paye actuellement une moyenne de salaires de $3,276 par semaine, soit un total de $176,352 par année. Le nombre de personnes employées est de 694. Pour augmenter ses affaires, M. Tooke a fait construire un étage en plus dans l'aile sud de son établissement ; plusieurs machines ont été installées, augmentant le nombre de celles que le règlement obligeait à installer. Pour faciliter ses affaires, M. Tooke a raison de demander qu'aucune charge ne pèse sur sa propriété, ce qui entraverait considérablement sa marche.

La compagnie Tooke a fait plus que le règlement obligeait, c'est un fait certain, mais elle ne réclame aucune augmentation de bonus, mais elle veut en toute justice être placée sur le même pied que les autres industries qui emploient un nombre moindre d'employés.

Par contre, les citoyens qui s'opposent disent que Tooke a déjà trompé et que la ville peut encore être dupée dans l'avenir. Une manufacture semblable peut s'effondrer tout à coup, et à l'eau l'argent, le bonus donné.

Le vote sera pris aujourd'hui et demain. Attendons la fin.

LA COLONISATION

Séance intéressante, hier soir

M. A. L. Barlow présidait, hier, l'assemblée régulière de la société de colonisation mutuelle des ouvriers. M. J. Deslauriers, parti de Montréal le 2 mai dernier pour aller s'établir dans le canton Boyer, a donné d'intéressantes explications au sujet des travaux de défrichage en voie d'exécution dans ce canton. La société l'a soutenu de son aide. M. Deslauriers est aujourd'hui parfaitement heureux. Son exemple devrait être suivi par un grand nombre d'ouvriers. Si l'on connaissait les avantages que les ouvriers trouvent à faire partie de la société, l'avenir indépendant que l'on s'assure, en s'associant aux membres de la société de colonisation mutuelle, que d'ouvriers s'inscriraient ! Plusieurs membres ont résolu d'aller se fixer dès cet automne sur leurs terres.

Une assemblée spéciale aura lieu vendredi soir. Tous les directeurs sont priés d'être présents.

LES COMMISSAIRES DU PORT

Leur tournée d'inspection du chenal

Les commissaires du port ont eu, hier, leur réunion régulière. M. R. Mackay présidait. L'on a résolu d'accepter l'invitation du ministre des travaux publics, qui offrait dernièrement aux commissaires, de faire une visite d'inspection du chenal entre Montréal et Québec. Le voyage aura lieu samedi, à bord de l'"Eureka." L'on visitera en même temps l'éclairage de l'une des bouées placées près de la Pointe aux Trembles, et au sujet de laquelle de si nombreuses plaintes ont été faites.

Le pilote Jean Arcand, qui souffre d'une affection de la vue, demande d'être mis à la retraite.

Il produit un certificat, signé par un oculiste, à cet effet, il est décidé de placer son nom sur la liste des pensions pour un an, à partir du 1er septembre. Au bout de ce temps, on s'assurera si sa vue s'est améliorée.

Une demande de MM. Poupore et Madone, les entrepreneurs des travaux qui se font actuellement en face, pour se servir, moyennant paiement, de l'une des dragues de la Commission, est référée au comité des améliorations.

Dans l'intervalle, M. Kennedy, fera un rapport sur le sujet.

M. J. E. Chamberlain, gérant général du Canada Atlantique, écrit pour démentir la rumeur mise en circulation à l'effet que la compagnie a acheté les élévateurs du Pacifique à Québec, et a conclu des arrangements pour expédier son grain du port de Québec.

Ces rumeurs, écrit-il, n'ont aucun fondement et les facilités du port de Montréal sont tout à fait satisfaisantes.

RETRAITE DES ENFANTS

La retraite des enfants de la paroisse St Patrick commencera lundi prochain, à l'église; elle durera une semaine.

Les enfants des deux sexes suivront les exercices, qui auront lieu, le matin, à 8 heures, et l'après-midi, à 2 heures.

Le prédicateur sera le Rév. Père McShane.

Que sont les Humeurs ?

Ce sont des fluides viciés et morbides courant dans les veines et affectant les tissus. Elles sont communément dues à une digestion défectueuse, mais quelquefois elles sont héréditaires.

Comment se manifestent-elles?

Sous plusieurs formes d'éruptions cutanées, herpès ou eczéma, boutons et clous, et en faiblesse, langueur et débilité générale.

Comment sont-elles chassées? Par la

Hood's Sarsaparilla

qui, aussi, reconstitue le système qui a été miné par ces maux. (6)

SANTÉ des DAMES

"APIOLINE"

DE CHAPOTEAUT

Ne pas confondre avec l'Apiol

Les Capsules d'Apioline de Chapoteault font cesser les RETARDS, les SUPPRESSIONS, ainsi que les MAUX DE TETE, l'IRRITATION NERVEUSE, les TIRAILLEMENTS, les DOULEURS et les COLIQUES qui accompagnent les Epoques et compromettent si souvent la santé des dames.

Prix, $1. Chez tous les pharmaciens.

PARIS, 6, RUE VIVIENNE et toutes les pharmacies
160—R n z

Madame Richard Lessard

Guérie de congestion des organes féminins par les Pilules Rouges.

" Messieurs les Médecins Spécialistes de la
"CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
"No 274 rue St Denis, Montréal.

"Messieurs,

" En réponse à votre lettre vous informant de ma santé, il " me fait plaisir de pouvoir " dire que je suis parfaitement guérie des douleurs " dont je souffrais. Cette " congestion des organes " féminins qui me faisait " tant de mal et m'occasionnait toutes sortes de " maux, comme le mal d'estomac, le mal de reins et " le mal de tête, est complètement disparue sous " l'effet merveilleux de vos " bonnes Pilules Rouges et " aussi par l'aide de vos " bons conseils.



MME. R. LESSARD.

" Acceptez mes remerciements sincères pour le trouble que " vous vous êtes donné pour moi et veuillez me croire, chers " Docteurs,

Votre bien dévouée,

" Dame RICHARD LESSARD,
" St Victor de Tring, Beauce, P.Q."

Les PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ne sont qu pour les maladies propres aux femmes et c'est de l qu'elles tirent leurs vertus et leur force. Si elles étaient pour tous les maux, comme tant d'autres médecines annoncées, elles ne pourraient pas nécessairement être aussi bonnes qu'elles le sont pour les maladies propres au sexe féminin.

AVIS A NOS PATIENTES : Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes. Nos Pilules Rouges seront donc connues à l'avenir sous le nom de " PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE." Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement ; elles voudront donc comme par le passé et plus que jamais, exiger que le nom de la "Cie Chimique Franco-Américaine" soit sur chaque boite. C'est le seul moyen d'avoir les véritables et de se guérir rapidement.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leur maladie ou sur le mode d'emploi des Pilules Rouges, ou de leur écrire ; les consultations par lettre ou personnelles données par ses Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir.

Adressez vos lettres comme suit :

" COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
" No 274 rue St Denis, Montréal, Can."

FAC-SIMILE DU PAQUET



Le papier est blanc imprimé en encre rouge

Les vraies Pilules Rouges se vendent toujours en boîte contenant cinquante pilules chacune et ne se vendent jamais au cent ni 25c la boîte ; elles ne sont pas non plus jamais vendues de porte en porte par les colporteurs. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix : 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Exigez toujours sur chaque boîte le nom de la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL
274 rue St Denis, Montréal, Can.

Bébé fait-il ses Dents ?

Prenez-en grand soin—Au premier symptôme de diarrhée, donnez-lui l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler



La chaleur est dure à supporter pour les bébés, surtout ceux qui font leurs dents.

Le petit dépérit et change quand le choléra infantum ou la diarrhée l'étreignent.

Comme vous aimez votre enfant, mère, et désirez le conserver, donnez-lui l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler.

Il n'y a pas de remède aussi sûr à donner aux enfants et aucun n'est aussi efficace.

Mme Chas Smith, Lac Shoal, Man., parle ainsi dans la lettre suivante :

" Je crois que l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler est le meilleur remède qui ait jamais été composé pour la diarrhée, la dysenterie et le choléra. C'est la meilleure chose à donner aux enfants qui font leurs dents. Je l'ai toujours employé dans ma propre famille et il n'a jamais fait défaut."(10)—y ou w

POILS FOLLETS

Enlevés instantanément par le BAUME MAGIQUE DE CLEOPATRE.



10 Minutes Avant.

C'est le meilleur, le plus sûr et le plus prompt des Epilatoires jamais connus. Quatre ou cinq applications, une chaque mois, détruisent pour toujours tous les poils follets. Prix, $2.00 la bouteille. En vente chez tous les Pharmaciens en Gros et en Détail. Aussi enjevés pour toujours au moyen de l'Electrode. Toutes communications strictement confidentielles.



10 Minutes Après.

Mme GEO. TUCKER
DERMATOLOGISTE PRATIQUE
221—1,M,S—n Entrée Privée, 437 RUE CRAIG, MONTREAL.

Donné pour Rien
Mais pour Marquer la Toile,

Le Marqueur Indelibile Facile a Employer.
Il Fonctionne comme un Charme.

Il Marque comme par Enchantement.

Prix de Detail, 35 cents, } *Mais apportez 35 Enveloppes*

DE SAVON

GILT EDGE

DE STRACHAN

Chez W. Strachan & Co., Nos 28-40 rue St Timothée, et procurez-vous gratuitement le Marqueur Indélibile facile à employer.

☞ *Si vous envoyez 35 Enveloppes par la poste, il vous faudra, pour obtenir le marqueur, envoyer en même temps 5c, pour frais de poste.* 17,19,21

L'EMPIRE CELESTE

La Chine, aidée de son climat extraordinaire, produit des thés, lesquels combinés avec ceux de l'Inde et de Ceylan, font le meilleur des mélanges, et surpassent de beaucoup aucun de ces thés sans les deux autres.

NECTAR THÉ

Thé de l'Inde, de la Chine et de Ceylan.

En Paquets a 25c, 35c, 50c et 60c la Livre.

Demander-le à votre Epicier.

En gros chez E. D. MARCEAU, 298 rue St Paul, Montréal.

Ms—n (5)



Excellent pour l'Argenterie

o o o

"*Radia*" produit un brillant véritable sur le bon argent.

Il ne ternira jamais, ne perdra jamais sa fraicheur, sa beauté captivante, si "*Radia*" est employé pour le polir.

"*Radia*" n'altérera pas les tableaux les plus fins, les plus riches et les plus délicats dessins.

Il n'enlèvera pas ou n'altérera pas le vernis ; il n'égratignera quoi que ce soit.

En vente partout.

Demandez-le.

Radia Poli de Ménage **10¢**

CASTORIA

Pour Bebes et Enfants.

Le Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE NID VIDE

108

SIXIEME PARTIE

Robertsau demeurait muet, épouvanté à la vue de cette femme en délire.

Elle, sans faire attention à lui, continuait la série de ses divagations.

—Vivent les croque-morts ! criait-t-elle. C'est des bons zigues !... ah ! ah ! en voici un qui ballade un refroidi en voiture... Approche par ici, l'ancien... Je t'offre un verre de blanche !...

Et la Rouquine fit le geste de trinquer avec l'individu imaginaire.

Alors, elle cracha, en poussant des hurements.

—Qu'est-ce qu'il m'a fait boire ? s'exclama-t-elle. Il m'a empoisonnée, le gueux... Ah ! je vais le dénoncer... Ca me brûle le ventre... ça me tord les entrailles... Canaille !... Gredin !...

Elle se tut, et son torse retomba sur sa couche sans mouvement.

Le banquier des Batignolles n'entendit plus qu'un petit roulement sec et très bref. C'étaient les doigts de Véronique qui battaient une marche, tout seuls, contre le bois de lit.

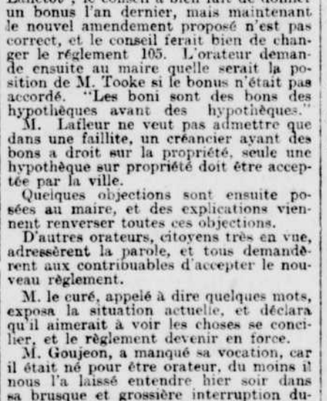
Bientôt elle recommença à parler, mais plus bas, comme épuisée.

Certaines syllabes sortaient mal de son larynx, telles les notes d'un clavecin usé, l'un harmonium auquel auraient manqué des registres.

—Attention ! dit-elle. Gare au pétrole ! Le feu me tombe sur la tête... ça brûle, le pétrole des communards !... Aïe !... aïe !... C'est la maison de la comtesse qui flambe ! Bon, il y a de l'eau maintenant. Je vais me noyer comme nous avons noyé Gaspard, le traître... Fini de rigoler, moi !... Bonsoir, la compagnie !... Ah ! mais non, je ne veux pas encore manger l'herbe par la racine... Au secours, au secours !...

La Rouquine était secouée par la terreur. Ses dents s'entre-choquaient.

Cette peur dura peu. Elle céda la place à une période d'extase.



—Bravo !... Un ballon, deux ballons, trois ballons... Un rouge, un vert, un jaune...C'est joli, ça monte dans le ciel... Pan ! en voilà un qui éclate !... Voilà du sang, du sang, du sang... Ah ! ah ! l'Asticot, tu enlèves la gosse ?... C'est bien ! Serre-lui la vis !... Qu'elle souffre la petite gale !... Mais ne la tue pas, elle ne pourrait plus pleurer... Si, si, tue-la maintenant, pour que le procureur nous verse les picaillons qu'il te devra à la mort de la Tine... Enlevez le magistrat qui vend sa fille ! C'est un lâche !

Robertsau considérait la malheureuse avec une répulsion mêlée de frayeur.

Il se préparait à fuir ce taudis où la forcenée devenait dangereuse, lorsqu'il sentit une main se poser sur son épaule.

Il se retourna stupéfait.

Un inconnu se tenait debout, derrière lui.

Qui était cet homme ?

La Rouquine l'apprit elle-même au banquier en criant :

—Bonjour, mon frère ! Tu n'es donc pas noyé mon vieux Gaspard ; les carpes de la Seine n'ont pas voulu de toi ?...

Gaspard !... Ce nom éclaira subitement, pour Théobald, l'identité du nouvel arrivant.

Encore un qui tenait ses secrets d'infamie !

Le banquier des Batignolles restait devant lui, atterré.

—Je ne pensais pas vous trouver ici, monsieur, dit le Grêlé d'une voix railleuse. Je n'y venais que pour apporter quelques secours à ma sœur dont j'ai appris l'état de dénuement... Elle ne le mérite guère après ce qu'elle m'a fait ; mais c'est ma sœur, après tout., et je ne peux pas...

—Ah ! tu causes avec le procureur ?... hurla tout à coup l'ancienne pétroleuse. Tu voudrais qu'il te donne tout l'argent à toi, Grêlé de malheur ?... Non, c'est à nous qu'il le doit, cet argent, puisque c'est nous qui nous sommes débarrassés de la Tine... Va-t'en... Va-t'en !...

D'un geste menaçant, elle montrait la porte à son frère. Elle écumait de colère et ressemblait à une épileptique.

L'accès de delirium tremens augmentait d'acuité.

Véronique s'agitait convulsivement.

Bientôt elle donna de grands coups de poings dans le vide, puis se retournant avec effort, se meurtrit les ongles contre le mur, où elle s'acharnait à écraser un ennemi invisible pour un regard normal.

La mégère poussait maintenant des grognements furieux.

Son corps était disloqué par des soubresauts terribles.

Elle haletait, aspirant avec un bruit guttural l'air qui semblait lui manquer. La langue sortait de la bouche, les mâchoires étaient soumises à l'affreux tremblement qui traversait tout le corps. Il en résultait un rictus épouvantable, inouï.

L'état de Véronique s'aggravait à vue d'oeil. C'était la dernière crise, celle qui devait l'emporter.

Les prunelles hors de l'orbite, elle ne put bientôt plus parler. Il se passait, entre ses lèvres contractées, que des sons inarticulés, rauques.

Le tremblement, pourtant, parut diminuer au bout de quelques minutes... Il se localisait aux mains, chassé des bras par la paralysie générale qui gagnait du terrain.

Bientôt, les doigts seuls remuèrent.

La fin approchait... La veuve d'Achille allait mourir sur son grabat, tuée par l'alcool.

Gaspard, muet, avait à peine à détacher ses regards, emplis d'horreur, de ce corps qui devenait un cadavre.

Ah ! sa sœur ne lui était guère sympathique ! Néanmoins il ne pouvait se défendre d'un mouvement de pitié devant cet ignominieux trépas.

—Quelle mort ! murmurait-il... Quelle mort !

Il se pencha sur la Rouquine, dont les yeux,absolument retournés,ne montraient plus que le blanc des orbites.

Des syllabes imperceptibles s'échappaient de sa bouche brûlée par l'eau-de-vie.

Gaspard écouta et entendit :

—Tine !... Tine !... Tine !...

Tout à coup, Véronique eut un spasme effroyable.

On eut dit qu'un ressort se détendait en elle.

Ses jambes bougèrent, ses bras battirent l'air désespérément.

Il y eut un hoquet.

Elle retomba.

Elle ne respirait plus.

L'ivrognesse était morte !...

Le Grêlé avait oublié le magistrat, pendant cette scène macabre...

Il se retourna.

Robertsau avait disparu.

Il était parti sans bruit...

XIX

LA FIN

De retour chez lui, le banquier des Batignolles passa la nuit à écrire.

Non qu'il eût l'intention de noircir de nombreuses pages : il n'avait qu'à tracer quelques lignes ; mais sa main gauche était inhabile, et il ne voulait avoir recours à aucun secrétaire.

Car il consignait ses dernières volontés...

Quand il eut fini, le jour était levé.

Théobald relut avec attention ce testament et le mit sous une enveloppe qu'il cacheta à la cire. Sur l'enveloppe il traça ces mots : "Pour remettre à votre mère."

Puis il plaça ce pli dans une seconde enveloppe également cachetée, sur laquelle il mit la suscription suivante :

A Mademoiselle Christine de Robertsau,
chez les Soeurs de l'Assomption,
rue Blanche, Paris.

Il sonna son valet de chambre.

—Baptiste,lui dit-il, vous porterez vous-même cette lettre à son adresse demain dans la matinée. Je compte sur l'exactitude à laquelle vous m'avez toujours habitué.

—Bien, monsieur.

—Quelle heure est-il ?

—Six heures.

— Vous préparerez mon complet de voyage.

—Monsieur part ?

—Oui, ce matin même, à huit heures trente-cinq.

—Oserais-je lui demander s'il restera longtemps absent ?

—Peut-être... quelques jours, répondit évasivement le baron.

—Faut-il faire servir le premier déjeuner de monsieur ?

—Oui. Tout de suite.

Le banquier des Batignolles mangea rapidement, s'habilla, se munit d'argent qu'il plaça dans sa sacoche, avec un petit revolver de voyage.

A huit heures et demie, il se trouva à la gare de l'Est et prit l'express pour Belfort-Mulhouse.

(A SUIVRE)

Agissent durant la nuit

Des milliers de personnes ont trouvé que les Nouvelles Pilules Vivifiantes du Dr King étaient une bénédiction pour le corps. Elles guérissent d'une manière certaine la constipation, le mal de tête, le vertige, la jaunisse, la malaria, les fièvres tremblantes et toutes les maladies du foie et de l'estomac. Purement végétales ; ne causent jamais de colique et n'affaiblissent jamais. Seulement 25c. Chez tous les pharmaciens. z

Remède Naturel

La bronchite, la grippe, la consomption trouvent leur remède naturel dans le BAUME RHUMAL. 2—qh

Le Secret de la Santé

Pour les femmes ou jeunes filles pâles, faibles et sans courage, est dans l'usage des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. 19,26

Dr A Brosseau

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. Télép. Bell, Main, 2001. 119-a

PROCHAINEMENT

"La Presse"

COMMENCERA LA PUBLICATION DE

FRATRICIDE

GRAND ROMAN INEDIT.

Par Henri Garnain.

Dans ce nouveau roman, l'auteur s'est attaché à développer dans toute leur intensité les situations dramatiques, attendries et poignantes qui sont la caractéristique de son talent.

L'enfance malheureuse et persécutée d'une adorable jeune fille dont l'immense fortune excite les convoitises d'un misérable, touchera certainement au plus profond le cœur de nos lecteurs.

FRATRICIDE

est une héroïne à l'âme fière et tendre que soutiennent en ses cruelles épreuves de nobles et délicates affections, des dévouements simples mais robustes, comme il s'en trouve tant chez le peuple de France.

FRATRICIDE

est écrit, comme toujours, clairement, avec vigueur, et nos lecteurs en feront leurs délices.

SPORT

LES GRANDES COURSES DE QUEEN'S PARK

Tournoi athlétique de la Y. M. C. A. — La joute National-Capital—Nouvelle défaite de Montréal—Le Montagnard à l'Assomption

LE BICYCLE

LES GRANDES COURSES DE SAMEDI A QUEENS PARK

LISTE DES HANDICAPS

Freeman sera remplacé dans les courses de samedi, par Owen Kimble, de Louisville, Ky., parce que le premier n'est pas en bonnes conditions. Il est peu probable que Jacobson vienne non plus pour la même raison.

Voici les handicaps des différents coureurs dans les courses pour professionnels :

1-3 mille handicap :

Première épreuve :

Taylor, scratch ; Kimball, 15 verges ; Collett, 30 verges ; Krebs, 40 verges ; Mayo, 50 verges.

Deuxième épreuve :

Kramer, scratch ; Newhouse, 15 verges ; E. Butler, 30 verges ; Williams, 60 verges ; Boisvert, 50 verges.

Deux milles handicap :

Taylor, scratch ; Kramer, scratch ; Kimball, 50 verges ; Newhouse, 50 verges ; Collett, 100 verges ; T. Butler, 125 verges ; Krebs, 150 verges ; Maya, 175 verges ; Boisvert, 175 verges ; Williams, 200 verges ; J. Struthers, 275 verges.

Course d'un mille pour le titre de champion :

Première épreuve :
Taylor, Newhouse, Williams.
Deuxième épreuve :
Kramer, Collett, Krebs.
Troisième épreuve :
Kimball, Butler, Maya, Boisvert.

LE MONTAGNARD A L'ASSOMPTION

Le Montagnard est à organiser pour dimanche prochain, une grande promenade en bicycle à l'Assomption, qui promet d'être la plus belle sortie de la saison. Les amis des membres sont invités à se joindre au club pour la circonstance et à faire le voyage. Le départ se fera des salles du club, 122 rue St Denis, à 5 heures précises.

LACROSSE

LA JOUTE NATIONAL-CAPITAL

ASSEMBLEE DE LA LIGUE VENDREDI

Le National a commencé hier après-midi, à se préparer à sa joute de samedi, avec les Capitals. Huit ou neuf joueurs ont pris part à la pratique, qui a été sérieuse.

Déry est loin d'être mieux de sa jambe malade et sa place sera probablement prise par Lachapelle ou Duluda. Tous les autres joueurs seront les membres réguliers de l'équipe.

Comme cette partie est la dernière de la saison, Le National va faire un suprême effort pour terminer sa saison par une victoire. On peut supposer que tous les partisans du National seront présents à la partie, pour encourager leurs amis.

La question des arbitres n'a pas encore été agitée par les deux clubs.

Le président A. G. Pittaway a convoqué pour vendredi soir, une assemblée de la ligue, à Montréal, au St Lawrence Hall, afin de régler la question du trophée. A la coupe traditionnelle qui devient la propriété du club, les joueurs du club Capital, préféreraient une bague, une épingle de cravate ou une breloque.

BASEBALL

ENCORE UNE DEFAITE POUR MONTREAL

Roy Evans a été, hier, un adversaire trop fort pour les frappeurs Montréal. Encore une fois, ceux-ci ont été réduits à l'impuissance. Le score a été de 7 à 3. Souders a donné quatre buts sur quatre balles, ce qui a été extrêmement coûteux. Le jeu du club local au champ a été loin d'être brillant et, comme question de fait, Montréal et Providence n'appartiennent pas à la même classe. Providence est fort supérieur à notre club et mérite pleinement de remporter le titre de champion de la Ligue de l'Est.

Le point marquant de la partie a été une balle extrêmement difficile frappée par Lizotte, et saisie au vol en courant par Stafford. Ce dernier se distingua aussi en faisant un homme run. C'était là son premier hit dans les deux parties jouées ici par Providence.

Score :

PROVIDENCE

	AB	R	1B	PO	A	E
Walters, r.f.	4	1	2	0	0	0
Conners, 2b.	3	1	1	0	4	0
Cassidy, 1b.	4	0	1	14	0	0
Davis, l.f.	4	1	0	2	0	0
Stafford, c.f.	4	1	2	3	0	0
Parent, s.s.	4	0	1	3	6	1
Smith, 3b.	3	2	1	1	2	0
Leahy, c.	4	1	2	4	2	0
Evans, p.	4	0	0	0	0	0
Totaux	32	7	10	27	14	1

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
Johnson, 2b.	4	1	0	1	1	0
Raub, 1b.	3	0	2	6	0	0
Delahanty, l.f.	4	0	1	1	0	0
Odwell, c.f.	4	1	1	2	0	0
Lezotte, r.f.	4	0	0	0	0	0
Henry, 3b.	4	0	2	2	0	0
Schiebeck, s.s.	3	0	0	3	2	1
Moran, c.	4	0	0	8	2	0
Souders, p.	3	1	1	1	3	0
Totaux	33	3	7	24	8	1

Score par inning :

		R.	H.	E.
Montréal	101000001—	3	7	1
Providence	21110101x—	7	10	1

SOMMAIRE :

Sacrifice hits, Conners, Raub. Buts volés, Walters, Davis, Leahy, Raub, Souders. Coups bons pour trois buts, Odwell. Home run, Stafford. Premier but sur quatre balles, par Souders 4. Frappé par balle lancée par le pitcher, Schiebeck. Struck out, par Evans 2, par Souders 5. Balle manquée, Moran. Double play, Parent à Cassidy. Laissés sur les buts, Providence 6, Montréal 5.

Temps, 1.50. Umpire, Egan.

A TORONTO

		R.	H.	E.
Toronto	000011000—	2	16	5
Worcester	001002011—	5	13	1

Batteries — Duggleby et Bemis ; Klobedanz et Kittredge. Umpire, Rinn.

A ROCHESTER

Première partie :

		R.	H.	E.
Hartford	002100000—	3	10	7
Rochester	00120010x—	4	8	2

Batteries — Flaherty et Steelman ; McPartland et Phelps. Umpire, Hunt.

A ROCHESTER

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Hartford	010042200—	9	9	0
Rochester	100001021—	5	7	5

Batteries — Miller et Steelman ; Walker et Dixon. Umpire, Hunt.

A SCHENECTADY

		R.	H.	E.
Syracuse	41020100—	8	10	6
Springfield	1200042x—	9	8	3

Batteries — Altrock et Duff ; Pappalau et Toft. Umpire, O'Loughlin.

La partie a été arrêtée par suite de la noirceur.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Providence	83	52	615
Rochester	78	55	586
Hartford	66	54	550
Worcester	65	63	508
Springfield	59	64	480
Toronto	60	68	469
Montréal	54	70	435
Syracuse	44	82	349

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
St Louis	201121200—	9	13	4
Brooklyn	000011000—	2	7	8

Batteries — Young et Robinson ; Weyhing, Kennedy et McGuire.

A New-York :

		R.	H.	E.
Pittsburg	200101104—	9	16	2
New-York	210010000—	4	9	4

Batteries — Waddell et Zimmer ; Hawley et Bowerman.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Cincinnati	040000000—	4	12	2
Philadelphie	00004002x—	6	9	1

Batteries — Newton et Peitz ; Fraser et McFarland.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	00010481x—	14	16	0
Chicago	104000000—	5	10	7

Batteries — Pettinger et Sullivan ; Cunningham et Dexter.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Brooklyn	72	46	610
Pittsburg	69	51	575
Philadelphie	63	55	534
Boston	58	59	496
Chicago	57	65	467
St Louis	54	64	458
Cincinnati	53	67	442
New-York	50	69	420

LIGUE AMERICAINE

A Kansas City — Kansas City, 9 ; Buffalo, 6.

A Chicago — Chicago, 1 ; Indianapolis, 8.

A Détroit — Détroit, 7 ; Minneapolis, 2. Seconde partie — Détroit, 9 ; Minneapolis, 2.

A Milwaukee — Cleveland, 3 ; Milwaukee, 2.

LES PLANS DE TORONTO

Toronto, 19 — Le club de baseball Toronto a de grandes ambitions pour 1901. Il vient de se former une société avec un capital de $10,000 pour acheter la franchise maintenant détenue par la compagnie de traverse. Le prix demandé est de $6,000. Comme on a trouvé que l'île était un endroit impraticable pour le jeu de baseball, le syndicat se procurera un terrain attenant à la ville. Toronto se retirera de la Ligue de l'Est et se joindra à la Ligue Américaine, qui répétera, dit-on, l'invitation faite l'an dernier à Toronto d'entrer dans cette ligue. La Ligue Américaine va être réorganisée cette année de façon à ne prendre que les villes sises sur les bords des grands lacs. On laissera probablement de côté Kansas City et Minneapolis parce qu'ils sont à une trop grande distance des autres villes, et la ligue se composera de Chicago, Cleveland, Buffalo, Détroit, Toronto, Milwaukee et Indianapolis.

MONTREAL vs MASCOTTE

Le club Montréal qui jouera sa dernière partie de ligue samedi, se mesurera dimanche aux Mascottes, sur le terrain de ces derniers. Il est tout probable que la lutte ne sera pas aussi inégale la prochaine fois et que le club Mascotte fera meilleure figure. Après cette partie, le club Montréal ira jouer deux parties à Malone, les 25 et 26 courant.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE PROVINCIALE

ELLE FIXE LES DATES DES PARTIES REMISES

La ligue de baseball Provinciale a eu hier soir, une assemblée à l'hôtel St James, sous la présidence de M. Francis Payette. L'assemblée a été orageuse par moments et de gros nuages menaçants ont plané sur l'assemblée. Heureusement le calme le plus parfait est revenu à la fin, et tout s'est arrangé pour le mieux.

Il y a eu beaucoup de discussion pour la besogne accomplie. Celle-ci se résume à deux motions, l'une à l'effet que le dépôt du club Hochelaga soit confisqué pour payer les dépenses de voyage du club St Hyacinthe à Montréal, soit $40, plus le salaire de l'umpire. L'autre fixant les dates des parties remises. Il est décidé que St Hyacinthe et St Jean joueront dimanche leur partie protestée à St Hyacinthe, que St Hyacinthe et Farnham joueront le 30 courant, leur partie remise, au terrain des Mascottes, à Montréal. Enfin, la partie protestée entre Farnham et St Hyacinthe aura lieu au même endroit, le 7 octobre, date de la clôture de la saison de la ligue Provinciale.

Les délégués présents étaient :

MM. Santennes et Wm. Innis, Mascottes.
E. Lamarche et H. Raymond, St Hyacinthe.
Joe Page, Farnham.
J. F. Desmarais, St Jean.

BASEBALL ET BICYCLE

La grande fête sportique qui devait avoir lieu dimanche dernier, le 16 septembre, au parc Laval, a été remise à dimanche prochain, le 23 courant, à cause du mauvais temps. De magnifiques prix seront distribués.

Canada Ind. vs Ste Elisabeth. Pour un enjeu. Inf. No 111 St Timothée, chez Jos. Laforest.

Le club Canada n'acceptera aucun défi pour dimanche, mais il lance un défi aux Rochester pour le 30, à 2 heures. Inf. chez C. Vézina, 459 rue Panet.

Les externes et les pensionnaires au collège Montréal ont joué une partie de baseball qui a résulté en une victoire pour les externes, par un score de 16 à 6.

Noms des joueurs — Externes, Lanthier c., Allaire p., Robert 1b., C. Courteau 2b., Perrin 3b., Maillot s.s., Ferland r.f., Forgues c.f., Daoust cap. et l.f.

Pensionnaires, Charbonneau c., McGuire p., Laliberté 1b., Beauvais 2b., Lippens cap. et 3b., Patenaude s.s., Prudhomme r.f., Joubert c.f., Girouard l.f.

Les Bordeaux lancent un défi aux clubs Mascottes H. Royal, Ste Marie, Montagnard, Lachine, pour une partie de baseball qui serait jouée sur le terrain de l'Association Athlétique Amateur Laval, à sa grande fête du 23 septembre courant. Pour informations s'adresser à A. Thériault, sec., A.A.A.L., parc Laval, ou à M. Wilfrid Picard, gérant du club Bordeaux, Bordeaux. Les dépenses seront payées.

TOURNOI ATHLETIQUE DE LA Y.M.C.A.

IL AURA LIEU DEMAIN AU TERRAIN DE LA M.A.A.A.

Le tournoi athlétique annuel de la Y.M.C.A. aura lieu demain après-midi, au terrain de la M.A.A.A. Voici la liste d'entrée :

1. Course de 100 verges, handicap. — A. E. G. Marshall, L. Bristow, W. G. Flint, Geo. Brown, L. Cushing, J. Huckle, F. G. Webber, C. Bradbury, W. O'Hara.

2. ½ mille en bicycle, handicap. — L. Archambault, F. Hoffman, H. J. Eddy, E. T. Jeffrey, A. B. Dawson.

3. Lancer le poids de 16 livres, handicap. — L. Bristow, R. Beggs, Geo. Brown, R. Leslie.

4. Un mille en bicycle, pour le titre de champion du club. — H. J. Eddy, F. Reinhardt, A. B. Dawson, W. Bean, E. T. Jeffrey.

5. Course d'un mille, handicap. — A. Humphreys, G. Palmer, R. Gomery, J. Huckle, W. Lebrocq, A. McKillop, W. Denman, R. Stephens, H. Blair.

Course de relais pour le Witness Shield. — Equipe de la M.A.A.A., W. Covernton, R. Oborne, W. Caldwell, P. Adams. Equipe du McGill, E. Cowan, J. Morrow, J. Caskell, P. Molson. Equipe de la Y.M.C.A., Geo. Brown, L. Cushing, H. Sharpe, F. G. Webber.

7. Course en bicycle, avec obstacles. — F. Reinhardt, R. Dawson, E. Dowie.

8. Saut en longueur avec course, handicap. — L. Bristow, F. G. Webber, J. Carnegie, J. Severs, R. Leslie, W. O'Hara.

9. Course de 100 verges pour garçons de 14 ans et moins. — G. Morrison, F. Patrick, H. Apps, J. Riddell, W. Merrill, F. Munroe.

10. Course de 220 verges, handicap. — A. Marshall, F. G. Webber, L. Cushing, R. Leslie, C. Bradbury.

11. Lancer le marteau, handicap. — G. Brown, F. Webber, R. Leslie.

12. Course de 100 verges, pour garçons de 16 ans et moins. — T. Munroe, J. Riddell, D. Nicholson, C. Mathews, W. Smaill, F. Patrick, C. Disney, R. Gibb, F. Laurie, G. Morrison.

13. Saut en hauteur avec course, handicap. — W. G. Flint, J. Carnegie, F. G. Webber, R. Beggs, J. Severs, H. P. Archibald.

14. Course de 880 verges. — G. Palmer, H. Blair, A. M. McKillop, J. Huckle, H. Sharpe, W. Denman.

15. Saut avec perche, handicap. — L. Cushing, R. Leslie, H. P. Archibald.

16. 1 mille en bicycle, handicap. — L. Archambault, F. Hoffman, A. B. Dawson, H. J. Eddy, E. T. Jeffrey.

17. Course de 440 verges, handicap. — A. Marshall, R. Leslie, Geo. Brown, C. Bradbury, R. Stephens.

18. Course de poursuite de deux milles, en tandem. — H. Eddy, W. Bean, A. B. Dawson, A. Hurde.

19. Course de 120 verges avec obstacles, handicap. — F. G. Webber, J. Severs, R. Leslie, W. O'Hara.

20. Tournoi de lawn tennis. — E. D. Lee, S. Munn, E. Hutchison, S. Anderson, H. Wilson, G. W. Sloan, H. J. Taylor, M. Anderson, F. Sharpe.

Le Grand Circuit National

Les plus grandes Courses de Bicyclistes Professionnels
Qui aient jamais eu lieu au Canada, au

Queen's Park Samedi, 22 Septembre A 2.30 P.M.

Quelques-uns des principaux athlètes: MAJOR TAYLOR, champion du monde ; Tom Butler, de B..ton ; F. L. Kramer, de Newark ; H. B. Freeman, de Portland ; Geo. H. Collett, de New-Haven ; Otta Maya, d'Erié, Pa. ; J. A. Newhouse, de Buffalo ; F. Krebs, de Newark ; J. B. Jacobson, de New-Haven ; S. B. Williams, de Buffalo ; C. P. Boisvert, de Québec. Prix 25c, 35c et 50c. Loges 50c tant qu'il y en aura. Sièges réservés maintenant en vente chez U. H. Dandurand, No 246 rue St Jacques, 270—2 wopy C

AMELIORATION IMPORTANTE

Proposée à l'aqueduc de Montréal—On veut substituer l'électricité à la vapeur

A la prochaine réunion de la commission de l'aqueduc, le nouveau surintendant, M. Marien, présentera le rapport suivant, qui parle par lui-même :

Au Président et aux Membres du Comité de l'Eau,

Messieurs,

Pour me conformer à vos instructions, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, sur l'installation d'un appareil électrique au réservoir du haut niveau.

Pour vous montrer toute l'importance qu'il y a d'agir avec soin et sans délai sur une question d'aussi vitale nécessité que celle d'un approvisionnement d'eau suffisant en tous temps, je dois nécessairement décrire, en peu de mots, le présent appareil, comprenant deux pompes fonctionnant par la vapeur : une "Gilbert" d'une capacité de 3,000,000 de gallons par 24 heures, et l'autre, une "Worthington", d'une capacité de 500,000 gallons par heure, formant en tout une capacité totale de 3,500,000 gallons en 24 heures.

Ces pompes ont fonctionné chaque jour pendant une moyenne de 12 heures par jour, pour la pompe Gilbert, et 9 3-5 hrs par jour pour la pompe Worthington, et on verra dans le sommaire suivant la somme d'ouvrage qu'elles ont accomplie depuis le commencement de l'année :

Janvier, 63,358,076 gallons pendant 31 jours.
Février, 57,162,736 gallons pendant 28 jours.
Mars, 67,358,780 gallons pendant 31 jours.
Avril, 63,971,025 gallons pendant 30 jours.
Mai, 68,851,832 gallons pendant 31 jours.
Juin, 65,980,985 gallons pendant 30 jours.
Juillet, 67,372,338 gallons pendant 31 jours.
Août, 68,092,730 gallons pendant 31 jours.
522,148,502 gallons pendant 243 jours.

Soit une moyenne de 2,148,718 gallons par 12 heures, la quantité maximum pompée en un jour étant 3,820,319 gallons en 20 heures.

DANGER A EVITER

Maintenant, il est évident que, vu la capacité limitée du réservoir, 1,500,000 gallons, si le travail accompli par la pompe Gilbert venait à faire défaut pendant une période de 24 heures, le district manquerait d'eau pour l'usage domestique et pour se protéger contre le feu, et le comité aurait à faire face à un problème dont la solution présenterait plus de difficultés que la réalisation immédiate du projet qui suit :

Votre comité peut, en conséquence, considérer sans hésitation le coût de l'ouvrage que nécessiterait l'installation d'une nouvelle machinerie (pompes et moteurs électriques) qui pourrait pomper cinq millions de gallons d'eau en 24 heures, ou 2,500,000 en 12 heures avec le système du haut niveau, le coût en serait d'environ $30,000.

A cet endroit du rapport, on voit qu'on peut faire le premier pas en installant une pompe, au coût de moins de $18,000.

L'installation de deux pompes aurait le résultat pratique de nous donner une pompe utile durant la réparation ou la restauration de l'autre, nécessitant seulement un travail modéré de l'engin à vapeur. Cette dépense étant imputable au compte du capital devrait naturellement être chargée au Fonds d'Emprunt dont le comité des finances a terminé la distribution cette année, de sorte que les voies et moyens dépendent de vos ressources.

Maintenant, votre comité bénéficiant de l'épargne effectuée dans le département, peut prendre à même les présentes expropriations le montant requis pour assurer l'exécution immédiate du projet en question.

Votre comité est suffisamment informé pour établir l'équilibre possible entre l'estimation du coût et l'estimation des ressources ; et il n'y a qu'un pas de la possibilité à la réalisation lorsqu'on est tenu d'agir pour motifs urgents.

Le premier motif qui guide votre comité est l'approvisionnement sûr et toujours suffisant d'une partie notable de la ville, l'importance plus qu'ordinaire de ce projet que vous verrez d'un coup d'oeil sur certains plans.

L'établissement d'un double système de pompes est absolument nécessaire, l'une fonctionnant chaque jour, l'autre de réserve, prête à remplacer la première.

VAPEUR VS ELECTRICITE

Il s'agit donc d'adopter le pouvoir moteur que l'électricité vous offre avec avantage pour en faire l'auxiliaire de la vapeur.

La supériorité de l'électricité sur la vapeur vient des inconvénients qui résultent de l'emploi du charbon.

1. L'achat annuel par contrat nécessite l'examen de la qualité et la manutention de la quantité.

2. La question du prix, qui augmente rapidement, vu la grande demande et la lutte engagée entre les capitalistes et les grévistes.

3. La poussière avant l'emploi du charbon, la fumée durant la combustion, et le transport des cendres. Ces dernières incommodités doivent à la fin disparaître, dans le voisinage d'un immense réservoir, au-dessus de maisons splendides, et au seuil du Parc Mont-Royal.

Cette supériorité est encore plus apparente, quand on voit par des figures ci-jointes que l'épargne effectuée par l'emploi du pouvoir électrique serait telle qu'elle pourrait rembourser le capital investi, c'est-à-dire, $30,000 à 4 pour cent. — $1,200.

Cette amélioration, évidemment, ne chargera nullement le budget annuel et procurera à votre administration une sauvegarde complète en rapport avec le système du haut niveau.

Enfin, votre Comité, qui a obtenu l'approbation du Conseil de faire certaines appropriations, ne sera pas obligé d'adopter un système de pompes spéciales, et aura l'avantage d'offrir à la science industrielle l'occasion d'une concurrence intéressante, et peut-être, économique, et pourra de plus étudier sur place la supériorité en tout des projets soumis. Ainsi le conseil, quand il aura voté la dépense, voudra se prononcer encore une fois sur votre choix, procurant toute garantie d'une administration judicieuse."

DE RETOUR DU CAP NOME

Pas d'or — On y meurt de faim — Les pauvres mineurs pleurent tous les jours

M. Noël Dupuis, parti pour le Cap Nome, avec dix camarades, le 24 avril dernier, est revenu à Montréal avec sept compagnons, jeudi dernier. Les autres reviendront bientôt.

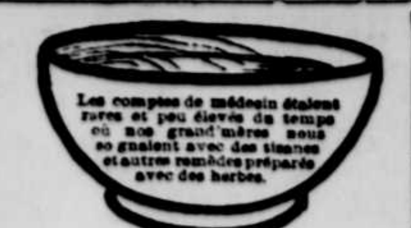
M. Dupuis, parti à la recherche de l'or, est revenu dans le pays, tout à fait désabusé. En dépit des nombreuses réclames, il n'y a pas d'or du tout au Cap Nome, à un tel point, dit M. Dupuis, qu'il n'y a pas une seule piastre à faire. Il y a là-bas des milliers et des milliers de mineurs qui, tous, voudraient revenir au pays, mais qui, n'ayant pas d'argent, attendent le bon vouloir du gouvernement pour les retirer de cette fâcheuse position.

Il y en a qui meurent de faim, et une foule d'autres, découragés, rendus à bout, versent tous les jours des pleurs amers.

M. Dupuis a ajouté qu'il s'est rendu jusqu'à 500 milles au nord du Cap Nome, mais que, nulle part, il n'a pas plus trouvé d'or que dans le creux de sa main. En un mot, d'après ce que nous a dit M. Dupuis, l'or du Cap Nome est une blague gigantesque.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille. 1—1Mv—n

L'ancienne Façon et la Nouvelle



Pour Our Native Herbs nous mettons de côté tous ingrédients minéraux et poisons qui ruinent les constitutions humaines, et nous n'employons que les toniques puissants mais non offensifs que la Nature nous fournit. C'est la manière naturelle de renouveler la santé. Retournez à la Nature, elle peut vous guérir. Ayez confiance aux remèdes qu'elle vous fournit dans les forêts et les champs, et qui sont extraits et mélangés avec la plus grande habileté de la science. Votre sang se purifiera, votre organisme se nettoiera et votre vigueur se renouvellera par

Our Native Herbs

Ecrivez pour Almanach (gratis) donnant une description des guérisons actuelles du Rhumatisme, des Désordres du Foie, de la Névralgie, des Scrofules, Dartres, Empoisonnements du Sang, de la Constipation, Fièvre et accès de fièvre, Maladies des femmes, Dyspepsie, Troubles des Rognons, Eczéma, Catarrhe, Diabètes, Dysenterie, Affections nerveuses, Maux de tête névralgiques, etc., etc. Une guérison absolue et certaine est garantie. Une garantie enregistrée accompagne chaque boîte de $1.00, soit en tablettes ou en poudre. Suffisamment pour un traitement de 200 jours. Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, écrivez-nous.

THE ALONZO O. BLISS CO., 232 Rue St-Paul, Montreal, Canada.

AU CHATEAU DE RAMEZAY

Assemblée mensuelle de la Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal

L'assemblée mensuelle de la Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal, a eu lieu, hier soir, sous la présidence du juge Baby.

En l'absence de M. C. A. Harwood, M. McLahlan le remplaça comme secrétaire.

On dit quelques mots sur la dernière visite du Collège McGill au Château de Ramezay et sur le bon ordre qui a présidé à la réception.

On a décidé d'envoyer une invitation à visiter le Château, aux officiers de la "Honourable Artillery Company" de Boston, qui doit venir à Montréal au commencement du mois prochain.

Les membres de l'assemblée ont aussi autorisé l'enlèvement des peupliers, qui entretiennent l'humidité aux abords du Château.

M. Jos. Fortier présente ensuite un avis de motion à l'effet de solliciter une subvention du conseil de ville, pour permettre à la Société de se charger du soin des monuments publics de Montréal.

M. Ludger Larose annonce à l'assemblée qu'un certain nombre de Canadiens à Paris, ont décidé d'acheter un superbe tableau pour en faire cadeau au Château de Ramezay ou au Monument National de Montréal. Le tableau choisi est l'oeuvre d'un artiste Montréalais, établi à Paris, M. Henri Beau.

C'est une magnifique toile représentant la déportation des Acadiens.

M. Larose est autorisé à faire les démarches nécessaires pour l'acquisition du tableau.

M. Larose parle aussi de la fondation projetée d'une galerie de peintures au Château de Ramezay.

Les artistes canadiens et français à qui il a parlé de ce projet, ont promis de fournir chacun un tableau pour enrichir ce musée national.

Deux membres actifs et deux membres honoraires nouveaux sont admis dans la Société.

L'assemblée s'est terminée par une lecture de M. McLachlan, sur les jetons canadiens de Wellington.

TRISTE NOYADE

(Spécial à "La Presse")

Cap des Rosiers, 19. — Un pénible accident est arrivé ici, le 10 du mois courant. Dans la matinée, M. Henri Gleeton, âgé de 41 ans, et son fils, âgé de 14 ans, s'embarquèrent sur leur chaloupe de pêche, par un beau temps calme. La barque était à trois milles du rivage, lorsque, vers 8 heures a. m., une violente tempête s'éleva et fit bientôt chavirer l'embarcation.

M. Louis Fortin, qui se trouvait le plus près des naufragés, s'efforça, même au risque de sa vie, de sauver les deux infortunés; mais ses efforts furent infructueux. Bientôt, les malheureux disparurent au milieu des flots.

Il était triste de voir l'épouse du père naufragé, avec deux petits enfants, arrosant la plage de leurs larmes, dans la vaine attente des deux pêcheurs. La pauvre mère, une lunette à la main, finit par apercevoir les débris flottants de la barque infortunée.

Ce naufrage a jeté un voile de tristesse sur la population riveraine.

Une veuve et cinq enfants survivent aux deux disparus.

Agents solliciteurs demandés

Les personnes bien recommandées recevront un bon salaire. Emploi permanent et lucratif, genre d'affaires bien établi. S'adresser avec références à boîte 275 Bureau de poste. Montréal. 266—6

LE BAIN GALLERY

Le nouveau bain Gallery, près du pont Wellington, est presque complètement terminé, et il ne reste que très peu de choses à faire à l'intérieur. On s'attend à ce que tout soit fini cette semaine. Une grande pierre avec les mots : "Bain Gallery, 1900," a été placée sur le côté de l'édifice qui donne sur la rue Wellington. Ce bain comprend toutes les accommodations désirables.

COUR DE POLICE

William Haggerty, vol de cheval, 15 jours de prison.

Edmond Durand, maison de jeu, est envoyé aux assises.

Alphonse Rivet, refus de pourvoir, 3 mois de prison.

M. J. D. ROBINSON

DUNDAS, ONT.

Donne l'opinion franche qu'il a des Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs.

M. J. D. Robinson, résident de Dundas, Ont., a découvert que ces pilules font tout ce qu'on prétend d'elles et a énoncé son cas comme suit:

"Il y a quelque temps, j'obtins une boîte de Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, et je puis maintenant dire sans hésitation qu'elles m'ont causé un grand bienfait en me soulageant d'une maladie opiniâtre et qui durait depuis longtemps au coeur et aux nerfs.

"Je souffrais d'insomnie, étourdissements, palpitation et névralgie, et cela depuis si longtemps que j'avais perdu tout espoir de guérison. Maintenant, afin que d'autres connaissent les vertus de ce remède, je donne mon témoignage non sollicité.

"Mon opinion franche, à moi, est qu'il n'y a pas d'aussi bon remède pour les maladies du coeur et des nerfs que les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs."

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les pharmaciens. v ou w

CETTE AFFAIRE DE CHEVAUX

Explications données par le chef Benoit

Parlant de cet achat de chevaux auquel le sous-chef Dubois a été mêlé, le chef Benoit a dit, aujourd'hui, que cette transaction n'avait pas réussi et que les chevaux ont été revendus.

"Quant à cette affaire de chevaux prêtés à des particuliers, elle se réduit à peu de chose. Quand l'échevin Costigan faisait partie du comité du feu, il fut suggéré que le sous-chef Dubois pourrait bien prêter un cheval à un militaire qui partait pour le camp. Les échevins Stevenson et Costigan décidèrent qu'il n'y avait pas de mal à faire cela. Il y avait alors dans le département 14 chevaux qui n'avaient rien à faire, de sorte que le service de la ville n'a aucunement souffert de l'absence de ce cheval.

"Il est absolument certain que le sous-chef Dubois n'a reçu aucune compensation pour avoir rendu ce service à un militaire."

CHEMINS DE FER

Nominations — Assemblées remises à plus tard - Le Grand Tronc à l'exposition de St Louis.

M. George C. Jones est nommé surintendant du Grand Tronc, de la division Est, avec les quartiers généraux à Montréal, pour succéder à M. J. M. Herbert, qui a résigné pour accepter une position dans une autre compagnie. M. F. W. Egan a été nommé surintendant de la division centre, avec les quartiers généraux à Toronto, pour succéder à M. Jones, qui est transféré à la division est.

—L'assemblée annuelle de la compagnie de chemin de fer South Shore, convoquée pour hier matin, a été remise au 2 octobre.

—L'assemblée annuelle du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, convoquée pour hier, n'a pas eu lieu.

—Plus de 1,000 hommes partiront, demain, à bord du Pacifique Canadien, pour Manitoba et Assiniboine, afin de travailler aux récoltes. Des billets de retour à prix réduits seront donnés à ceux qui auront travaillé au moins un mois.

—M. D. McNicoll, gérant général du Pacifique Canadien, est à New-York, où l'on discutera la question des taux.

—Les exhibits de la compagnie du Grand-Tronc, à l'exposition de Saint-Louis, Missouri, qui s'est ouverte le 17 courant, sont les plus beaux qui ont jamais été présentés, plusieurs magnifiques vues et portraits ayant été ajoutés à la collection. Un télégramme de l'agent de la compagnie, hier soir, informe que le soir de l'ouverture, 12,000 personnes ont visité ces exhibits, et tout le monde paraissait satisfait de ce déploiement à la fois unique et élégant.

Détroit, 19.—Le juge Swan, de la Cour du District des Etats-Unis, (fédéral) a accordé un décret de forclusion du premier hypothèque, et la vente du chemin de fer Chicago and Grand Trunk.

Les demandeurs sont les propriétaires de la "Mercantile Trust Co." de New-York.

L'EXPOSITION DE PARIS 1900

En examinant la liste officielle des récompenses offertes à l'Exposition de Paris, on verra que Huntley et Palmers, limited, de Reading et Londres, ont obtenu deux "GRANDS PRIX," pour leurs biscuits ordinaires et de faitaisie, pour la consommation domestique et pour l'exportation.

C'est la seconde fois que le jury d'une exposition universelle à Paris, accorde à Huntley et Palmers, Ltd, les plus grands honneurs qui puissent être obtenus.

En 1878, le jury, en accordant à MM. Huntley et Palmers, Ltd, le seul GRAND PRIX donné à l'industrie des biscuits, s'est exprimé comme suit en rendant son jugement : "Maison sans rivale connue dans le monde entier pour son énorme production et l'excellente qualité de ses produits."

Le jury de 1900 a rehaussé la valeur de la récompense que cette maison obtenait de nouveau, en ajoutant la mention spéciale suivante : "Cette maison n'a pas cessé de faire des progrès, soit dans l'agrandissement de ses affaires ou dans l'excellence de ses produits." z

DEUX VIOLENTS INCENDIES

Woodstock, Ont., 19 — A 3 heures, hier matin, toute la bâtisse et les matériaux de la Fonderie Robert Whitelaw, ont été la proie des flammes et ont subi des dommages pour un montant de $30,000, à $40,000. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances. Environ cinquante-cinq employés se trouvent par là sans emploi.

Kingston, Ont., 19 — La grange de M. A. W. Burtch, rue McDonnell, a été détruite par un incendie. Plusieurs animaux, en plus les contenus de la grange, ont été la proie des flammes.

"Je ne puis réellement commencer à raconter les bienfaits que j'ai reçus de la Salsepareille de Hood", voilà ce que beaucoup écrivent. No.4

LE FEU CHEZ M. LAMARCHE

Les commissaires des incendies ont tenu une enquête, hier après-midi, sur les circonstances du feu qui a eu lieu dernièrement aux scieries de M. J. A. Lamarche, au No 10, rue Saint-Charles Borromée. Les dommages sont évalués à $200, couverts par les assurances.

EXCURSION A NEW-YORK.— Jeudi, le 27 de septembre, de la gare Windsor via le New-York Central. $10.65 aller et retour. Billets bons pour revenir jusqu'au 7 octobre. Chars salons et dortoirs directs. Voyage par bateau sur la rivière Hudson, le jour ou le soir, entre Albany et New-York, si on le désire. Renseignements au No 129 rue St Jacques, ou à la gare Windsor.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner a rendu, hier après-midi, un verdict de mort accidentelle, sur le corps de Charles Harris, frappé, avant-hier soir, par une locomotive du Grand-Tronc.



Une Ardoise pour la "Slater"

"Slater Shoes" ont leurs moyens d'identification, qui les distinguent d'un grand nombre de chaussures n'ayant pas le même nom.

Un cadre d'ardoise avec le nom et le prix dessus, est imprimé sur chaque semelle par les manufacturiers.

Regardez sur la semelle pour voir l'ardoise, s'il n'y en a pas, ce n'est pas une "Slater."

Les formes qui vont bien au pied et qui rencontrent les exigences de la mode.

Il n'y a que les cuirs les meilleurs et les couleurs les plus convenables.

Chaque paire est "Goodyear welted."



Les Magasins de Chaussures Slater

1551 RUE SAINTE-CATHERINE E.—Tél. Est 399—Près St André
225 RUE SAINT-JACQUES—Tél. Main 430—Le Grand Magasin
2381 RUE SAINTE-CATHERINE O.—Tél. Up 1369—Près Peel



Fumez LA FORTUNA,

Le Roi des Cigares a 10 cents.

GOULET FRERES, Montreal.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Elles se feront, dit M. Chamberlain, sur les mérites de la guerre en Afrique

Londres, 19 — M. Jos. Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, dans une lettre à un candidat unioniste, pour le parlement dit :

"Dans mon opinion, les élections générales se feront sur les mérites de la guerre en Afrique et la nature des règlements qui assureront l'empire contre les dangers que peuvent courir ses possessions Sud-Africaines."

UN PASSIF DE $2,000,000

De mauvaises spéculations causent la faillite d'une grosse société de New-York

New-York, 19 — On annonçait, sur le Stock Exchange, la suspension des affaires de la société commerciale Hatch et Foote. M. Daniel B. Hatch, le plus ancien membre de la société a dit à ce sujet : "Depuis plusieurs années, M. Foote a spéculé, à l'insu de la société, et il a perdu plus de $200,000. Sa santé est aussi maintenant ruinée. Je suis persuadé que M. Foote avait perdu la tête depuis six mois, car je ne puis autrement expliquer ses actions. Après avoir consulté des amis, j'ai cru préférable de suspendre nos opérations pour mettre ordre à nos affaires."

M. Hatch prétend que le passif de la société n'excèdera pas $2,000,000. L'actif égale à peu près le passif.

TERRIBLE TEMPETE

Plus de cent goëlettes coulées à fond—Nombreuses pertes de vie

Saint-Jean, Terreneuve, 19 — Durant la dernière semaine de gros temps, 82 goélettes ont été perdues, 100 endommagées, et 50 vies ont été perdues. On désespère aussi de quatre autres vaisseaux et de la vie de vingt-cinq personnes.

Le Labrador a aussi beaucoup souffert de la tempête. Toutes les pêches ont été anéanties. Sur la rive française, dix vaisseaux ont été perdus.

Le "Willie McKay", a aussi péri, et un des membres de l'équipage a perdu la vie au milieu du désastre.

Journaliers de ferme demandés

On a encore besoin, au Manitoba et Assiniboia, d'environ mille journaliers de ferme, pour finir les récoltes et faire le battage. La compagnie du C. P. R. fera une excursion le 20 septembre 1900, et les passagers paieront $10, pour aller, et $18 pour revenir. Des renseignements complets se trouvent dans une autre colonne.

IVRESSE ET ASSAUT

Jones McKay, prévenu d'ivresse et d'assaut sur la personne de Mme Dickens, de la ruelle St David, a été condamné à $20 d'amende, $5 de dommages et les frais, ou 2 mois de prison.

Secret de la Longévité

Le secret de la longévité c'est de conserver un sang frais et pur en faisant usage des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. q—2

VEINARD

Un journalier italien a été renversé, hier soir, par une locomotive du Grand-Tronc, à la gare Bonaventure. Il en a été quitte pour quelques égratignures.

PROPOSITION REJETEE

Le conseil de Westmount a renvoyé le projet présenté par quelques échevins pour l'achat d'une étendue de terrain vacant, sur la rue Sherbrooke, terrain destiné à l'agrandissement du parc de la ville. Le conseil s'est opposé, vu que les finances de la cité ne sont pas assez florissantes pour permettre un tel achat.

Quand le rhumatisme courbe un homme le médecin et le patient perdent également courage et désespèrent souvent d'obtenir une guérison, mais voici une exception. Wm Pegg, de Norwood, Ont., dit: "J'étais, par suite du rhumatisme, presque courbé en deux. Je me procurai trois bouteilles de Remède de l'Amérique du Sud contre le Rhumatisme et elles m'ont guéri. C'est le remède qui agit le plus promptement que j'aie jamais vu. En vente chez B. E. McGale 2123 rue Notre-Dame. (18)

LA CITE DE MONTREAL

Elle gagne une cause importante

La cité de Montréal, poursuivie pour une somme de $6,000, par Mme Ritchie, vient de gagner sa cause. C'est le juge Loranger qui a rendu cette décision en sa faveur.

Le mari de la demanderesse, à l'emploi de la défenderesse, avait reçu mission d'émonder les arbres. Comme il était dans l'exercice de ses fonctions, à l'encoignure des rues St Hubert et De Montigny, il tomba d'une branche et se tua.

Dans l'espèce, l'accident est le résultat de l'imprudence de l'ouvrier, paraît-il.

Mtre Ernest Têtreau représentait la cité de Montréal.

THEORIES SUR LA NOURRITURE

Et quelques faits sur le même sujet

Nous entendons beaucoup parler, de nos jours, d'aliments sains et de manières hygiéniques de vivre, de végétarisme et de plusieurs autres sujets analogues.

On peut trouver des restaurants dans les plus grandes villes, où l'on ne sert pas de viande, de pâtisseries ou de café, où les gourmets aiment à aller, où on émet des théories et où on amène des arguments pour démontrer que la viande n'a jamais été faite pour l'estomac de l'homme, et où on nous fait presque croire que nos ancêtres, qui ont vécu quatre-vingts ans en parfaite santé à manger du roast-beef, du lard et du mouton, étaient de grands ignorants des lois de la santé.

Nos ancêtres avaient d'autres choses à faire que de formuler des théories sur la nourriture qu'ils prenaient. On faisait une chaude réception à toutes les nourritures, depuis le bacon jusqu'aux glands.

Un excellent appétit et du bon sens sont d'excellents guides à suivre en matières d'aliments, et une nourriture mélangée de céréales, fruits et viandes, est sans contredit la meilleure.

Comparée aux céréales et légumes, la viande constitue l'aliment le plus nutritif sous une forme hautement concentrée, qui se digère et s'assimile plus rapidement que les légumes et les céréales.

Le Dr Julius Remmson dit ce qui suit à ce sujet : "Les personnes nerveuses, celles dont la santé est minée et qui ne sont pas beaucoup vigoureuses, devraient manger beaucoup de viande. Si la digestion se fait difficilement, on peut la régler facilement en faisant régulièrement usage des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie après chaque repas. Deux de ces excellentes tablettes, prises après le dîner, digèreront plusieurs milliers de grains de viandes, oeufs, ou nourritures d'autres animaux, en trois heures, et quelle que soit la faiblesse de l'estomac, vous n'aurez rien à souffrir, si vous faites régulièrement usage des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, parce qu'elles fournissent la pepsine et la diastase nécessaires à une digestion parfaite, et elles aideront l'estomac à digérer les nourritures les plus indigestes.

Cette classe nombreuse de gens qui sont sujets à devenir des dyspeptiques nerveux, devrait manger de la viande en abondance, et en assurer la digestion convenable par l'emploi quotidien d'un remède digestif sûr, inoffensif, tel que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, composées de principes digestifs naturels, pepsine, diastase, acides de fruit et sels, qui font le travail de la digestion. Les remèdes cathartiques à bon marché, des cures déguisées sous le nom de remèdes contre la dyspepsie, sont inutiles pour l'indigestion, vu qu'ils n'ont absolument aucun effet sur la digestion des aliments."

La dyspepsie sous toutes ses nombreuses formes est simplement une impuissance de l'estomac à digérer la nourriture, et le moyen pratique de résoudre le problème et de guérir la dyspepsie est de faire un usage quotidien, aux repas, d'une préparation comme les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, lesquelles sont approuvées par la profession médicale et reconnues contenir des principes digestifs actifs.

Tous les pharmaciens vendent les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, à 50c, pour traitement complet.

Un petit pamphlet traitant des causes et de la guérison des maladies stomacales, envoyé franco par la poste, en s'adressant à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich. w

HOTEL du BOUT de L'ILE

Sous la direction de J. B. Bureau

Site enchanteur, accommodation de première classe, canotage, pêche, chaloupes, service de tramways de la Belt Line, de 7 heures a.m., à 11 heures p.m., de l'avenue Lasalle. Bonne table, petits dîners, une spécialité. Prix réduits pour dîners à la carte le dimanche. Prix spéciaux pour pensionnaires. Louez des chambres maintenant, pour la belle saison, à l'Hôtel Bureau. Aucune place d'été n'égale en beauté Le Bout de l'Ile. C'est l'endroit par excellence pour le confort des familles. 223—1-M-e-e

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 73a RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

ABONNEMENTS

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 6 mois. $1.00 pour 3 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte, B. P. 2376 Montréal, Canada.

BUREAU A LONDRES (Angleterre),
145 rue Fleet, E. C.
Central News Agency Limited,
Agents spéciaux

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 15 SEPT. 1900.

LUNDI	66,411
MARDI	66,609
MERCREDI	66,722
JEUDI	66,906
VENDREDI	67,021
SAMEDI	75,603
TOTAL	409,272
Edition Hebdomadaire	39,911
Total des deux Editions Durant la semaine	449,183

De ce tableau sont exclus plusieurs milliers de numéros, que nous vendons, durant cette période émouvante de la guerre, et que nous croyons ne devoir pas considérer comme circulation régulière.

MONTREAL, 19 SEPTEMBRE 1900

LE CONTRAIRE DES AUTRES

En temps de paix politique, "La Presse" donne une très grande latitude aux correspondants qui désirent discuter les questions les plus passionnantes. Mais, il n'en est pas ainsi à l'époque des élections, où le ferment est trop grouillant dans les esprits. Les organes de parti, seuls, sont chargés de pousser à l'agitation et aux malentendus entre concitoyens. Si nous pouvons espérer faire quelque bien, c'est en tâchant de garder avec nous les modérés des deux côtés, qui, à la fin, en sauront peut-être un peu plus long que les autres.

Voilà pourquoi plusieurs de nos correspondants ont dû être désappointés, la semaine dernière et cette semaine. Le "Manifeste des Francs Libéraux" tombe sous cette règle. Le rédacteur qui en a promis la publication ignorait cette décision.

LA PROSPERITE DU CANADA EST-ELLE COMPLETE?

On se bat sur les hustings à coups de chiffres, pour établir que le pays est prospère; mais chaque parti, en réclamant le bénéfice, l'électeur n'en est guère avancé. Est-ce que le dernier mot de la bonne administration, d'un côté, comme de l'autre, a été dit ? A-t-on épuisé les possibilités d'une plus ample prospérité ?

Il est vrai que les grands moyens ne sont pas encore sortis ; mais on ne nous laisse pas même entrevoir qu'il reste des ressources à développer; on se bat sur le passé et non sur l'avenir. Nous avons des surplus de huit millions : qu'en faire ? Il y a autre chose que des quais, des bouées et des canaux. Les provinces, que la loi des douanes et de l'accise dépouille de leur plus légitime revenu, ne peuvent se remuer dans leur étroite sphère, faute d'argent, et voient, tous les jours, leur colonisation et leur agriculture en souffrir. A part l'industrie de la pulpe, qu'un besoin extérieur a soudainement créée, nos pouvoirs d'eau servent à peu de chose. Est-ce qu'il ne surgira pas un homme d'Etat à conceptions larges, pour changer la situation économique du pays, ou pour nous indiquer de quelle manière il faudrait travailler à la changer par de nouvelles industries agricoles ?

LA PESTE

Si la presse anglaise et ses correspondants s'ingénient, comme "La Presse" le disait hier, à répondre aux quatre coins du monde les événements désagréables survenant en France et aux Français, allant, au besoin, jusqu'à en inventer ; par contre, presse et correspondants sont sur les malheurs de l'Angleterre d'un mutisme qui fait honneur à leur bon sens et à leur patriotisme.

Bien que les Anglais visitent en foule l'exposition et que cette dernière soit un succès réel, la presse de langue anglaise n'en publie pas moins des correspondances et des dépêches établissant tout le contraire.

D'autre part, la peste sévit à Glasgow, menace la Grande-Bretagne, l'Europe et les deux Amériques, et cependant, les journaux et les correspondants anglais sont sur cette situation d'un mutisme complet.

La Grande-Bretagne ne saurait être contaminée ! et si elle l'est, elle ne saurait supporter que son commerce souffre pour empêcher les autres nations d'être contaminées à leur tour : à chacun de se protéger.

Le silence gardé sur l'état réel de la situation à Glasgow et en Angleterre est maladroit ; il permet les pires suppositions.

Mieux vaudrait dire les faits tels qu'ils sont au lieu de les laisser arriver jusqu'à nous à travers les journaux européens, assez disposés, par représailles, à aggraver l'état réel des choses.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer au Canada, en dépit des sombres prédictions faites ces jours derniers; mais il est absolument nécessaire d'agir comme si ce danger existait et de prendre les précautions les plus rigides.

Les circonstances favorisant la propagation de la peste sont, comme l'on sait, multiples, le contage, ainsi que le note fort justement le docteur Netter dans son travail "La peste et son microbe", s'effectuant tantôt directement, par le contact avec des malades ou avec des objets les ayant approchés, tantôt indirectement et par l'intervention en particulier des rats et des divers autres animaux parasites, puces, punaises, moustiques, etc.

Or, s'il est le plus souvent très aisé, avec des précautions convenables, de se garantir contre le premier mode de contamination, il n'en est plus de même vis-à-vis des seconds.

Quant aux moyens dont on dispose pour mettre à l'abri des inconvénients d'un contage quelconque, ils consistent dans des inoculations préventives soit du serum antipesteux, soit de culture de bacilles de la peste tués par un chauffage d'une heure à 100o Farenheit, et quand il s'agit de lutter contre le mal déclaré, dans l'emploi exclusif d'inoculations du serum antipesteux, celles de cultures stérilisées pouvant, au contraire, avoir, en pareil cas, les plus déplorables effets.

Mais, de toute évidence, s'il est bon et utile de se trouver en état de combattre l'épidémie, il est infiniment préférable, en fin de compte, d'en prévenir la venue.

C'est là une vérité manifeste et si bien indiscutable que, de tous temps, les hygiénistes ont pris des mesures dans ce but, mesures dont M. le professeur A. Proust, dans son magistral ouvrage "la Défense de l'Europe contre la peste et la conférence de Venise, en 1897", nous donne un long et curieux historique et qui allaient jusqu'à faire tenir à Philbert Guybert, dans son "Discours de la peste", écrit, en 1646, le langage suivant : "S'il y avait moyen d'empêcher que l'on n'apportât aucune chose des régions qui sont affligées de cette maladie, ce serait un grand bien pour la précaution."

Aujourd'hui qu'on connaît mieux que jadis les causes du mal, que nous sommes aussi mieux armés pour le combattre, nous envisageons la situation de tout autre manière et voyons le salut non plus dans un isolement absolu, dans la mise en pratique de quarantaines interminables, incompatibles du reste avec les besoins sociaux des peuples modernes, mais dans l'observance stricte d'un certain nombre de prescriptions ayant pour objet la destruction des germes morbides importés.

Et voici comment M. le docteur Thierry, dans son mémoire au Congrès d'hygiène, a pu réclamer avec juste raison l'adoption des conclusions suivantes, conclusions qu'en raison de leur haut intérêt actuel, malgré leur étendue, nous croyons devoir reproduire tout au long, sans même en retrancher, pour ne pas l'altérer, les sections se rapportant à des lois édictées en France :

1o. La désinfection du navire est indiquée dans tous les cas de maladies infectieuses ; celle des marchandises constitue un problème d'actualité qu'imposent les récentes découvertes pastoriennes sur les modes de transmission de la peste.

2o. Les marchandises et leurs enveloppes peuvent directement ou indirectement contribuer à la propagation de la peste.

3o. La désinfection des marchandises est indispensable lorsque la peste s'est manifestée sur les rats ou les souris du bord, au cours d'une traversée, — et à quelque époque que ce soit, — ou après l'arrivée au port.

Lorsqu'il s'agit de cas de peste humaine, les conditions d'origine, d'isolement et de précautions autour du malade, doivent déterminer la nature et la rigueur des mesures à l'égard de la cargaison.

4o. Les navires doivent se diviser en trois classes : les navires indemnes d'une façon absolue, les navires indemnes d'après le règlement actuel de 1896 (absence de cas pestilentiels), mais suspects, parce qu'ils viennent de pays contaminés de peste, où ils ont effectué un chargement ou laissé du frêt ; parce qu'ils contiennent des marchandises qu'on sait venir par transbordement de pays contaminés, parce que, venant de pays sains, ils sont soupçonnés de contenir des marchandises dont l'origine primitive est un pays contaminé. Les navires infectés (cas de peste à bord sur l'homme ou sur les rats, à quelque époque de la traversée que ce soit, ou après l'arrivée au port).

5o. La deuxième conférence de Venise de 1897 a borné la suspicion des marchandises aux objets pouvant entrer immédiatement en contact avec les malades, et aux débris d'animaux ; le décret du 15 juin 1899 a ajouté, pour la France, les laines brutes ou manufacturées et les jutes.

Il faut, en plus, considérer aujourd'hui comme dangereuses les denrées alimentaires et, d'une façon générale, toutes les cargaisons qui attirent les rats et les souris. Les enveloppes des marchandises, les sacs neufs ou vieux, vides ou pleins, sont particulièrement à craindre. La liste des marchandises dont l'autorité sanitaire doit se défier ne peut être limitée.

Non seulement l'origine du navire, mais aussi la nature des marchandises, doit éveiller la suspicion. La visite des cales sera exécutée et le déchargement surveillé avec un soin extrême.

Dans chaque port, l'attention des médecins doit être attirée sur l'état sanitaire des divers corps de métiers employés à la manipulation des objets ou marchandises exotiques (débardeurs, raccommodeuses de sacs, ouvriers d'alimentation, etc.), et les entrepositaires, marchands, etc., invités à opérer d'une façon continue la destruction des rongeurs et parasites dans leurs dépôts, locaux et usines.

6o. Le régime du navire ne doit plus seulement dépendre des cas de peste humaine, mais aussi de toutes manifestations épizootiques.

Principes du régime : Navires indemnes, libre pratique. Navires suspects, liberté commerciale et libre pratique, avec surveillance du déchargement au point de vue des rongeurs, malades ou morts,— réserve faite du droit pour l'autorité sanitaire de toute mesure de rigueur dans les cas de particulière suspicion. Navires infectés, désinfection assurée des marchandises et des navires. Destruction par le feu de ce qui ne peut être désinfecté.

7o. Les procédés actuels de désinfection, insuffisants pour épurer les divers genres de marchandises, peuvent être améliorés dans le sens de la diminution de la manipulation et des frais à imposer au commerce. Celui-ci doit trouver des garanties contre les risques sanitaires dans les assurances.

8o. Organisation et réorganisation immédiate des lazarets et de leur outillage sanitaire. Les lazarets ou stations sanitaires doivent être inaccessibles aux allées et venues des rats au dehors.

9o. La prophylaxie, vers laquelle doivent tendre tous les efforts, sont l'assainissement constant du navire, à l'embarquement et pendant la traversée, la surveillance et, au besoin, la désinfection de certains objets ou marchandises avant le départ, l'étuvage ou le lavage du linge sale des passagers et de l'équipage en cours de traversée, de façon à éviter une perte de temps à l'arrivée. A cet effet, l'installation de lessiveuses à bord serait un progrès, de même que l'obligation pour les Compagnies de fournir des sacs à linge aux passagers et aux matelots.

10o. La mesure préventive, par excellence, destinée à empêcher la dissémination des germes importés est l'assainissement des ports.

11o. La destruction des parasites et rongeurs fait désormais partie intégrale de l'assainissement d'une ville ou d'un navire.

Elle doit avoir lieu par tous les moyens, et au besoin, par la promesse d'une prime par tête de rats et souris.

12o. Toutes mesures prophylactiques, si légères soient-elles, constituant une entrave pour le commerce, doivent être, autant que possible, l'objet d'une entente internationale. La nomenclature des marchandises et des objets suspects dressée par la Convention de Venise de 1897 a restreint le pouvoir des autorités sanitaires vis-à-vis des importations étrangères. Cette limitation doit être rapportée.

Ces prescriptions sont sévères, minutieuses, mais absolument nécessaires, si les pays non encore contaminés, veulent empêcher le fléau de s'implanter chez eux.

Grâce à leur observance stricte, en effet, le danger redoutable et toujours menaçant d'un épidémie peut être conjuré. Et c'est là, on en conviendra volontiers, une circonstance assez précieuse pour faire oublier tous les ennuis pouvant ressortir de la mise en vigueur de ces mesures, demandées, aujourd'hui, par tous les hygiénistes.

AU JOUR LE JOUR

En Exil

Les chefs politiques des républiques boers ont préféré l'exil à la captivité.

Le président Steyn a suivi le président Kruger à Lourenço Marquez. Il est accompagné d'une suite nombreuse d'anciens fonctionnaires du Transvaal et de l'Orange.

"Entre la prison, à l'île Ste Hélène, et l'exil, nous avons préféré prendre ce dernier parti, dit M. Steyn."

Mais ce n'est pas encore la fin de la guerre.

Les envoyés boers, MM. Fischer, Wolmarans et Wessels, présentement en Europe, n'admettent pas que leurs compatriotes soient battus sans espoir. Loin de là, ils affirment que les Boers résisteront jusqu'au dernier, "aussi longtemps qu'ils auront une goutte de sang à verser."

La lettre récente d'un officier anglais de la 4ème division de l'armée opérante, lettre datée de Volksrust, vient d'ailleurs confirmer les assertions des envoyés boers.

En voici le passage important :

"A en juger par les journaux anglais que nous recevons, on ne se rend pas, là-bas, un compte exact de notre situation. On croit que tout ce qui est en arrière de nous est tranquille et que la seule résistance à craindre soit en avant. La vérité est presque tout le contraire. La résistance organisée en avant de nous peut fondre comme la neige au soleil, tandis que, derrière nous, les Boers se réuniront par groupes, venus on ne sait d'où et allant on ne sait où. De fait, dans ce pays soi-disant "conquis", nous sommes maîtres tout juste du terrain que nous occupons, ou qui est à portée de nos fusils et pas plus."

Allemagne et Chine

Dans sa harangue aux soldats allemands, partant pour la Chine, Guillaume II leur a donné pour règle de tuer tous les Chinois armés, qui leur tomberaient sous la main.

C'était ordonner l'exécution en masse des insurgés. Le kaiser, alors sous l'émotion violente que lui causa l'assassinat du baron Kettler, son ambassadeur, en Chine, semble s'être quelque peu radouci depuis. La note diplomatique lancée par son chancelier, Von Bulow, pose, comme condition, précédant toutes négociations, la punition des personnes responsables des derniers troubles en Chine.

En Angleterre, le dernier procédé diplomatique de l'Allemagne, qui révèle clairement les intentions de cette puissance, a produit un vrai soulagement. Les journaux anglais sont unanimes à féliciter l'Allemagne, sur sa nouvelle attitude, qu'ils regardent comme admirable, la seule logique et juste ; et surtout ressurante vu qu'elle exclut apparemment, d'après eux, toute idée de conquête, de la part d'un pays, qui a déjà des intérêts considérables dans la question.

L'Allemagne se détacherait ainsi de la Russie, dont le but paraît tout autre ; et rien ne peut réjouir l'opinion anglaise, comme l'espérance de voir ces pays faire chacun bande à part.

Mais le "Morning Post", grand journal de Londres, n'est pas aussi optimiste. Il voit une grave objection à l'exécution des conditions de l'Allemagne. C'est que les premiers auteurs des massacres et de la rébellion, en Chine, sont les chefs mêmes du gouvernement chinois.

"Il est certain, dit le "Post", que ceux-là ne sont pas des victimes prêtes au sacrifice. Si, ces hauts dignitaires doivent porter la peine des forfaits commis, l'ordre ne sera rétabli en Chine que par la conquête de tout l'empire, et par une révolution qui emportera et la présente dynastie et le présent gouvernement du Céleste Empire."

C'est ce qui ferait encore l'affaire de la Russie. Pour le "Post", le dilemne de la situation ne peut guère se résoudre qu'au profit de cette puissance.

Le problème de Cuba

Des élections viennent d'avoir lieu à Cuba. Le parti de l'indépendance, qui se compose de l'énorme majorité des noirs sur les blancs, l'a emporté dans ces élections, qui avaient pour but, le choix de délégués à la convention constitutionnelle, chargée de se prononcer sur la forme du futur gouvernement de Cuba.

Donc les noirs sont pour l'indépendance. Alors les blancs, qui comprennent les industriels, les commerçants, les capitalistes, les propriétaires de l'île, se déclarent annexionnistes, ne serait-ce que par simple mesure de protection.

Une situation, aussi dangereuse pour l'avenir, puisqu'elle contient tous les éléments de la guerre de races, comme nous le voyons dans le sud des Etats-Unis, crée l'obstacle prévu à l'autonomie de Cuba.

La perle des Antilles ne sortira pas de sitôt de la tutelle américaine.

En 1896

Maintenant que la campagne électorale est virtuellement commencée, il est intéressant, croyons-nous, de rappeler quelle a été la physionomie exacte du suffrage de l'électorat en 1896 ; voici un tableau qui donne le nombre et la couleur politique des votes dans chaque province :

	Conserv.	Libér.	Indép.
Ontario	191,052	166,335	62,639
Québec	98,980	113,878	3,725
N.-Ecosse	50,772	49,186	737
N.-Brunswick	31,600	28,868	5,832
Ile du Prince-Edouard	9,157	9,194	321
Manitoba	15,459	11,519	5,906
Colombie Anglaise	8,174	8,321	1,067
Territoires du Nord-Ouest	7,812	9,693	284
	413,006	397,194	80,511

Le Vélocipède

Le produit de la taxe des vélocipèdes s'est élevé en 1899 à 4,338,320 francs.

Le nombre des vélocipèdes imposés s'est élevé à 838,856. Ce nombre a suivi une progression rapide et constante depuis l'origine de la taxe.

A propos de la Grève

Depuis lundi, la grande grève des charbonniers de la Pennsylvanie a augmenté considérablement en nombre et en étendue.

Les dommages au commerce et à l'industrie seront incalculables.

"Mais, dit la "Gazette", de Montréal, cette grève est trop générale pour durer, les mineurs des Etats-Unis n'ont ni l'organisation, ni les ressources pour soutenir une lutte aussi longue que les mineurs d'Angleterre. Ce sera l'inattendu, si la grève de Pennsylvanie se prolonge au delà d'une quinzaine de jours."

Ces Japonais

Le général L. Fukushima, qui commande les troupes japonaises coopérant en Chine avec les puissances européennes, joint à ses qualités éminentes de soldat, celles de voyageur et de savant distingué.

Au début de sa carrière militaire, il entreprit à cheval le voyage de Berlin à Vladivostock, traversa toute la Sibérie, parcourut la Perse un peu plus tard, et fit une étude spéciale des pays d'Orient.

Excellent linguiste, il parle le français, l'allemand et le russe avec une égale facilité.

La note à payer

Il y a, paraît-il, en ce moment, un homme bien ennuyé, c'est Guillaume II.

On se souvient peut-être, en effet, que l'Empereur avait promis une récompense de 1,000 taëls en argent pour chaque Européen qui serait tiré des griffes des Chinois à Pékin. Or, il vient d'être sauvé huit cents Européens : c'est donc 800,000 taëls que l'Empereur va avoir à payer.

Rendons cette justice à Guillaume II que pas une minute—d'après les dépêches officielles aussi bien que privées—il n'a songé à se soustraire à son engagement, quoique, même pour une bourse impériale, une somme pareille ne soit pas une petite affaire.

Seulement, là où commencent, paraît-il, les perplexités du souverain, c'est dans la question de savoir à qui il doit payer ces 800,000 taëls. Est-ce au détachement qui a le premier, franchi les murs de Pékin ?

Mais tous les détachemens affirment les avoir franchis en même temps,les uns par la porte du sud, les autres par la porte de l'est, les autres par la porte de l'ouest. Est-ce à tout le corps expéditionnaire ? Mais alors, il reviendra à peine une centaine de francs à chaque homme. Cruelle énigme ! Terrible embarras !

On affirme que, dans le doute, Guillaume II serait disposé à réunir un petit congrès de jurisconsultes à Potsdam, pour trancher la question. Il se soumettra, sans réserves, à leur décision.

C'est égal, voilà encore une des complications amenées par les affaires de Chine.

Mariage idéal

L'anecdote nous arrive de Chine, pays éminemment d'actualité.

On vient de célébrer en grande pompe, à Shanghaï, les noces d'une jeune Chinoise avec un vase à fleurs rouges, le vase étant substitué au fils d'un riche mandarin auquel elle avait été fiancée.

Son fiancé était mort, et la jeune Chinoise avait juré qu'elle n'épouserait jamais un autre homme ; c'est pourquoi l'on a procédé à ce mariage "impersonnel."

D'ailleurs, d'après le correspondant, ces sortes de mariages ne sont pas rares en Chine.

LA MALADIE DE BRIGHT

est la maladie la plus dangereuse et la plus douloureuse à laquelle soit sujette l'humanité. Les Pilules de Dodd pour les Rognons guériront n'importe quel cas de la Maladie de Bright. Elles n'ont jamais échoué dans un seul cas. C'est le seul remède qui l'ait guérie, et c'est le seul remede qui le peut. Il y a des imitations des Pilules de Dodd pour les Rognons — pilule, boite et nom—mais les imitations sont dangereuses. Le remède originel et le seul véritable pour la maladie de Bright sont les

PILULES DE DODD POUR LES ROGNONS

Les Pilules de Dodd pour les Rognons sont vendues cinquante cents la boîte chez tous les pharmaciens. w

Petits, mais Importants Items

Petits Items à Bas Prix

Dessous de bras — Bons dessous de bras en stockinette, 8c, ou en caoutchouc, 10c la paire. Ensuite, des agrafes et des œillets ; nous pouvons vous vendre ces articles en noir ou en blanc, aussi en cuivre ; la sorte qui ne rouille pas, deux douzaines par carte. Notre prix 2c la carte. Baleines à robes à 10c la douzaine. Une ligne spéciale de bordure de cuir, de couleurs assorties, marquée 10c la verge ; notre prix, 2c la verge. Galons de coton de bonne qualité, 20c la douzaine de paquets.

Articles des Pyrénées

Les dames examineront avec beaucoup d'intérêt notre envoi de Gilets et Robes de toilette en laine des Pyrénées, maintenant exposés dans le Département de la Lingerie Blanche.

Travaux Artistiques à l'Aiguille

Notre département pour travaux artistiques à l'aiguille est sans contredit le meilleur de la ville ; nous pouvons fournir tous les plus nouveaux dessins de toiles estampés—tous des dessins parfaits et artistiques auxquels nous ajoutons des dessins de New-York chaque semaine. Soies à broderie dans toutes les nuances. Loupes à broderie, toutes dimensions : aiguilles à broderie ; anneaux Battenburg, toutes dimensions, 5c la douzaine. Dessins pour Battenburg ; aussi braids à l'avenant. Dessus de coussins à épingles, dessus de coussins dans tous les dessins populaires. Si ce qui précède vous intéresse, venez voir les nouvelles marchandises que nous venons de recevoir.

Grand Assortiment de RUBANS en nuances convenables pour l'automne chez

OGILVY

Parce que nous vendons les meilleurs Pianos à Montréal, cela ne signifie pas que nos prix sont élevés. Vu que nous avons le premier choix des Pianos les plus désirables et que nous payons comptant pour de pleins chars, c'est cela qui nous permet d'offrir des Pianos de première classe aux prix les plus bas. Nous vendons les Pianos les plus recommandables. Nous vous en vendrons un aux conditions de paiements les plus faciles ou à un prix des plus raisonnables.

Nous voulons que vous veniez nous voir avant d'acheter un piano. Si nous ne pouvous pas faire de vous un de nos clients nous vous donnerons de précieux renseignements.

LINDSAY-NORDHEIMER CO.
2366 rue Sainte-Catherine.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 19 Sept. 1900

NOUVEAUTÉS EN GILETS



Le "Dorette"

Gilets en drap beaver façon, drab, royal uni et noir, avec collet haut qui se roule et lanières aux coutures comme la vignette.

$7.50

Le "Waldeck"

Gilets en drap Beaver Box façon, très bien cousus, avec collet dans les genres les plus nouveaux, tel que la vignette.

$9.00

Le "Severes"

Gilets en drap Beaver Box, façon, drab, royal et noir, avec collet haut qui se roule, doublés de satin, tel que la vignette.

$12.50

Le 'Lowndes'

Magnifiques gilets Automobile en drap Box façon cousus par tailleur, doublés en soie, avec collet haut qui se roule.

$38.00

La Vente de Lampes



Des centaines de personnes, désireuses de profiter de nos offres spéciales en fait de lampes, ont assisté à notre grande vente de lampes.

Bonnes lampes de cuisine de.... 18 à 50c

Ligne spéciale de lampes, LAMPES DE SALON—Vase et globe décorés à la main, dans les plus nouvelles formes, tirant central, accessoires solides en cuivre, avec cheminée, valant $7.00. Spécial... $4.35

Nouveautés en Fourrures



Nous avons réuni dans ce département pour les soumettre à votre inspection, des lots d'articles nouveaux en fait de fourrures, que nous offrons à des prix modiques.

Nouveaux tours de cou en vison naturel foncé, bien finis, avec tête, griffes et queues.... $2.25

Nouveaux tours de cou en martre d'Alaska, dans les plus nouvelles formes, avec 6 queues, faits avec des queues choisies.. $7.35

Elégantes collerettes en phoque de la mer Baltique, taillées amples, longueur à la mode, bien doublées et bien finies, pour dames $8.75

Reefers pour Ecoliers

Reefers forts, bien cousus, élégants et durables, dans toutes les étoffes, pour écoliers.

Reefers en serge bleu-marin, doublés de serge bleu-marin, faits pour être forts, avec boutons en corne, pour petits garçons..... $1.30

Pea-Jackets en Oxford foncé, doublés de tweed de fantaisie, avec collets de tempête, forts et durables, pour écoliers..... $2.75

Lanternes d'Ecurie



Seulement 178 lanternes d'écurie, comme la vignette, bien faites et fortes, juste ce qu'il faut pour écurie ou cour. Régulier 60c.. 33c

Commandes par la poste promptement exécutées. Ecrivez pour avoir notre nouveau catalogue

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques.

La Démonstration Gratuite au Sujet du

Café Faust Blend De BLANKE

Se fait encore chez S. Carsley. Allez prendre gratuitement, la meilleure tasse de café que vous ayez jamais gouté.

GERMANDREE

en poudre et sur feuilles, brevetée S. G. D. G. Secret de Beauté pour embellir le teint et lui donner l'éclat et le velouté désirés. MIGNOT-BOUCHER, 19 r. Vivienne, Paris. Seuls dépositaires pour le Canada, NORMANDIN & CIE, No 1629 rue Notre-Dame, à Montréal

228—M—n



Le Client Satisfait

• • •

C'est grâce à moi, M. le pharmacien, si vous donnez satisfaction à vos clients. Tant que vous me vendrez vous n'entendrez jamais un de vos clients dire que "vous lui avez vendu un article qui ait détérioré ses dents." Jamais vous n'entendrez dire à vos clients " que vous leur avez vendu de la pâte à dents qui n'était pas bonne."

" Offrez-moi en vente, vous donnerez par là satisfaction à vos clients et ils viendront vous voir de nouveau."

Dentofoss Pour les Dents 25¢

Ne les Croyez Pas

Si l'on vous dit qu'il est impossible de teindre un article ou qu'il ne prendra pas telle ou telle couleur parce qu'il est en coton ou pour une autre raison quelconque, allez à n'importe lequel des bureaux des teinturiers et nettoyeurs qui ont obtenu la médaille d'or, pour avoir des renseignements. Il leur sera peut-être impossible de réussir, mais dans leurs nouveaux ateliers, ils ont des facilités extraordinaires pour teindre et nettoyer avec un succès que vous ne pouvez pas obtenir ailleurs.

BRITISH AMERICAN DYEING CO.,

Bureaux : 218 rue McGill, 2433 rue Notre-Dame, 1595 rue Ste Catherine, angle de la rue St Christophe. 19,21

L'ami de la laveuse.

'VICTORINE'

Au lieu de passer des heures sur la planchette, servez-vous de la Victorine — et vous n'aurez plus à frotter. Bouillir et rincer, voilà tout.

2 Roulettes 5c, suffisent pour 4 bouilloires de linge.

EVENTAILS ELECTRIQUES

Pour la prochaine Saison.

La Standard Light and Power Co s'occupe spécialement de fournir le courant pour les Evantails Electriques, de quelque modèle qu'ils soient à courant continue ou à courant alternatif.

Venez à nos bureaux et nous vous donnerons tous les renseignement possibles.

Standard Light & Power Co.,
7, 9, 11 rue Chaneuville.

CHARLES MORTON, Gérant. 128—1

PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION

Montréal à Ottawa et Retour

19, 21 Septembre $3.50
20 Septembre 2.60

Limité pour revenir le 24 septembre 1900.

SERVICE DE TRAINS POUR OTTAWA DE MONTREAL

Départ de la gare de la rue Windsor, *9.30 a. m., 10 a. m., 4.05 p. m., 6.15 p. m., *10 p. m.

Départ de la gare de la Place Viger à 8.30 a. m. 5.40 p. m.

Excursions Annuelles dans l'Ouest

Billets de Retour de Montréal à

DETROIT, Mich.	$12.50
CLEVELAND, Ohio	15.00
SAGINAW, Mich.	16.25
BAY CITY, Mich.	16.25
GRAND RAPIDS, Mich.	17.50
CHICAGO, Ill.	18.00
CINCINNATI, Ohio	20.00
COLUMBUS, Ohio	17.50
ST PAUL, Minn. (par ch.)	41.00
MINNEAPOLIS, Minn. (de fer.)	41.00
" viâ Owen Sound et bateau	42.50

Billets bons pour aller les 27, 28 et 29 Sept., bons pour revenir jusqu'au 15 Octobre 1900.

Excursion des Journaliers de Ferme

Au Manitoba et à Assiniboia,

JEUDI, LE 20 SEPTEMBRE, 1900

Les billets pour aller seront vendus pour $10 pour n'importe quel endroit du Manitoba et Assiniboia. Les passagers seront ramenés au lieu du départ pour $18, sur la foi d'un certificat faisant constater qu'ils ont travaillé au moins pendant un mois.

SERVICE SUBURBAIN

Les convois quittant Montréal, (rue Windsor), à 12.30 p.m. pour Hudson Heights et pour revenir, quittant Hudson Heights à 1.50 p.m. pour Montréal seront discontinués après Vendredi, 21 Septembre 1900.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS ANNUELLES DANS L'OUEST

—A—

DETROIT, CHICAGO ET ENDROITS DE L'OUEST.

Les 27, 28 et 29 SEPTEMBRE.

Billets bons pour revenir jusqu'au 15 octobre 1900.

Billets de retour de Montréal à

PORT HURON, Mich.	$12.50
DETROIT, Mich.	12.50
CLEVELAND, Ohio	15.00
BAY CITY, Mich.	16.25
SAGINAW, Mich.	16.25
COLUMBUS, Ohio	17.50
GRAND RAPIDS, Mich.	17.50
CHICAGO, Ill.	18.00
CINCINNATI, Ohio	20.00
ST PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn	41.00

Prix proportionels de toutes les stations du Grand Tronc en Canada. Service de trains directs sans égal et les billets d'excursion sont bons sur tous les trains les jours d'excursion.

EXCURSION A NEW-YORK

27 SEPTEMBRE 1900.

Prix aller et retour de Montréal } $10.65

Billets bons pour aller par tous les convois du 27 septembre, et bons pour revenir de New York le ou avant le 7 octobre 1900.

EXPOSITIONS

Montréal à Ottawa et retour

19, 21 septembre $3.50
20 septembre 2.60
Limite du retour, 24 septembre 1900

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

LIGNE DOMINION

STEAMERS DE LA MALLE

SERVICE DE LIVERPOOL

Steamer	De Montréal	De Québec
Dominion	29 sept.	29 sept. 2 p. m.
Cambroman	6 Oct., de jour,	6 Oct. 2 p. m.
*Ottoman	10 oct., de jour, directement.	
*Roman	13 oct, de jour, directement.	
Vancouver	20 Oct.	20 Oct, 2 p. m.

*Ces steamers ne transportent pas de passagers.

PRIX DU PASSAGE—Cabines $50.00 et au delà pour aller et $100 et au delà aller et retour, suivant le steamer et la cabine, seconde cabine $35.00 pour aller et $64.50 aller et retour.

Entrepont — Pour Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $23.50. Nécessaires d'entrepont fournis gratuitement.

Service de Boston

S.S. New England de Boston, 10 Octobre, 7 Novembre, 5 Décembre.

Salons au milieu du navire, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour autres renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à

DAVIDSON RANCE & CO, Agents Gén. 17 rue St Sacrement, Montréal. 1428

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE, directe de New-York au Havre, Paris, France, 32 B'way, New-York.

Départ chaque jeudi, à 10 hre a.m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

La Touraine,	6 Sept.	La Gascogne,	27 Sept.
La Bretagne,	13 Sept.	L'Aquitaine,	4 Octobre
La Lorraine,	20 Sept.	La Touraine,	11 Octobre

Passage de 1ère classe, New-York, le Havre, $55.00 et au-dessus.

Passage de 2ème classe, $42.50 et au-dessus. Escompte de 10 p. c. sur billet de retour.

J. DE SIEVES,
Agent Général en Canada,
Bureau Notre-Dame, Montréal.

CHAMBLY-VERCHERES

Résultat de la Convention Conservatrice pour le choix d'un candidat hier — Cinq cents personnes présentes

M. Damase Parizeau, le choix de la convention

Ainsi que "La Presse" l'a annoncé hier, la convention conservatrice qui a été tenue, hier, à Varennes, pour faire le choix du candidat pour les comtés de Chambly-Verchères, a eu un franc succès sous tous rapports.

Vers les 10.30 heures a. m., le vapeur "Terrebonne" quittait Montréal avec environ 200 amis, tous de joyeux copains, représentant les principales factions conservatrices de la métropole, sans excepter les étudiants conservateurs de Laval, qui contribuèrent pour une bonne part au succès de la fête, égayant par leurs gais refrains et leurs bonnes et intelligentes réparties tous les spectateurs. Le bateau fit escale à Longueuil et Boucherville, prenant au passage plusieurs délégués et amis.

A l'arrivée du bateau à Varennes, les visiteurs furent reçus par MM. Albert Lussier, notaire M. Archambault, ainsi que par plusieurs des principaux citoyens de Varennes, avec toute la politesse et la courtoisie possibles. A une heure et demie, les délégués se réunirent dans la grande salle du collège, et sur motion de M. Gustave Massue, secondé par M. Philias Charbonneau, M. le docteur Duchesnois, de Varennes, est élu président de la convention, et sur proposition de M. Joseph Brunette, marchand, de Ste Julie, secondé par MM. Philias Charbonneau et Elie Borduas, M. Henri Bourdon, de Longueuil, est nommé secrétaire de la convention. Puis la proposition suivante est faite et adoptée à l'unanimité :

Proposé par MM. le notaire Magloire Archambault, de St Antoine ; Ovide Dufresne, jr., de Longueuil ; Wilfrid Tremblay, de St Hubert ; Joseph Brunette, de Ste Julie ; Antoine Phaneuf, de St Antoine ; et secondé par tous les délégués présents, que : M. Damase Parizeau, de Boucherville, soit choisi candidat conservateur pour les comtés unis de Chambly-Verchères, pour les prochaines élections fédérales. Adopté unanimement.

Les délégués se rendirent ensuite dans la vaste cour du collège où une magnifique estrade avait été préparée pour les orateurs, et où était réunie une foule d'environ 500 personnes venues malgré le mauvais état des routes, de toutes les parties des deux comtés. Après que les orateurs eurent pris place sur l'estrade et que M. le président eût ouvert l'assemblée par quelques paroles appropriées, le secrétaire de la convention, M. Henri Bourdon, donna lecture à l'assemblée des résolutions qui venaient d'être adoptées par la convention et qui furent accueillies par des applaudissements frénétiques, et approuvées dans un enthousiasme délirant.

Le président présente alors M. Parizeau à l'assemblée, qui lui fait une véritable ovation. Quand le calme fut rétabli, M. Parizeau commence son discours en remerciant bien cordialement les électeurs de l'honneur insigne qui lui est fait, et déclare accepter avec courage et confiance la candidature, assurant les électeurs qu'il travaillera avec énergie au triomphe de la cause conservatrice. En 1896, lors des élections générales, dit M. Parizeau, vous aviez dans le parti conservateur un parti qui avait eu votre confiance durant 18 ans. Le peuple, à la grande surprise des chefs du parti conservateur, crut aux promesses allèchantes de sir Wilfrid Laurier. L'orateur reproche au gouvernement d'avoir oublié de consulter les hommes d'affaires de Québec, dans son enquête sur l'utilité de la protection. Cette question d'enquête, dit M. Parizeau, a paralysé le commerce et l'industrie. C'est le cultivateur et l'ouvrier qui en ont souffert, qui ont vu réduire leurs heures de travail, et par suite leur salaire. La prospérité du pays n'est pas due au gouvernement. Le bois se vend à plus haut prix, vu la qualité supérieure de nos bois comparés aux bois américains. Le parti libéral ne peut montrer aucune loi, aucune mesure, qui aient aidé au progrès du pays. Passant ensuite au tarif préférentiel, l'orateur fait voir tout le tort que nous cause la préférence de 33⅓ pour cent, que sir Wilfrid Laurier a donnée à l'Angleterre à notre détriment. Il reproche de plus au cabinet le scandale du Drummond, qui a privé la rive Sud du St Laurent d'immenses avantages. M. Parizeau termine en assurant le comté de son dévouement le plus entier. A maintes reprises, le candidat est interrompu par les applaudissements de la foule.

M. le président présente ensuite M. J. G. H. Bergeron, leader du district de Montréal. M. Bergeron a contracté une extinction de voix, à la suite du discours qu'il a prononcé lors de l'assemblée du comté de Montmorency, et il se voit forcé de ne pouvoir parler longtemps ; il a voulu faire acte de présence, afin de témoigner de sa haute estime pour M. Parizeau et de sa satisfaction de le voir chargé de la candidature conservatrice dans Chambly-Verchères.

L'hon. L. O. Taillon est l'orateur suivant et son apparition sur l'estrade est saluée par de vifs et chaleureux applaudissements. Il rappelle sa lutte de 1896 et les promesses des libéraux durant cette élection ; il démontre combien le peuple a été trompé, il parle de l'augmentation de la dette, des dépenses, et rappelle les promesses violées par les libéraux. Il attribue les grands développements de nos fromageries et beurreries à l'hon. M. Beaubien, et à l'hon. M. Angers, la création des réfrigérateurs. "C'est en 1881, dit M. Taillon, que, pour la première fois l'hon. M. Chapleau parla de l'industrie laitière. L'hon. M. Joly, alors, a ri de cette idée, mais il a dû avouer son erreur plus tard. En 1884, nous avons exporté 32,000 boites de beurre ; en 1895, 65,000 boites ; en 1896, 157,000 boites ; en 1897, 227,000 ; en 1898, 278,000 ; et il en va ainsi pour le fromage qui s'écoule par Montréal.

En terminant, l'hon. M. Taillon a rappelé qu'en 1896, l'hon. C. A. Geoffrion, alors candidat, déclara que la question des Ecoles du Manitoba serait réglée à



M. DAMASE PARIZEAU, candidat conservateur, pour les comtés unis de Chambly-Verchères.

la satisfaction des autorités religieuses. Or, depuis ce temps, les libéraux ont effectué un certain règlement de cette importante question, règlement qui a été depuis soumis aux autorités religieuses compétentes, et trouvé insuffisant par elles. Depuis ce temps, qu'ont-ils fait pour améliorer la position de nos coreligionnaires du Manitoba ? Rien, absolument rien.

L'orateur suivant fut l'hon. M. Beaubien. "Les orateurs précédents, dit-il, ont parlé de la politique agricole et de la part que j'y ai prise. Les succès du ministère de l'agriculture, alors que je présidais à cette branche de l'agriculture, sont dus aux hommes qui ont bien voulu m'aider dans ma tâche, et nul ne m'a été utile autant que M. Parizeau. M. Parizeau a le mérite d'être le fils de ses oeuvres, d'avoir sans l'aide et le secours de personne, gravi les différents degrés de l'échelle sociale et d'être, par un travail constant, une énergie indomptable, parvenu à la belle position qu'il occupe aujourd'hui." Parlant de la protection, l'hon. Beaubien dit que les libéraux, après l'avoir méprisée et vilipendée, ont trouvé le système bon à leur arrivée au pouvoir et l'ont gardé.

M. le notaire M. Archambault, dans un vigoureux discours, passant en revue les promesses libérales, prie M. Parizeau de compter sur son dévouement, son travail et son appui le plus loyal.

M. L. W. Sicotte, jr., avocat, est ensuite présenté à l'assemblée. M. Sicotte félicite les électeurs de Chambly-Verchères d'avoir choisi pour candidat un des leurs, un homme aussi dévoué que M. Parizeau, qui, depuis un grand nombre d'années, se dévoue au bien-être et à la prospérité des diverses sociétés d'agriculture du comté.

M. Morgan, de Sorel, après avoir félicité le nouveau candidat, passe en revue les bévues du gouvernement libéral et appuie surtout sur l'acte néfaste de l'achat du Drummond, par lequel le gouvernement refusait de donner à la rive Sud sa part légitime de patronage, causant ainsi un tort immense aux comtés de Chambly-Verchères, Richelieu et Yamaska.

M. C. A. Cornellier est ensuite présenté par le président. Le savant orateur fait un très brillant discours ; il était en verve, et durant près d'une heure il a tenu l'auditoire sous le charme de sa chaude éloquence. L'orateur déclare qu'en 1896 nous avons été battus par un caprice populaire que personne ne peut blâmer, parce que personne n'est maître de ses passions. M. Cornellier termine par une magnifique péroraison, montrant tout le ridicule des derniers événements qui viennent de se dérouler dans le cabinet Laurier.

MM. L. T. Maréchal, J. B. Vanasse, Alban Germain et Albert Lussier, seigneur de Varennes, adressèrent tour-à-tour quelques remarques très appropriées, ce qui termine, vers les 6.30 hrs, cette belle assemblée.

Un grand nombre de dames, qui étaient aussi présentes à l'assemblée, ont contribué grandement à rehausser l'éclat de la démonstration.

Voici une liste aussi complète que possible des délégués présents à la convention :

De Longueuil.—MM. Henri Bourdon, Arthur Daigneau, O. Dufresne, jr., N. Favreau, L. P. Ste Marie, L. W. Sicotte, J. Girouard.

De St Bruno.—MM. Ephrem Dulude, F. X. Berthiaume, Vital Deslières (maire).

De St Basile.—MM. Charles Lafontaine, Georges Lambert.

De Boucherville.—MM. Alfred Aubertin, Olivier Racicot, Alfred Benoit, Jos. de Boucherville.

De St Lambert.—MM. Joseph Horsfall, Elzéar Perras.

De Chambly.—MM. Charles Brunelle, Dr J. L. Taupier.

De St Hubert.—MM. Wilfrid Tremblay, Emery Brosseau (maire), Charles Daigneau.

De Ste Théodosie.—MM. L. N. Henfield, M. Bienvenu.

De Beloeil.—MM. Henri Préfontaine, Fabien Brodeur.

De Verchères.—MM. Odilon Desmarais, Azarie Charron, Ozias Raymond.

De Varennes.—MM. Apollinaire Dusseau, Alphonse Collette, Fabien Loiseau.

De Contrecoeur.—M. Louis Fiset.

De Ste Julie.—MM. Jos. Brunette, Elie Borduas, C. Brunette.

De St Marc.—M. Marc Ducharme.

De St Antoine.—MM. le notaire M. Archambault, Antoine Phaneuf.

M. F. J. Bisaillon, avocat, et ancien candidat dans Verchères, avait adressé au président de la convention, le télégramme suivant :

"Félicite convention de son bon choix. M. Pariseault est éclairé sur les besoins du comté et du pays. Il a le talent et le dévouement de les faire valoir. Elu député, il nous fera honneur !"

"F. J. BISAILLON."

LA FIEVRE DE FOIN PEUT ETRE GUERIE PAR LE REMEDE JAPONAIS CONTRE LE CATARRHE.

Il Tue les Germes qui sont la cause de cette Maladie si répandue.

La fièvre de foin a donné lieu à beaucoup d'études et de recherches scientifiques de la part de nombreux médecins qui comptent parmi les plus éminents de l'univers. Beaucoup diffèrent sur sa véritable cause, mais la majorité admet que la cause repose dans des petits germes contenus dans le pollen des grains, surtout le pollen du foin, mais nombre d'autres fleurs et plantes contribuent grandement à l'éclosion de cette maladie. Le Remède Japonais contre le catarrhe est le seul remède qu'on ait trouvé pour guérir complètement la fièvre de foin. Il contient un composé organique d'iodine, qui est un antiseptique parfaitement inoffensif, détruisant complètement les germes de la fièvre du foin. Il calme, guérit et donne un soulagement presqu'immédiat. Vous le trouverez agréable à prendre. Nous serons heureux de vous en envoyer une quantité gratuitement pour l'essayer. Envoyez un timbre de 5 cents pour frais de poste à The Griffiths and Macpherson Co., Limited, 121 rue Church, Toronto. En vente chez tous les pharmaciens, 50 cents, ou directement par la poste. Vendu par John T. Lyons, angle des Craig et Bleury.. w

AVIS PUBLIC

Monsieur Nazaire P. Tremblay n'est plus autorisé à délivrer des reçus, en mon nom, pour abonnements aux frais funéraires.

H. BOURGIE,
716 rue Ste Catherine.

270—1

CONVOCATION DES CRÉANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, No 116. } COUR SUPERIEURE

Dans la faillite de JOSEPH PROSPER MAJOR, manufacturier de papier, des cité et District de Montréal, et y faisant affaires sous les nom et raison de "The Standard Paper Company".

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le vingt-sixième jour de septembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 18 septembre 1900.

H. COLLARD,
Député Protonotaire, C.S.

TUE PAR UN TRAMWAY

Brantford, Ont., 19 — Thomas Armstrong, un fermier, rentier, demeurant maintenant sur la rue William, descendait hier la rue Wellington, monté sur sa bicyclette ; arrivé à l'encoignure de la rue Market, le malheureux tomba de son bicycle sur la voie du tramway, au moment où un char arrivait à toute vitesse. Le mécanicien renversa le pouvoir, mais il était trop tard, M. Armstrong fut frappé à la tête, et expira quelques minutes après.



Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, effectif. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le **Cook's Cotton Root Compound.** N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. **Prix, No. 1, $1.00** la boite; **No. 2,** 10 degrés plus fort, $3.00 la boite. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. **The Cook Company,** Windsor, Ont.

Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame et toutes les pharmacies du Canada. 1Mv-n w

STANDARD LIGHT & POWER CO.

AVIS DE DIVIDENDE

Le dividende semestriel, sur le fonds-capital payé de la Standard Light & Power Co., pour les six mois finissant le 31 d'août dernier, au taux de huit (8) pour cent par année, a été déclaré et sera payable le 1er d'octobre prochain. Il sera expédié par la poste aux actionnaires dont les noms étaient sur le registre, le 31 d'août dernier.

Par ordre du Bureau.

E. CRAIG,
Sec.-Trés.

Montréal, 18 septembre 1900. 270—4



"REPORTE-LA

—Va chez quelqu'épicier qui te donneras la **Pearline.**" C'est tout ce qu'il y a à faire quand on vous envoie une imitation. La popularité de la **Pearline** a fait prendre l'habitude de donner le nom "**Pearline**" à toutes sortes de poudre à laver. Ceux qui remarquent la différence dans le nom, pensent peut-être "que c'est à peu près la même chose." Ce ne l'est pas. Rien n'égale la **Pearline**, le composé authentique et supérieur pour laver.

Des Millions de Personnes SE SERVENT MAINTENANT DE **Pearline.**

19,22.—y ou w 578

LA CONVENTION LIBERALE

M. Victor Geoffrion de nouveau choisi comme candidat libéral, pour Chambly-Verchères

La convention libérale pour le choix d'un candidat pour les comtés de Chambly-Verchères a eu lieu hier, à Longueuil. Jusqu'à la dernière minute, la faction libérale de Longueuil paraissait divisée, et un certain brouillard semblait passer dans l'atmosphère du parti au pouvoir.



M. VICTOR GEOFFRION, M. P., candidat libéral de Chambly-Verchères

Deux candidats surtout parfaitement résolus, aspiraient aux honneurs de la candidature; mais à un moment donné, le Ministre des Travaux Publics apparaît en scène, et toutes les difficultés qui, avant la convention, paraissaient insurmontables, s'aplanirent.

La convention s'ouvrit vers les deux heures, en présence de 104 délégués.

Après un travail et une discussion des plus animés, qui durèrent près de trois heures, l'on prit le vote envers les aspirants à la charge de candidat, et qui, jusqu'à la dernière heure, furent : MM. Victor Geoffrion, M. P., avocat, de Montréal ; A. T. Willett, manufacturier, de Chambly Canton, et M. Maurice Perreault, architecte, de Longueuil. Le premier et dernier tour de scrutin donne le résultat suivant :

Geoffrion, 64.
Willett, 25.
Perreault, 15.

Immédiatement après, les délégués se rendirent dans la grande salle de l'hôtel de ville, où des discours furent prononcés par: MM. Victor Geoffrion, candidat ; le Ministre des Travaux Publics; Raymond Préfontaine, maire de Montréal ; A. T. Willett, Maurice Perreault, etc., etc. Ce dernier déclara qu'il se ralliait à la candidature de M. Geoffrion.

Donc, tout, pour le moment, paraît rentré dans l'ordre, dans le sein de la famille libérale des comtés de Chambly-Verchères.

Dr P. E. MAURICE

Médecin vétérinaire, 1415 rue Ontario. Tel. Bell 970 Est. 1Mv-n

$1000 de récompense

Sont offertes par le MARCHE MASSICOTTE, 1470 rue Ste Catherine, à quiconque prouvera que la Pharmacie Durand, installée chez lui, emploie autre chose que les meilleures drogues du monde, pour remplir les prescriptions de médecins qu'on lui confie, et il se fait fort de garantir que toutes les prescriptions sont remplies juste à moitié du prix des autres pharmacies.

Chance ouverte à tout le monde.

P. MASSICOTTE & CIE.

LORD SALISBURY MENACE

Londres, 18 — Il y avait, ce matin, un nombre extraordinaire de sergents de police et de détectives du "Scotland Yard" à la gare du "King's Cross Railroad", pour attendre l'arrivée de Lord Salisbury, venant de sa place de campagne.

On dit que depuis son retour à Hatfield, le Premier Ministre a reçu une lettre anonyme, pleine de menaces à son adresse. Telle est la cause de cette nouvelle vigilance des officiers de police.

Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers

Pour les Enfants

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques et faciliter la dentition. Dépôt 1157 rue St Laurent. 42—mMl—n

Un enfant ne pleure pas

Pour rien, mais il est incapable de s'exprimer : le SIROP D'ANIS Gauvin est garanti pour calmer les douleurs et donner un paisible repos. En vente partout à 25c la bouteille ou au dépôt général, J. A. E. Gauvin, pharmacien, 1286 Ste Catherine, Montréal. Voyez les nombreux certificats. (2)

Représentants demandés

Pour un genre d'affaires ayant une bonne clientèle, position permanente et lucrative. Salaire rémunératif à la personne bien recommandée. S'adresser avec références à boite 275 Bureau de poste, Montréal. 266—6

LA SOCIETE "CALEDONIAN"

La "Caledonian Society" a tenu hier son assemblée mensuelle. M. J. C. Macdiarmid était présent et occupait son fauteuil de président. Les membres présents étaient nombreux, et les affaires de routine ont été expédiées.

Le comité a conclu des arrangements avec les propriétaires du théâtre Sa Majesté pour obtenir le local à l'occasion du concert Hallowen, donné sous les auspices de la "Caledonian Society".

L'hon. Hugh Macdonald et le Rév. Père O'Leary seront invités à assister à cette fête. Le comité a aussi fait un rapport des concerts et des soirées qui seront très nombreux, cet hiver.

Le major Mathieson, qui a remporté le prix pour un concours de cornemuse écossaise, fait savoir à la société qu'il lui laisse la magnifique coupe gagnée dans ce concours.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Essai Gratuit

MORT AUX POILS FOLLETS, AUX RACINES ET AUX FOLLICULES

Nouvelle Découverte des Demoiselles Bell.

Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.



Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, et cela sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. On ne saurait trop faire connaître l'importance de cette découverte, ou du grand bien et de la satisfaction qu'elle donne à celles atteintes d'une des taches les plus défigurantes, et des plus sérieuses — celle des poils follets sur la figure des femmes, que ce soit une moustache ou une touffe de poil sur le cou, les joues ou les bras.

Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "Kill-All-Hair", soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit. Sans qu'il ne vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte ; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "Kill-All-Hair" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avancés, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante, incluant deux timbres-poste pour frais de poste.

The MISSES BELL,

78 et 80 Fifth Avenue, New-York.

LE TONIQUE DES DEMOISELLES BELL POUR LE TEINT est un liquide inoffensif qu'on applique sur la peau. Il fait disparaître toutes les taches de rousseur, boutons, boutons à tête noire, le teint basané, etc., et guérit parfaitement l'acné et l'eczéma, et embellit le teint. Prix $1.00 la bouteille, trois bouteilles — suffisent ordinairement pour éclaircir le teint — $2.75.

LE CAPILLA RENOVA DES DEMOISELLES BELL est une préparation pour ramener naturellement les cheveux gris à leur couleur primitive. Le Capilla Renova est réellement une nourriture pour les cheveux, renforçant et fortifiant les cheveux d'une manière naturelle, et leur rendant ainsi leur couleur primitive. Prix $1.50 la bouteille.

LA NOURRITURE DES DEMOISELLES BELL POUR LA PEAU, est un onguent aromatique, doux, comme une crème, exquis, pour les cas légers de rugosité, rougeur, bouton, etc. ; c'est un remède par elle-même. C'est une excellente crème invisible. Prix 75 cents le pot.

LE LAMB'S WOOL SOAP DES DEMOISELLES BELL est fait d'huile pure de laine d'agneau. Prix 25 cents le morceau.

Une ligne complète des exquises préparations ci-dessus, est toujours en stock et on peut se les procurer de notre agent local,

ARTHUR DECARY,

1688 Rue Ste Catherine, MONTREAL.

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Meubles Neufs et de Seconde-Main, et Fournitures pour être vendus sans la moindre réserve.

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE 1900

Comprenant : —

1 splendide piano cottage, set de salon, sets de chambre, sommiers, matelas, splendides sideboards, tables à dîner, set de chaises couvertes en cuir, 90 rouleaux de tapis et prélarts anglais, rideaux en net, cadres, articles de fantaisie et argenterie, etc., etc.

Aussi : —

Le même jour, un beau lot de meubles de seconde main, beau piano carré, harmonium, coffre-fort, gazeliers en cristal et en cuivre, etc., etc.

Le tout pour être vendu sans la moindre réserve, au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame, le 21 septembre 1900.

Vente à deux heures.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

270—2

COUR D'APPEL

Dans la cause de Desjardins et Masson, la motion pour rejet de l'appel a été renvoyée ce matin par la Cour d'appel.

COMMERCE

Montréal, 19 septembre 1900.

GRAINS ET FARINES

Le vent a tourné encore une fois et les marchés du blé sont de nouveau à la hausse, sauf Paris qui perd 15 centimes. Londres est coté ferme, sans activité ; les marchés anglais de l'intérieur sont fermes ; Liverpool a haussé de 5-8d sur hier, à 6s 2 5-8 pour septembre, et de 1-2d sur décembre. Anvers gagne 12½ centimes.

A New-York, le blé sur décembre a ouvert à 84c, et avant midi, il avait dépassé 85c. Les nouvelles de Chicago sont aussi à la hausse. L'argument des haussiers est tiré de la condition du blé au Nord-Ouest, avec le retour de la pluie.

On cote le blé No 1 dur de Manitoba, de 85½ à 86c, à flot, Fort William, vieux blé ; le nouveau blé n'est encore livré qu'en très petites quantités.

L'avoine est malade à Montréal. On l'offre à 30c, à flot, et les acheteurs parlent de 29c. En pois No 2, même marasme. Les vendeurs disent 69c à flot, et les acheteurs 68c. On cote les pois No 1 d'Ontario 72c à Montréal.

Les farines de Manitoba sont en bonne demande et sans changement de prix. Les meuniers ont encore du vieux blé qu'ils travaillent en attendant que le blé nouveau soit propre à la mouture ; s'il leur fallait baser le prix des farines sur le prix actuel du blé, il leur faudrait faire une avance considérable ; mais l'inertie des farines d'Ontario paralyse toute velléité de hausse de leur part.

Le son est ferme et rare à $16 la tonne pour celui de Manitoba, en sacs, et $15.50 pour celui d'Ontario, en grenier.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre est sans changement appréciable. Il n'y a pas encore de demande pour l'exportation et le commerce local ne paie pas plus de 19½ à 20c pour le bon beurre frais, de qualité courante ; les beurres "fancy" font de 20 à 20½c aux fabricants, en petites tinettes ou en boites.

Le fromage est soutenu, avec quelque demande aux prix de 10 7-8 à 11c pour le fromage blanc de la province, et 11 1-8 à 11 1-4c pour le coloré de choix. On demande 11¼ à 11½c pour le fromage d'Ontario. Liverpool cote 52s 6 pour le blanc et 53s 6 pour le coloré.

On a payé hier, 11¼c à Campbellford, mais les fromagiers ont refusé ce prix à Ingersoll.

SALAISONS

Nous venons de recevoir une circulaire de la Laing Packing Co., qui annonce une hausse dans les prix des lards salés, graisse, jambons. Le lard canadien Short Cut est coté maintenant de $19.50 à $20 ; la graisse composée, $1.55 à $1.60 ; la graisse pure, de $2.15 à $2.40 le seau de 20 livres ; les jambons, 12c, 13c et 13½c, suivant grosseur.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'HOCHELAGA

Exposition d'automne sur les anciens terrains de l'Exposition, Mile End, Montreal, Mercredi, 26 Septembre.

Une liste de prix d'un attrait spécial a été préparée et elle comprend des récompenses libérales pour les Industries Domestiques.

Les entrées doivent être faites chez le secrétaire trésorier, 180 rue Saint-Jacques, chambre 5, avant le jour de l'Exposition. Aucune entrée ne sera acceptée plus tard.

Les membres, les amis et tous ceux qui portent intérêt à la Société sont cordialement invités à y assister. L'admission est gratuite.

H. J. ROSS, Secrétaire-Trésorier, 180 rue Saint-Jacques, Montreal.

31,1,8,12,15,19,21,22,25

BATISSES A VENDRE

AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions seront reçues par les soussignés le ou avant le **30 de Septembre 1900**, pour

L'Achat, la Démolition et l'Enlèvement des Batisses, (Entrepôts et Magasins)

Nos 578 à 594 Rue Craig

Ci-devant occupées par la **CANADA PAPER CO.,** et autres.

Pour conditions et renseignements s'adresser à

H. JOSEPH & CO., Agents d'Immeubles,

No 16 RUE ST SACREMENT.

VENTE A L'ENCAN

D'une Résidence Princière et de Lots à Bâtir

Situés dans un voisinage insurpassable,

Le Mercredi, 26 Septembre, a 10 hrs,

DANS NOS SALLES, 92 RUE SAINT-JACQUES.

Nous avons reçu instructions de M. J. M. FORTIER d'offrir aux enchères, sa résidence,

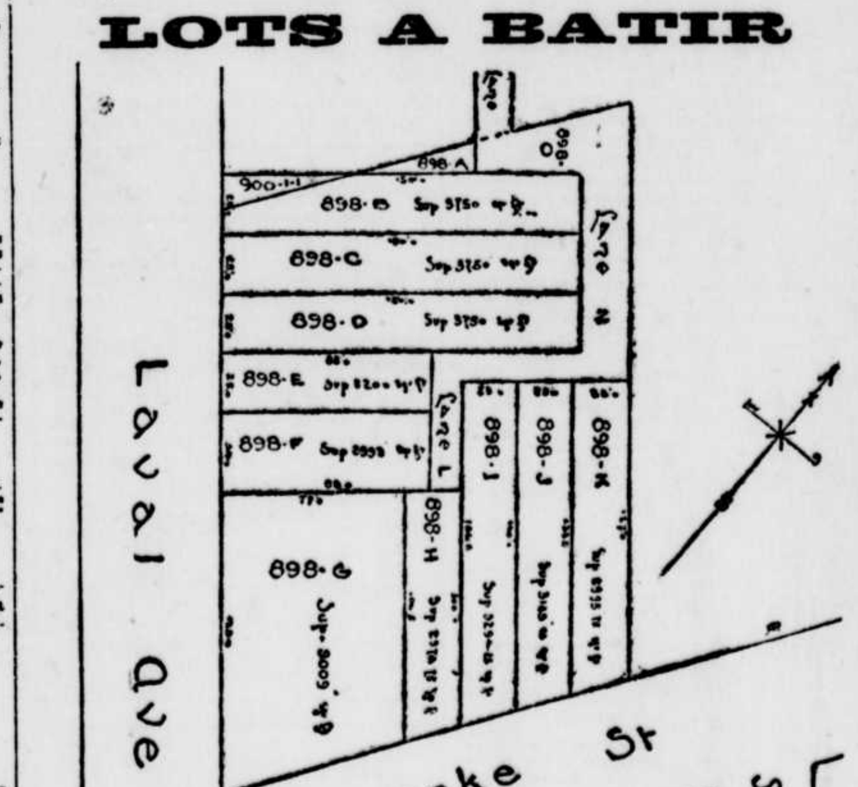
No 441 Rue Sherbrooke.



Son fini artistique n'est surpassé que par la solidité de construction. La grandeur et le confort des pièces enthousiasment le visiteur de ce palais, aux exquises améliorations modernes ; les décors sont de main de maitre ; tout, enfin, offre à l'oeil les marques du bon goût.

On pourra visiter tous les jours, de 10 à 4 heures.

LOTS A BATIR



RUE SHERBROOKE—Quatre lots de vingt-trois pieds de front, avoisinant la résidence, seront vendus, séparément, au plus haut et dernier enchérisseur.

AVENUE LAVAL—Six lots de 25 pieds de front, situés immédiatement en arrière de la résidence et faisant partie du jardin.

Cette localité offre toutes les garanties d'un placement exceptionnel dans une localité fashionable.

CONDITIONS FACILES. Des plans seront expédiés ou donnés à demande

PARENT FRERES, Agents.

Le Real Estate Record

Pour le mois de Septembre, vient de paraitre.

Il contient la revue mensuelle du marché des immeubles, les transports enregistrés, de la matière à lire intéressante et des annonces.

Aussi une liste de propriétés à vendre.

Venez ou demandez-en un exemplaire.

The J. CRADOCK SIMPSON REAL ESTATE and AGENCY CO,

181 Rue St Jacques. 270—1

AVIS DE FAILLITE

In Re

PARIS, MILNE ET CO., 232 et 238 rue McGill, Montréal.

Le soussigné vendra à l'encan public, à l'établissement des faillis, Nos 232 et 238 rue McGill, Montréal.

LUNDI, LE 24 DE SEPTEMBRE 1900

L'actif suivant de la faillite :

Stock de chapeaux, casques, plumes, fleurs, etc.	$3,596.81
Meubles, fixtures, valises de voyageurs, etc.	220.00
Balance du bail jusqu'au 1er de mai 1901	300.00

L'établissement sera ouvert les 21 et 22 de septembre 1900.

Conditions, argent comptant, un dépôt de dix pour cent.

Vente à 11 heures a.m.

ARTHUR W. WILKES,
Curateur,
33 rue St Nicholas.

WALTER KEARNS,
Encanteur. 269—5

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

Matinée, mardi, 25 septembre, à 4 heures.

"L'EXPOSITION DE PARIS"

(Avec 100 vues choisies)

Par R. G. BOVILLE, M. A.

Billets d'admission 25c. Sièges réservés 50c. Procurez-vous des sièges de bonne heure à l'Académie. 19,22

ACADEMIE—Cette semaine Matinée samedi

HOPE BOOTH,

Dans son dernier succès de comédie

A WIFE IN PAWN

Prix : 25c, 50c, 75c, $1.00. La semaine prochaine : **A YOUNG WIFE.** 268—6

HER MAJESTY CETTE SEMAINE

Matinées : Mercredi, vendredi et samedi.

GROSE'S LONDON STOCK CO.

Présentant le Grand Drame Anglais de Tom Taylor

THE TICKET - OF - LEAVE MAN.

Rien de bon marché excepté les prix.

MATINEES 10c. 25c | SOIREES 10c, 20c, 30c, 50c.

268—6

THEATRE ROYAL.—Chaque après-midi à 1.30, et le soir à 7.45. Cette semaine, 17 septembre, "**A WARD OF FRANCE.**" Prix, 10c, 20c et 30c. La semaine prochaine, "A LION'S HEART." 268—6

THEATRE DE LA RENAISSANCE, 1034 Ste Catherine. Cette semaine, tous les jours "**Le Maitre de Forge.**". Représentation à 2 et 8 heures. Prix populaires. 270—1

La Meilleure Ecole de Montréal — Danse, bonne tenue et escrime. Les classes de choix pour les commençants, du Prof. Frank H. Norman, auront lieu le mardi et le jeudi, à 8 p. m., pour les adultes, et 4 p. m. pour les jeunes. Réunions d'ouverture, samedi, 29 septembre, à 8.15 p. m., dans la salle Stanley, 127 rue Stanley. Leçons privées chaque jour, à n'importe quelle heure. Circulaires envoyées gratis par la poste. Tél Up 934. 263—n

DANSE

M. Frederic W. Norman reprendra ses cours au CONSERVATORY HALL, 2269 rue Ste Catherine, téléphone up 2611. Cours pour les commençants le 18 et le 20 sept. à 8 hrs. soir. Enseignement en français comme en anglais. Recevra les visiteurs le jour et le soir. Réunion d'ouverture, samedi 29 septembre, à 8.15. Les anciens élèves sont cordialement invités. 261—n

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS **VENTE**

Très Importante sans Réserve à l'Encan

Beaux paillassons Axminster, royal Wilton de Bruxelles et tapestry, dans toutes les dimensions ou à la verge, linoléums, prélarts, rideaux et portières, meubles et articles de ménage en grande variété, toile de table de Belfast.

Vente positivement sans réserve, à nos salles 241 et 243 rue St Jacques,

Vendredi après-midi, le 21 de septembre,

A 2.30 p.m. précises.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.

270—2

PAR BENNING & BARSALOU

Fonds d'Epiceries et Provisions A L'ENCAN

Les soussignés ont reçu instruction des Exécuteurs testamentaires, de Feu Ferdinand Filintrault, Ecr., de vendre sur les lieux au No 198 rue St Laurent.

JEUDI, LE 20 SEPTEMBRE,

A 11 Heures A. M.

A TANT DANS LA PIASTRE

Le Fonds Commerce, consistant en un Stock bien assorti d'EPICERIES, PROVISIONS, GARNITURES DE MAGASIN, Etc., au montant de $968.34.

Conditions : Argent comptant.

HETU & LACASSE,
Notaires.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs. 267—4

PAR FRASER FRERES

MEUBLES DE MENAGE SUPERIEURS

Splendide piano droit "Morris", gazeliers en cristal, tapis de Bruxelles, miroirs de manteau de cheminée, glace anglaise, ameublements de salon, de salle à manger et chambre à coucher, etc., etc.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan pour le compte de la succession de feu Mme J. W. Taylor, tous les excellents meubles et effets de ménage, à la résidence No 357 avenue Clarke, Westmount.

DEMAIN, JEUDI MATIN, 20 SEPTEMBRE, A DIX HEURES

Comprenant un très beau piano droit Morris, Cabinet Grand, les meilleurs tapis de Bruxelles, miroirs de manteau de cheminée, glace anglaise, gazelier en cristal et tasseaux, magnifique ameublement de salon couvert en soie, cabinet en chêne, rideaux, tables de fantaisie, gravures sur acier, chaises dépareillées en acajou et en bois de rose, canapé couvert en rug, jardinières, magnifique pendule de manteau de cheminée, ornements en marbre de Paros, bronze et autres, très bon buffet en noyer avec miroir, table en noyer et chaises, siège en cuir, pour salle à manger, splendide service à dîner français, porcelaine et verrerie, articles en électro-plaqué, urne en cuivre H. W., wagonnette en noyer pour salle à manger, les meilleurs tapis de Bruxelles, pour passage et escalier, gazelier de passage, ameublement de chambre à coucher, en érable piqué, les meilleurs matelas en crin, bureaux et lavabos en chêne dépareillés, services de toilette, couchettes en fer, garde-robes en chêne et en noyer, secrétaire en noyer, bibliothèque et livres, support en noyer pour accessoires de barbe, tapis de chambre à coucher, lanterne magique et coulisses, ustensiles de cuisine, poêle à gaz, poêle de cuisine "Leader", bonne glacière, outils de jardin, rouleau, boyaux, etc., etc. Tout doit être vendu positivement.

Vente à dix heures a. m.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

A VENDRE

Le soussigné est prêt à recevoir des soumissions cachetées adressées aux inspecteurs, jusqu'à MARDI, LE 25 DU COURANT, pour les articles suivants, appartenant à la faillite Reid, Craig et Co, savoir :

Stock de papier, etc., comprenant le roulant, meubles de bureau, etc., à Québec	$7,605 00
Stock de papier à Lorette	3,164.25
Créances, se montant à	2,938.86

Et la balance du bail non expiré de l'établissement, sur la rue Saint-André, Québec, et le quai y attenant.

L'inventaire ci-dessus peut être vu à mon bureau, et le stock peut être examiné au magasin, rue Saint-André, Québec, et à Lorette.

Conditions, comptant, ou par convention approuvée par les Inspecteurs.

On ne s'engage pas à accepter la plus haute, ou aucune des soumissions.

D. RATTRAY,
Curateur.

Québec, 15 septembre 1900.
Bureau rue Dalhousie. 268—3

En vertu de l'Acte des Liquidations et ses Amendements

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal } COUR SUPERIEURE

DANS L'AFFAIRE DE

The Croil & McCullough Dairy Co Ltd
En liquidation,

ET

Cornelius A. McDonnell,
Liquidateur.

Tous les créanciers de la dite compagnie et autres qui peuvent avoir des réclamations contre icelle, sont par les présentes requis de présenter leurs réclamations dûment certifiées au liquidateur soussigné dans les trente jours du présent avis conformément à un ordre de la Cour Supérieure, émané en cette affaire, le 18ème jour de septembre 1900.

C. A. McDONNELL,
Liquidateur de The Croil & McCullough Dairy Company Limited,
180 rue St Jacques, Montréal, P.Q.

Montréal, 18 Septembre 1900. 19,26

PETITES ANNONCES

—TARIF—

(Invariablement payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
} 20 MOTS POUR 10 CENTS

½ CENT PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 MOTS POUR 25 CENTS 1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots. 40 cts. 2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie.
On trouvera à ce bureau :
Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des commis dans la chaussure, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journée, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, des charpentiers-menuisiers.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Avis aux crémeries ou aux maisons qui travaillent le beurre. — Un Français très sérieux, connaissant le travail du beurre et toutes les sortes d'emballage, donnerait beaucoup de renseignements pour la conservation du beurre et des expéditions pour tous pays, aussi des oeufs, et désire place dans une bonne maison. Ecrire à X., 831 "La Presse." 268—4

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée, au No 383 Montcalm. 269—3

HORLOGER — Bon horloger, français, très sérieux, demande situation dans bonne maison. Ecrire ou s'adresser Marion, 7 rue Cathédrale, Montréal. 268—8

HOMME — Un homme désirerait une position d'assistant dans un bureau d'affaires, place permanente et $50 de récompense à celui qui le placera par son influence. Ecrire S., 407 "La Presse". 270—4

JEUNE FILLE — Une jeune fille instruite demande place comme commis ou caissière. Les meilleures références. S'adresser par lettre à 26D "La Presse". 270—1

JEUNE HOMME — Un jeune homme demande un emploi comme commis de bar, deux années d'expérience. S'adresser 292 Montcalm. 270—3

MODISTE — Au No 172 Ste Elizabeth, on trouvera une bonne modiste, qui irait travailler à la journée dans les familles. 270—2

ELEVES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

DAME — Une dame ayant plusieurs années d'expérience pour l'enseignement du piano, demande des élèves, $1 par mois. S'adresser 331 St Denis. 270—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI TAILLEUR — On demande au No 619A rue St Laurent, un apprenti tailleur, ayant un peu d'expérience, aussi une couturière. 270—1

APPRENTI — On demande un apprenti pharmacien de deux ans d'expérience, parlant l'anglais. Bonne place pour étudiant. S'adresser M. Albert, 304 Hibernia. 270—1

APPRENTI — On demande un apprenti horloger ayant un peu d'expérience, bonne occasion pour jeune homme voulant se perfectionner dans les pendules compliquées. S'adresser 2418 Ste Catherine. 270—1

APPRENTI — On demande un apprenti forgeron au No 129 St Timothé. Fabien Meloche. 270—1

BARBIER — On demande un bon barbier et un apprenti d'un an d'expérience, au No 2178 Notre-Dame, A. Lalonde. 270—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe, place permanente. S'adresser C. Guimond et Cie, 3587 Notre-Dame. 270—1

COUPLE — On demande couple marié pour pensionner un Monsieur ; donnera en retour pour paiement, quatre appartements chauffés et meublés, 293 St Charles Borromée, près Sherbrooke, après 7 heures p. m. 270—1

COMMIS-VOYAGEUR — On demande immédiatement un commis-voyageur, pour la province de Québec, pour vendre de la poudre à pâtisserie avec primes, des épices et articles divers. Il faut qu'il ait les recommandations nécessaires quant à la bonne conduite et aux qualités requises, etc., etc. Il faut qu'il soit vendeur de première classe ; un Canadien-français connaissant l'anglais serait préféré. S'adresser personnellement à M. A. W. Mayell, de Mayell and Co., Toronto, à l'hôtel Windsor, Montréal, lundi le 24 septembre. Toutes applications confidentielles. 270—4

CHARPENTIERS et COUVREURS — On demande deux bons charpentiers et deux bons faiseurs de corniches en métal en feuilles et dix couvreurs actifs. Se présenter au No 278 rue Dorchester. 270—1

CORDONNIERS — On demande des "edge setiers" de première classe, aussi un "trimmeur" de lisse de première classe. Se présenter au No 767 rue Craig. 270—1

CONTREMAITRE — On demande immédiatement une dame contremaître dans une manufacture de matinées, etc., ouvrage permanent et bons gages pour une personne compétente. Ecrire V. 762 "La Presse". 269-5

CHEMISES — On demande des personnes d'expérience pour tailler les chemises ; les personnes pour faire les chemises de flanelle ; aussi des personnes pour réparer les chemises. Skelton Bros et Cie., angle des rues Duke et Williams. 269—2

CUISINIERE-GARCON — On demande une cuisinière et un garçon. No 348 Lagauchetière, avec recommandations. 270—2

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière ordinaire, bons gages, références de ville. Se présenter à 91 rue Mackay. 269—2

COUTURIERE — On demande une bonne couturière pour coudre dans les habits, et un jeune homme de 2 à 3 ans d'expérience. No 3228 Notre-Dame, Ste Cunégonde. 270—1

COUTURIERES — On demande des mains pour les blouses et les "wrappers". S'adresser au No 28 rue Duluth. 270—1

COUTURIERES — On demande des bonnes couturières et des apprentis tailleurs, au No 4 rue St Laurent, chambre 19, J. A. Phaneuf. 270—1

COUTURIERE — On demande, de suite, une couturière dans les corsages et costumes de dames. S'adresser à Mlle Snider, Dép. de la couture à la Maison Hamilton. 270—1

COUTURIERES — On demande de bonnes couturires et une apprentie dans les coats. S'adresser au No 470 Mentana. 270—1

COUTURIERES — APPRENTIES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la main dans les cravates, aussi des apprenties. S'adresser à Mme Doyle, chez Tooke Bros, Limited, Saint-Henri. 268-3

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer. Se présenter chez John P. Black et Co., 361 rue St Jacques. 255—24

DRIVER — On demande un "driver" de gâteaux d'expérience, parlant anglais et français. Se présenter entre 8 et 2 heures p.m., en arrière du No 40 avenue Delorimier. 270—1

FAISEUR DE CADRES — On demande un bon faiseur de cadres, au No 2034 rue Notre-Dame. 270—1

FAMILLES DEMANDEES — On demande des familles pour apprendre à travailler dans une fabrique de coton. On enseigne à travailler aux tisserands et on les paie libéralement jusqu'à ce qu'ils deviennent tout à fait compétents. S'adresser à Merchants Cotton Co., St Henri, Montréal. 144—n

FILLE — On demande une fille ou un jeune homme pour laver la vaisselle. S'adresser au restaurant Boston Dining Room, 522 rue St Jacques. 270—1

FEMMES — On demande 50 femmes pour faire de bons habits sac et pardessus d'hommes. Prix plus élevés que jamais. S'adresser à M. White, 112 rue St Laurent. 270-1

FILLE — On demande une fille générale, pas de lavage. S'adresser au No 371 rue Drolet. 269—2

FILLE — On demande une jeune fille pour avoir soin d'un bébé et se rendre généralement utile, il faut qu'elle sache parler anglais. Se présenter au No 75A rue Ste Famille. 270—1

Succursale No 24
PHARMACIE HUOT,
1934 Rue Sainte-Catherine,
Angle St Charles-Borromée.

AVIS.—Les petites annonces sont reçues à toutes nos succursales aux mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

FILLES — On demande deux jeunes filles pour plier les journaux, "Le Samedi", 55 St Jacques. 270—1

FILLES — On demande un joueur de piano et des filles pour servir les tables. European Hôtel, No 125 rue des Commissaires. 270—1

FILLE — On demande une fille de chambre au No 50 Berri. Références exigées. 270—1

GARCON — Garçon de bureau demandé au No 1709 Notre-Dame, chambre 305, devra parler français et anglais et avoir des références. 269—2

GARCON — On demande immédiatement un garçon messager, au No 452 rue St Jacques. 270—1

GARCON — On demande un garçon de bureau sachant l'anglais et le français, au 3e étage, chambre 313, édifice de la New York Life Co., Place d'Armes. 270—1

GARCON — On a besoin d'un garçon de 14 à 16 ans, au No 71 rue St Hubert. 270—1

GARCON — On demande un garçon pour travailler à la cuisine. A l'Arcade Café, 2536 Ste Catherine. 270—1

GARCON — On demande un garçon de 18 ans, pour conduire une voiture. S'adresser No 953 rue de Montigny, entre 7 et 8 heures. 270—1

HOMME — On demande un homme énergique pour vendre à la ville et à la campagne, une ligne de marchandises d'étape. On fait aisément $20 par semaine. Demandez des renseignements par carte postale. La correspondance doit se faire en anglais. The Thomas W. Bowman Son, et Co, Limited, Toronto, Ont. 267—12

HOMME — On demande un homme pour ouvrage de restaurant, sachant ouvrir les huitres. S'adresser No 1 Carré Chaboillez. 270—1

HOMME — On demande un homme énergique pour vendre à la ville dans la ligne du tabac. Nous fournirons le cheval et la voiture. Nous donnerons un très bon salaire à un homme ayant déjà une clientèle. S'adresser au No 1927 rue Notre-Dame. 270—1

HORLOGER — On demande un horloger de première classe, capable de faire la gravure ordinaire et s'occuper du département d'optique dans le magasin si c'est nécessaire, ou disposé à apprendre, bon salaire à un homme compétent. On exige des références. Adressez M. Blisky et Son, Ottawa, Ont. 269—6

JOURNALIERS — On demande des journaliers sur le chemin d'Outremont, au bout de la rue St Louis, pour se rendre à 7 heures demain matin. 270—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour un bureau important, références exigées. S'adresser boîte de poste No 665, Montréal. 268—n

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme fort, ayant de l'expérience pour ouvrir des huitres. S'adresser avec références, 1907 Ste Catherine. 270—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant teneur de livres, quelques années d'expérience dans la ferronnerie serait préférable. Ecrire G. 822 "La Presse". 270—2

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour se rendre utile dans une épicerie. S'adresser 263 Sanguinet. 270—1

JEUNE FILLE — On demande une bonne jeune fille comme servante. S'adresser No 965 St Laurent. 270—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de quatorze ou quinze ans, au No 185 Berri. 270—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour la caisse, devra être expérimentée. W. H. Scroggie, angle des rue Université et Ste Catherine. 270—2

JEUNE FILLE — APPRENTIE — On demande une jeune fille ayant deux années d'expérience dans les robes et une apprentie, sachant parler l'anglais. S'adresser 1835 St Jacques. 270—1

LAVEUSE-REPASSEUSE—On demande des bonnes laveuses et des repasseuses au No 256 Ave. Hôtel-de-Ville. 270—1

MONTEURS—On demande de bons monteurs de Goodyear, aussi un bon bourreur de fonds pour l'ouvrage Goodyear. Aussi une bonne poseuse d'empeignes, pour le moulin "Rond", J. et T. Bell, 180 Inspecteurs. 270—2

MENUISIERS-APPRENTI — On demande des menuisiers et un apprenti. S'adresser le soir ou le matin, 1952 St Hubert, Boulevard St Denis. 269—2

MENUISIER — On demande un très bon menuisier, au No 3 rue Hanover, 2e rue ouest de la Côte du Beaver Hall, Em. Lacombe, entrepreneur. 270—1

MODISTES-APPRENTIES — On demande deux modistes de robes et deux apprenties, au No 244A St Dominique. 270—1

MODISTE — On demande une modiste au No 214 Avenue Mont-Royal. 270—2

MODISTE de robes et manteaux trouvera de jolis appartements à bonne condition, chez Jetté et Lemieux, 262 St Laurent. 270-4

MODISTE — On demande une bonne modiste de chapeaux, pour un village, près de Montréal. S'adresser 1831 Notre-Dame, chez Chaleyer et Orlini, magasin de gros. 270—1

MODISTES — On demande deux bonnes modistes, une pour ouvrage de pratique, et l'autre pour ouvrage de magasin. S'adresser immédiatement Adam Lamy, 2023 Notre-Dame. 270—1

MODELEURS — On demande plusieurs bons modeleurs, emploi permanent. S'adresser à M. Feneley, atelier de modèles. H. R. Ives and Co., rue Prince. 270—3

MEUNIER — On demande immédiatement un très bon meunier, pour moulin de trois paires de moulages, à la part, inutile d'écrire ou s'adresser sans les meilleurs certificats de capacité et moralité. J. O. B. Lafrenière, St Cuthbert, P. Q. 270—1

MEUNIER — On demande un meunier capable de prendre soin d'un moulin, d'une scie et d'une machine à blanchir. S'adresser à H. Pepin, Sainte-Adèle, comté de Terrebonne. 268—3

PRESSEUR-FINISSEUSES — On demande un presseur pour pantalons de pratiques, aussi des couturières pour finir les pantalons. S'adresser 4 St Laurent, dernier étage. 270—1

PLATRIERS-CHARPENTIERS — On demande immédiatement des plâtriers et des charpetiers, au No 411B St Antoine. S'adresser à M. Louis Henry, jr. 270—1

POELE ACIER — On demande des jeunes gens pour couper et river la tôle pour poêle acier. John Hoolahan, 2191 rue Notre-Dame. 270—1

PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien. S'adresser à E., 824 "La Presse". 270—1

POUR ECOTER — On demande des personnes pour écoter le tabac. S'adresser à S. Davis et Fils. 269—2

REPASSEUR — On demande un repasseur de chemises, emploi permanent à un homme de première classe. Townsend Steam Laundry Co., 187 rue Parliament, Toronto. 269—4

SERVANTE — On demande une servante générale, 617 avenue de l'Hôtel de Ville. 269—3

SERVANTE — On demande une servante générale ayant de bonnes références, au No 1217 rue Dorchester. 269—2

SERVANTE — On demande pour une petite famille une servante générale, pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 173 avenue de l'Hôtel de Ville. 269—3

SERVANTE — On demande une servante au No 94 Cherrier. 270—1

SERVANTE — On demande une bonne servante au No 22 rue Duluth. Recommandations exigées. 270—3

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 409 Rivard. 270—1

SERVANTE — On demande une servante pour faire les chambres au No 152 rue Berri. 270—1

SERVANTE — On demande une servante avec références, pour une famille de trois personnes, pas de lavage ni repassage. 648 Hypolite. 270—2

SERVANTE — On demande une servante au No 395 rue St André. 270—2

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. S'adresser No 272 Sherbrooke. 269—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de trois personnes ; références requises ; se présenter au No 383 avenue Olivier, Westmount. 270—3

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, une qui consentirait à laver et à repasser. Se présenter au No 38 rue du Grand Tronc. 270—1

SERVANTE — On demande une servante générale, famille de deux personnes, bons gages à une personne capable. S'adresser 886 St Denis. 270—1

SERVANTE — On demande une servante, pas d'enfants ni de lavage. S'adresser au No 42 rue Dorchester. 270—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille sans enfant. S'adresser No 490 rue Saint-Denis. 268-3

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage. S'adresser à 26 rue Mance. 269—2

SERVANTE, pour une petite famille, trouverait emploi immédiat au No 125B rue Rachel. 269—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, devra être bonne cuisinière ordinaire, pour une petite famille. Se présenter à 4475 avenue Western, Westmount, devra parler anglais. 270—1

SERVANTE — On demande une servante, au No 76½ Panet, bons gages. 270—1

SERVANTE — On demande une servante, il n'y a pas d'enfants. 268 Dorchester. 270—1

SERVANTE — On demande une femme d'âge moyen, sachant faire un peu de cuisine, dans une famille de trois personnes, pas d'enfants, pas de lavage. S'adresser de 9 heures à midi, 117 rue St Mathieu. 268—4

SERVANTE — On demande une bonne servante. Pas de lavage ni de repassage. S'adresser à 125 Avenue Laval. 270—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage, devra fournir de bonnes références. 188 rue Cherrier. 266—n

TAILLEURS DE PIERRE — On demande deux tailleurs de pierre. Se présenter à 60 rue du Séminaire, J. H. Hutchison. 270—2

VENDEUSE — On demande une vendeuse expérimentée pour le département des fourrures. W. H. Scroggie, angle des rues Université et Ste Catherine. 270—2

VOITURIER — On demande immédiatement un voiturier de trois ans d'expérience, pour le bois, situation permanente. S'adresser chez A. C. Larivière, 71 rue St Antoine. 270—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS DEMANDES — Une compagnie d'assurance sur la vie, très puissante, demande des agents pour la ville et la campagne. Aussi des personnes qui pourraient accorder leur influence aux agents voyageurs. Conditions des plus libérales. S'adresser à l'inspecteur, boîte de poste, 2355, Montréal. 258—Ms—n

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

LOGEMENTS — Plusieurs beaux logements à louer bon marché, particulièrement Nos 797 et 892A rue Cadieux ; possession immédiate. Voir immédiatement Gilbert Martin, 80 rue St Gabriel. 270—2

LOGEMENT — A louer, logement, 283 rue Drolet, six appartements, bain et w. c., fraîchement blanchi, coloré et imité. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser 281 rue Drolet. 270—2

LOGEMENTS — A louer, plusieurs logements et étages, de 7 et 9 chambres, fournaises Daisy, écurie, cour, toutes améliorations modernes, prix modérés. S'adresser 400 St Denis. 267—6

LOGEMENTS — A louer, dans la meilleure partie de la rue Saint-Denis, près du carré Saint-Louis, un haut et un bas de maison, loyer $15 par mois, excellentes dépendances. Aussi sur la rue Hôpital un grand entrepôt avec cave étanche de première classe. S'adresser à M. J. T. Béthune, bureau 715 édifice de la Cie d'assurance New-York Life ou à The Synod Office, angle des rues Université et Burnside. 261—19

LOGEMENT — A louer, un logement de 3 appartements, avec closets, en arrière du No 391 rue Lagauchetière. S'adresser au No 395 rue Lagauchetière. 264—n

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — Magnifiques chambres garnies, à l'étage du salon. Améliorations modernes. Famille privée. S'adresser 32 rue St Denis, jardin Viger. 270—1

CHAMBRES—A louer, deux grandes chambres garnies, sur l'étage du bain, pour messieurs. Famille privée, sans enfant. 122 Sainte-Elizabeth. 268—6

CHAMBRES — Une ou deux belles chambres meublées ou non avec l'usage de la cuisine et salle à dîner, 641 rue Saint-André, à proximité de la rue Sherbrooke, petite famille privée. 268—4

CHAMBRE — Chambre à louer, sur le devant, étage du bain, eau chaude, lumière électrique, pas d'enfants, 2050 Ste Catherine. 268—3

CHAMBRES — Chambres meublées sur premier étage, pas d'enfants, avenue Union, $7 et $10 par mois, chauffées à la vapeur. Ecrire K., 849 "La Presse". 268—3

CHAMBRES — Chambres très bien meublées, avec pension de première classe. Aussi pensionnaires de table, au No 98 rue Saint-Denis. 265—6

Aux Maisons De Pension

* * *

Que de personnes cherchent dans les petites annonces un lieu de résidence à la ville—Ne tardez pas—faites savoir les avantages de votre maison au moyen de LA PRESSE —20 mots pour 10 cts et ½ cent par mot extra—chaque insertion—en vous adressant à nos succursales, vous paierez le même prix.

235—Mj n

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION—Un jeune homme demande une chambre bien meublée avec bonne pension dans une famille strictement privée ; écrire en mentionnant le prix, les conditions et tous les renseignements, à L. 843 bureau de "La Presse". 269—2

CHAMBRE ET PENSION DEMANDÉ

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBREET PENSION DEMANDEES—Un jeune homme anglais, étudiant du McGill, demande chambre et pension dans une famille privée, dans la partie Ouest. S'adresser 19 Avenue House McGill, College Ave. 269—2

A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOUTIQUE — A louer, une boutique de forge, toute neuve, grandeur 25 x 32, d'ici au 1er mai $2.00 par mois et après $6.00. S'adresser 15 Versailles. 269—3

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE — Epicerie à louer. S'adresser 349 Richmond. 270—1

FERME — A louer, une magnifique ferme de 160 arpents, ayant front sur le Saint-Laurent, à environ 4½ milles du marché Bonsecours, avec maison, grange, écurie, etc. S'adresser à P. A. Beaudoin, N. P., 107 Saint-Jacques, Montréal. 15,19,22

HOTEL — A louer, hôtel-restaurant, sis à 64 rue Saint-Gabriel, ayant toutes les améliorations modernes. Environ vingt-cinq chambres, licence accordée. Adresse, 213 rue Saint-Paul. 262—10

HOTE LS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A vendre, établissement bien connu, situé vis-à-vis du quai Lachine, et coin des Rapides, terminus du G. T. R. et chars électriques, clientèle des plus choisies, connu de tout le public voyageur. Une personne sérieuse, voulant s'établir, ne pourrait choisir une occasion plus favorable. En vente pour cause de maladie. Conditions faciles. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Hôtel Impérial, Lachine. 211—1Ms—n

RESTAURANT licencié à vendre à grand sacrifice d'ici trois jours, cause mortalité. Aussi boulangerie distribuant 1800 pains par semaine, $600. Gilbert Martin, 80 rue St Gabriel. 270—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE—Un restaurant avec logement. Conditions faciles, un des plus beaux sites de la ville. Meublé ou non meublé. S'adresser 27 et 29 Square Chaboillez. 70—2

A VENDRE — Un magasin de marchandises sèches, hardes faites, chaussures, etc., situé dans le centre de la ville de Sherbrooke, et établi depuis 40 ans. Le propriétaire désire se retirer des affaires. Pour plus amples informations, s'adresser à P. O. Boîte 81 Sherbrooke, Qué. 270—3

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co, 33 rue Saint-Laurent. 266—n

CHEVAL — A vendre, un bon ncheval habitué à la ville et garanti pour la route. S'adresser 263 Sanguinet. 270—1

EPICERIE — A vendre, épicerie pour cause de santé. Je vendrai bon marché à celui qui désirerait s'établir, bonne place d'affaires. S'adresser 212 Champlain. 267—4

EPICERIE — A vendre, épicerie clairant $100 par mois, vieux "stand", loyer bas, localité qui augmente, grand avenir, stock frais, $800 comptant, balance terme. Ecrire G., 854 "La Presse". 15,19

EPICERIE — A vendre, pour cause de santé, épicerie non licenciée, bonne place d'affaires, stock frais, bien bon marché à un prompt acheteur. S'adresser 735 St Hippolyte, coin Mont-Royal. 270—2

EPICERIE A VENDRE, pour cause de santé, située dans un bon centre, vendra à très bon marché à un prompt acheteur. Bonne chance à un commençant. Ecrire R. 760 "La Presse". 270—2

MEUBLES — A vendre, comptant ou à crédit, meubles neufs, tapis, prélarts, rideaux, pianos, cadres, miroirs, pendules, poêles, bicycles, etc., etc., Nos 189 et 189a rue Montcalm, 2e porte plus haut que la rue Sainte-Catherine. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. F. Guibord, gérant. 175—n

PIANO à vendre, par famille privée—Très beau piano cottage, de Boston, presque neuf, dernière mode, grand sacrifice, pour comptant. 268 rue Elgin, près St Laurent et Avenue des Pins. 19,21,22

POUVOIR-CARRIERE — A vendre, à très bon marché, un très fort pouvoir d'eau avec une belle carrière et 16 arpents de terre, le tout à 8 arpents de la gare Ste Marguerite C. P. R., et à deux arpents de trois lacs poissonneux. Demandez circulaires au Dr W. Grignon, Ste Adèle, Co. Terrebonne, P. Q. 268—6

PHARMACIE — A vendre, la seule pharmacie française à Coaticook, comprenant bâtisse et stock. Le stock et fixtures peuvent être achetés sans la bâtisse, bonne clientèle, bon centre. Raison de vente : Dissolution de société. S'adresser à Bachand et Landry. 268—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2 50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up, 2553. 186—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc, $1.25. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. 262—26

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Blocs, $1.25 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrés à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands, 150. 173—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BARGAINS EN IMMEUBLES

$2,100—Nos 65-69 rue Dominion (près de la rue Quesnel), bloc de logements à trois étages, contenant trois grands logements, terrain, 30 x 76, avec droit d'entrée de la rue Quesnel. Loyer $216 par année. 269—2

$1,500—No 33 rue Coursol, cottage confortable de 8 chambres, fondations en pierre, bain et w. c. Terrain, 20 x 90. 269—2

$2,000—Nos 615 et 619 rue Centre, bloc de six logements en brique, ainsi que trois petites maisons en bon ordre, bien louées ; le terrain a 50 pieds de front sur la rue Centre. 269—2

$1,300—Nos 380 et 382 rue St Charles, bloc lambrissé en brique à deux étages, avec fondations en pierre, maison de 50 pieds de front. 269—2

$2,000—Nos 169 à 171 rue Richardson, trois logements et un magasin près de la rue Island, terrain 48 pieds 6 pouces par 105.6. 269—2

$2,700—Nos 191 à 197 rue du Grand-Tronc, quatre logements en brique solide, terrain 38 x 105 pieds. 269—2

$800—Nos 114 à 118 Avenue Atwater, terrain vacant, 24 x 60 pieds. 269—2

$3,800—No 105 Chemin des Carrières et Nos 634 à 646 rue Rivard, bloc de neuf logements et magasin formant un coin de rues, 110 pieds de front sur la rue Rivard et 70 pieds sur le Chemin des Carrières. S'adresser à la Montréal Loan and Mortgage Co., 1763 rue Notre-Dame. 269—2

LOTS A BATIR. — A vendre, lots pour bâtir des maisons et des fabriques, sur les rues Gain et Shaw, de 15c à 20c le pied. Se présenter au No. 194 rue de la Montagne. M. S. n

PROPRIETES — Propriétés à vendre ou à échanger, pour lots vacants ou pour logements de moindre valeur, 3 flats, 106-108-110 Parc Logan Ouest, entre Cherrier et Roy, 1283 à 1289 Berri, 4 logements. Lot faisant face à deux rues, rapporte 10 pour cent. Termes faciles, peu d'argent requis. S'adresser 106 Parc Logan Ouest, ou à l'Agence Mutuelle, chambre 10 bâtisse "La Presse". 208—n

SAINT-HENRI — Lots à bâtir à vendre, sur les rues Notre-Dame, Richelieu, Delisle, Rose de Lima, Saint-Jacques, Saint-Antoine, Bel Air, avec ruelles. Prix depuis 40 cents. S'adresser Dawes et Cie, 521 rue Saint-Jacques. 250—Ms—n

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRES — Bonne chance pour ceux qui voudraient faire le commerce de lait, pour le marché de Montréal, 2 grandes terres à vendre dans les Cantons de l'Est, à 2½ heures de trajet de Montréal, par le Grand Tronc. Ces deux fermes contenant 700 acres, pourraient se diviser au goût de l'acheteur. Les conditions de vente faciles, 1-3 comptant, balance par paiements annuels. Pour plus amples informations, écrire à A., 738 "La Presse." 268—6

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Perdu dans la nuit du 12 au 13 septembre, un rouleau de billets de banques en $5, $2 et $1, au montant de $115. Récompense libérale en rapportant à C. S. Sarault, "La Presse". 270—2

CHIEN bull-dog, gris et blanc, répondant au nom de "Jack", perdu depuis huit jours. Quiconque le gardera après cet avis sera poursuivi. Alex. Lefebvre, 11 Bonsecours, hôtelier. 270—1

CHEVAL-VOITURE — Perdu ou volé, le 17 courant sur la rue Richelieu, un cheval et un tombereau, appartenant à Jérôme Labelle, 1125 St Antoine, St Henri. 270—1

LORGNON — Perdu, hier soir, entre la Pointe St Charles et la Côte du Beaver Hill, un lorgnon avec chaîne en or. Prière de le retourner à 69 Côte du Beaver Hall. 270—1

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PERDU — Une pendule et six verges de crépons, attachés avec strappe en cuir ont été laissés dans une épicerie ou un bar. Prière de les rapporter à M. Caron au No 18 Roy. 270—1

PERDU — Une bague, lundi, le 17 courant, sur la rue Ste Catherine, entre les rues Wolfe et Amherst. Récompense au No 189 rue St André. 269—2

TROUVE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PORTE-MONNAIE — Trouvé sur les terrains du Royal Montreal Golf Club, à Dixie, un porte-monnaie contenant de l'argent et autres articles. S'adresser à John O'Flaherty, sec.-hon., 6 rue St Sacrement, Cité. 270—3

DIVERS

AVIS — Demande a été faite par Onésime Martel à la corporation de la cité de Montréal, pour permission d'exploiter une cour à bois, au No 102 rue St Maurice. Montréal, 19 septembre 1900. 270—1

DIVERS — Saint-Hippolyte, 8 septembre, 1900. Je soussigné, déclare que je regrette beaucoup les paroles injurieuses que j'ai prononcées contre M. Adonias Viau, dimanche, le treize août dernier, et que je les rétracte, déclarant que je n'ai jamais eu l'intention de vouloir le faire passer pour malhonnête homme, que ces paroles ont été prononcées dans un moment de colère et sans préméditation. Signé : Jean-Baptiste Lacasse. 270—1

ENVOYE GRATIS — Un livre de 100 pages expliquant tous les secrets qui vous permettront de développer le magnétisme personnel et de donner la santé en influençant tout le monde. Ce magnifique ouvrage éclaircit les mystères des guérisons opérées par l'hypnotisme et le magnétisme et vous enseigne la manière de chasser les maladies et les mauvaises habitudes. Rien ne l'égale, succès garanti en quelques jours. Adressez : American College of Science, Dép. 244-416-420, Walnut Street, Philadelphie, Pe. 258—Ms—n

MEDECIN — Un médecin de Montréal désire se fixer à la campagne, à proximité des chars, où achèterait la clientèle d'un médecin. Ecrire à L. 815 bureau de "La Presse". 270—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue.—H. R. 270-1

REMERCIEMENTS à la bonne sainte Anne pour grande faveur obtenue avec promesse de publier.—Dame M. R. 270—1

REMERCIEMENT à sainte Anne, saint Antoine de Padoue, l'Enfant Jésus de Prague, pour faveur obtenue, avec promesse de publier.—H. T. 270—1

TABLE DE POOL — L'on désire acheter une table de pool de seconde main. Ecrire A., 764 "La Presse". 268—3

MAISONS D'EDUCATION

The Montreal Business College

Angle square Victoria et rue Craig

Les méthodes les plus nouvelles et les plus pratiques d'enseigner tous sujets commerciaux et l'ouvrage de bureau, la clavigraphie, la sténographie, l'anglais, le français, etc. Clavigraphie enseignée gratuitement, aux élèves du cours commercial. Vingt machines. Enseignement individuel. Neuf professeurs compétents. Le bureau est maintenant ouvert. Les classes commenceront le 4 de septembre. Pour prospectus, écrivez, venez ou téléphonez Main 2890. Adressez

J. D. DAVIS,
247—26 42 Square Victoria, Montréal.

EMILIANO RENAUD
Pianiste-Virtuose.

Commencera ses cours de piano, **Lundi, le 10 courant.** Engagements pour concerts, concerts avec orchestre. Récitals. S'adresser 137 rue Cherrier. Nouveaux studios à partir du premier octobre, au "New Stanfold Building," rue Sainte-Catherine Ouest. 265—15

Le Conservatoire de Musique
DE MONTREAL

Fondé en 1893 par C. E. SEIFERT, le directeur

938 et 940 RUE DORCHESTER,
Près de la rue de la Montagne.

Matières Enseignées: Voix, piano, violon, orgue, la théorie de la musique. Demandez un prospectus. 1.M,S—253—n

Dentistes

Nous avons toujours le choix le plus considérable de dents très belles et de première qualité. Inusables, incassables, sans traces d'artifice.
Or, platine, ciment pour plombage.
Tours à l'électricité.

NSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
MV—n 162 rue Saint-Denis.

Dr. EDOUARD PLAMONDON

Ex-Chef de Clinique du Dr ABADIE, Paris.

Affections des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Diphtérie, traitement par Intubation.

139 rue St Denis, Montréal.
264—n

Dr J. G. A. GENDREAU,
Chirurgien-Dentiste,
22 RUE SAINT-LAURENT
Tél. Bell Main 2818.
Heures de bureau : De 9 a.m. à 6 p.m. 219-n

'Quickcure pour toute Douleur
'Quickcure' pour Meurtrissures
'Quickcure' pour Maladies de la peau
Grandeurs 15c. 25c. 50c.
Lyman Sons & Co., Agents en gros. Montréal.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Elections des officiers

Voici le résultat des élections qui ont eu lieu hier à l'Ecole Polytechnique :— Président, S. Duchastel de Montrouge ; vice-président, E. Hardy ; secrétaire, H. Dubuc ; trésorier, A. Surveyer ; porte-drapeau, P. Leclaire ; 1er conseiller, L. Hurtubise ; 2me conseiller, R. Préfontaine ; 3me conseiller, H. Dubuc ; 4me conseiller E. Jodoin.

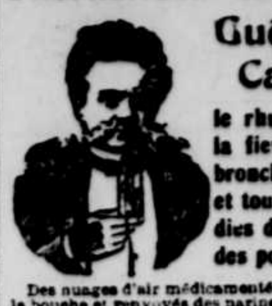
RECTIFICATION

La jeune fille du nom de Cordélia Trudeau, qui a été scalpée lundi soir, par un rouleau mécanique, n'était pas à l'emploi de la "Montreal Brewing Co." mais de la "Canadian Brewing Co."

E. W. Grove

Cette signature est sur chaque boîte des Vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour. 1MV—n

L'ASPIRATEUR DE MUNYON



Guérit le Catarrhe, le rhume, la toux, la fièvre lente, les bronchites, l'asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Des nuages d'air médicamenté sont respirés par la bouche et renvoyés des narines, nettoyant et vaporisant toutes les parties enflammées et malades qui ne peuvent être atteintes par les remèdes que l'on prend.

Il atteint les parties malades—Il soulage les plaies au vif—Il va jusqu'au coeur de la maladie—Il agit comme un baume et un tonique sur tout le système—$1.00 chez les pharmaciens, ou envoyé par la malle. 1505 Arch St., Phila. (8)

$100 en Or
COMME
PRIX
POUR UN
NOM

La "Oxford Mfg. Co." donnera un prix de cent dollars pour un nom à adopter à un savon de première classe qu'elle est sur le point de lancer sur le marché. Les conditions du concours pour le prix sont comme suit :

Chaque concurrent doit inclure dix cents avec le nom qu'il propose et expédier le tout par la malle, à la Oxford Mfg. Co., Toronto. Les concurrents recevront, par le retour de la malle, une boîte de savon à toilette d'un parfum délicat et d'une grande pureté, pour le teint, ou, aux personnes qui le préféreront, nous expédierons une boîte du meilleur savon à barbe qu'il y ait au monde, le "Barber's Favorite".

Le concours sera fermé le 20 octobre. Adresse : Oxford Mfg. Co., Old Upper Canada Bldg., Toronto. 267—1-M-s—n

Standard Light and Power Co,

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Standard Light and Power Co. aura lieu au bureau de la Compagnie, No 9 rue Chenneville, **Mercredi, le 26 de Septembre 1900,** à 3 heures p.m., pour recevoir le rapport annuel, élire les directeurs, approuver le règlement au sujet de l'émission de débentures, et pour s'occuper des autres affaires qui pourraient être légalement soumises à l'assemblée. Par ordre,

270—1 **E. CRAIG, Sec.**

NOUS vous donnerons de l'Argent—Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 782. — John C. Mundell et al., demandeurs, vs Wm. Joseph Palmer et al., défendeurs. Le vingt-huitième jour de septembre 1900, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de Samuel Berlind, l'un des dits défendeurs, au No 502 rue Dorchester, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant. Pierre Bienjonetti, H. C. S. Montréal, 19 septembre 1900. 270—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 11220, Cour de Circuit. — Hy. Hogan, demandeur, vs. De. E. C. Bronsdon, défenderesse. — Le 28e jour de septembre 1900, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 156 rue St Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 18 septembre 1900.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 2469, Cour de Circuit. — Olivier Arbour, de l'Assomption, demandeur, vs. Zotique Poitras, défendeur. — Le 28e jour de septembre 1900, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 48 rue Désiré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. Anatole Cherrier, H. C. S. Montréal, 18 septembre 1900. 270—1

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse

A LOUER

Dans la nouvelle batisse de LA PRESSE, le bureau portant le No 25. Loyer $150 par année. Pour autres détails, s'adresser au Bureau de LA PRESSE. n

NOUVELLES DE FRASERVILLE

Deux compagnies de téléphone se disputent la clientèle — Ventes de limites forestières—Tramway électrique et chargement de bois marchand.

Fraserville, 19 — La semaine dernière, la Cie Bell nous déléguait son gérant de Québec, M. Dauphin, et l'un de ses membres influents de Toronto, M. Scott, pour tâter le terrain et voir si elle pouvait prendre des abonnés à Fraserville; car la Cie a l'intention de pousser jusqu'ici le réseau qui a déjà atteint l'Islet.

Lundi, c'est-à-dire le 17, la Cie de Bellechasse, qui contrôle le téléphone local, convoquait une assemblée générale des souscripteurs de la ville, afin de leur annoncer qu'elle commencera, dans quelques jours, à améliorer considérablement son matériel. Un câble de 2,000 pieds de longueur, et comprenant plus de cent fils conducteurs électriques, ainsi qu'une table de raccordement des plus modernes, à l'usage des abonnés, sont actuellement en douane, à Lévis, et seront bientôt installés à Fraserville.

Le gérant de la Cie de Bellechasse a déclaré que celle-ci se proposait d'étendre ses opérations jusqu'à Trois-Pistoles, durant la présente saison. De là au Bic, ce sera tôt fait, et l'an prochain, il sera possible de réunir les deux tronçons qui relieront la Rivière-du-Loup à Matane. Enfin, on pourra espérer voir les clients de la Compagnie entrer en communications avec Québec et Montréal.

Le réseau actuel s'étend à plus de cinquante milles à l'intérieur des terres et au sud de Québec, et on dit que plusieurs compagnies sont prêtes à se fusionner avec la Compagnie de Bellechasse.

La Compagnie rencontra beaucoup de difficultés sur sa route, mais grâce à la confiance que nos affaires inspiraient à la finance, nous sommes à même de bâtir, d'ici à dix ans, un immense réseau s'étendant de Montréal au Bassin de Gaspé.

Dans quelques jours, le public sera à même d'apprécier que des Canadiens entreprenants peuvent rivaliser, par leur énergie et leurs sacrifices pécuniaires, avec les monopoleurs américains.

A une assemblée de la Compagnie, tenue à la salle de lecture du Commercial, le Dr Demers attira l'attention de l'assemblée sur le fait relaté dans "La Presse", qui a signalé, dit-il, le fait que l'alarme n'a pu être donnée lors du dernier incendie chez M. Plourde; la Cie n'avait cependant aucune responsabilité en rapport avec le système d'alarme, la ville ayant posé un fils électrique à ses frais ; d'ailleurs, l'électricien étant mort, la Cie n'a jamais eu de nouvelles que le système ne fonctionnait plus. Et la preuve que c'était bien avec l'électricien personnellement, et non avec la Cie, que le conseil municipal avait traité, c'est qu'après la mort de l'électricien, le secrétaire-trésorier de la municipalité, qui détient le marché privé de la ville avec feu Ernest Nadeau, a remis à la veuve Nadeau, et non à la Cie, une balance de salaire.

—M. Hutt, qui construit un moulin à pulpe aux Petites Chutes, en cette ville, a fait l'acquisition de cinquante milles de limites à bois, sur la Rivière-du-Loup, qui étaient la propriété de M. Geo. St Pierre, de cette ville, et de M. Alex. Bélanger, de St Alexandre, pour la somme de $6,000.

M. Hutt a rencontré hier les conseillers pour leur soumettre ses plans touchant la construction d'un tramway électrique et de la pose d'un second système d'éclairage à l'électricité.

NOTES MARITIMES

Scènes pathétiques en mer, inhumation d'un littérateur bien connu

Augmentation du tarif du fret, conséquence de l'augmentation du prix du charbon

La circulaire suivante, signée par MM. Allan Bros., Richards Mills and Co., de Liverpool, Elder, Dempster and Co., Furness, Withy and Co., vient d'être distribuée :

Nous prenons la liberté de vous faire savoir que l'augmentation maintenue du prix du charbon et autres munitions pour les steamers, nous oblige de suivre l'exemple que nous donnent les autres commerces et d'augmenter nos tarifs de fret. Cette mesure de notre part aurait été justifiable, il y a déjà plusieurs mois, cependant, nous avons attendu jusqu'aujourd'hui pour prendre une telle détermination dans l'espoir que le charbon reviendrait à son ancien prix normal. L'augmentation n'est que de 10 pour cent sur les tarifs du fret.

Un incident des plus pathétiques a eu lieu à bord du paquebot "Parisian", lors de sa dernière traversée de Montréal à Liverpool. Au nombre des passagers se trouvaient Mme Russell et M. C. J. N. Russell, fils du premier ministre de la Nouvelle-Zélande. M. N. Russell, qui est un littérateur de talent remarquable, souffrait depuis longtemps de la consomption. Cependant, connaissant son état désespéré, il avait manifesté le désir de mourir en Angleterre, le pays de ses ancêtres ; c'est pourquoi il s'était embarqué de la Nouvelle-Zélande pour Vancouver, d'où il s'était dirigé à Montréal. C'est ici qu'il prit passage à bord du "Parisian". Le lendemain du départ du paquebot, M. Russell avait été porté sur le pont pour respirer l'air pur du fleuve ; son état était très grave, mais il ne parlait pas moins de son espoir de revenir à la santé. Hélas, le lendemain, il était mort. L'infortuné jeune homme a été inhumé en mer, et la dernière cérémonie funèbre à laquelle assistaient tous les passagers, fut des plus pathétiques. Le Rév. M. Parker officiait. La douleur de la mère de ce peuvre jeune homme faisait réellement peine à voir.

Le "Torr Head", capitaine Thompson, est parti, ce matin, pour Belfast avec une cargaison générale qu'il complètera à Québec.

North Sydney, C. B., 19 — Le steamer "Thor", parti de Montréal pour Londres, avec un chargement de bois, est arrivé à North Sydney, privé de sa cargaison de pont. Le bois qui avait été placé sur le pont a été emporté par les vagues.

Les steamers "Brazilian" et "Rosarian", arrivés dimanche au port, repartent ce matin pour Londres et Glasgow, respectivement. Le déchargement et le chargement de ces deux navires se sont effectués avec une rapidité remarquable. Outre leur cargaison générale de 6,000 tonnes, le "Brazilian" emporte à Glasgow 340 têtes de bétail et 23 chevaux, et le "Rosarian" emporte à Londres 250 têtes de bétail.

Le "Manchester Corporation" est arrivé hier de Manchester, d'où il était parti le 5 courant.

Oswego, N.Y., 19—Une terrible tempête s'est déchaînée, lundi soir, sur le lac Ontario ; une partie de la jetée du gouvernement a été emportée.

Les usines électriques et à gaz étaient fermées, hier, par suite d'une rupture dans le mur du canal hydraulique.

NOTES

Le concert donné à bord du "Corinthian", lors de sa récente traversée, a rapporté la somme de £16.6s.9d.

Le "Rapidan", ligne Hansa St Lawrence, est arrivé, hier, de Montréal, à Anvers.

Le "Lake Huron" est arrivé hier de Montréal à Liverpool.

La goélette "Mary Hendry", de New-York, a été complètement démâtée par la tempête et est actuellement au Cap Ste Marie, Terreneuve.

PORT DE MONTREAL

Arrivés

"Ramore Head", capt. Smith, de Dublin.
"Manchester Corporation", capt. Williams, de Manchester.

Partis

"Torr Head", capt. Thompson, pour Belfast.
"Rosarian", capt. Henry, pour Londres.
"Brazilian", capt. Williams, pour Glasgow.
"Hurona", capt. Dorward, pour Leith.

NAVIRES AU PORT

"Cervona", capitaine Stooke, au pied de la rue Berri.
"Canning", capitaine Hammond, à la Pointe du Moulin à Vent.
"Lake Megantic", capitaine Taylor, au pied de la rue Berri.
"Tritonia", capitaine Rollo, près des élévateurs du C. P. R.
"Corinthian", capitaine Dunlop, au pied de la Place Jacques-Cartier.
"Ramore Head", au pied de la rue Marlborough.
"Manchester Corporation", en face du parc Sohmer.
Barque "Altona", dans le bassin de la douane.

AGENTS DEMANDES

Pour représenter une compagnie bien connue, dans toutes les parties du Canada. Bon salaire à la personne bien recommandée. Adressez boîte 275 Bureau de poste, Montréal. 266—6

AVIS SPECIAL

Les productions les plus nouvelles de l'univers en fait de tapis et prélarts se trouvent ici ; les acheteurs au comptant y gagneront à venir examiner le stock au magasin départemental Old St George, 1885 rue Notre-Dame; Bastien et Valiquette. 262-18

J. O. A. LAFOREST

Ingénieur civil : aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluateur, drainage de terrains, nivellement, patentes. — Bâtisse "La Presse", Montréal. 251—1Ms—n

LE CHATEAU RAMEZAY

Monsieur le Rédacteur de "La Presse,"

J'apprends ce matin par un de vos confrères que les directeurs du "Château Ramezay" ont décidé de couper les magnifiques peupliers qui ornent la cour du Château.

Dans mon humble avis, ce serait une faute, surtout pour des antiquaires ; puis enfin, la Société des Antiquaires n'est que locataire de l'immeuble et je me demande de quel droit elle se permet de détruire une partie de cet immeuble sans la permission du propriétaire.

UN VIEUX.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

LA POLITIQUE

Réception enthousiaste des chefs conservateurs à Barrie

Barrie, Ont., 19 — Sir Charles Tupper, l'hon. G. E. Foster et l'hon. Hugh John Macdonald ont été reçus dignement ici, hier. Une foule enthousiaste assistait à l'arrivée du train, et les chefs ont été escortés de la gare à l'hôtel Queen au son de la musique.

A une heure et demie, une longue procession, précédée de trois fanfares, se forma en face de l'hôtel et servit d'escorte à Sir Charles et à ses lieutenants qui se transportèrent à l'"Agricultural Hall", où a eu lieu l'assemblée. La journée était belle et plus de 1,500 personnes ont pris part à la démonstration.

L'assemblée fut présidée par M. H. H. Strathy, C.R. Sir Charles, Hugh John et M. Foster furent attentivement écoutés. L'assemblée se dispersa après avoir lancé plusieurs hourras pour la Reine et les visiteurs.

LA DATE DES ELECTIONS

M. George Taylor, le "whip" du parti conservateur, est en ville. M. Taylor est sous l'impression que le gouvernement jettera le gant lorsqu'il se sentira dans les meilleures conditions possibles, pour forcer la victoire. Mais M. Taylor ne serait pas surpris que la date des élections générales fût fixée au 23 octobre. Il ne serait également pas surpris que la grande nouvelle fût annoncée à la grande démonstration libérale du 20 prochain.

CANDIDATURES CONSERVATRICES

Elmsdale, Ont., 19 — Les conservateurs de Muskoka et de Parry Sound ont tenu une convention, hier, ici. M. Geo. McCormack, le député sortant, a de nouveau été choisi pour faire la lutte. M. McCormack avait d'abord décidé de renoncer à la vie publique, mais en face de la démonstration qui lui a été faite, il est revenu sur sa décision.

Les orateurs furent le député, puis MM. Clarke, M.P., de Toronto-Ouest, et le Dr Beattie Nesbitt.

La candidature de Toronto-Centre a été offerte à M. J. J. Foy, C.R. avocat et député provincial. Les dépêches nous assurent que M. Foy a accepté. Il remettra son mandat provincial et entrera dans la lutte pour le parti conservateur.

REFUTATIONS

M. Fortunat Bernatchez, de passage à St Eugène, dimanche, le 9 courant, a fait un joli discours et réfuté les avancés de M. A. M. Déchêne, député du comté de l'Islet, qui avait traité de questions politiques le dimanche précédent. Bernatchez fut écouté avec attention et plusieurs passages de son discours furent chaleureusement applaudis. M. Bernatchez est un jeune libéral qui n'a pas goûté les vantardises débitées par M. Déchêne.

COMTE DE BAGOT

Saint-Liboire, 19 — Une centaine d'électeurs ont assisté hier à la convention libérale de ce comté. L'hon. M. E. Bernier était présent, ainsi que M. l'avocat Bourgault, de Saint-Hyacinthe. M. J.E. Marcile a été choisi comme candidat.

M. J. McGOWN CHOISI

Fergus, Ont., 19 — Un grand nombre d'électeurs ont pris part hier à la convention libérale-conservatrice de la division Wellington-Centre. M. John McGown a été choisi à l'unanimité comme candidat par les délégués.

L'élection des officiers chargés de conduire la campagne a donné le résultat suivant : Président, Dr Lucy Drayton ; 1er vice-président, C. P. McKeown, Orangeville ; 2me vice-président, Thomas McMannus, Peel ; secrétaire, W. S. McKeown, Fergus.

D'éloquents discours furent prononcés par M. Henderson, député fédéral de Halton, et divers orateurs locaux. L'assemblée s'est dispersée au milieu d'un grand enthousiasme.

CANDIDAT GRIT

M. Ths Mackie, député sortant de charge, a été choisi de nouveau comme candidat grit, dans cette division.

VONT-ILS ACCEPTER ?

Les dépêches nous annoncent que les libéraux s'efforcent de se procurer les candidatures de M. A. P. Aylesworth, C. R., dans Toronto-Centre, (avec promesse de portefeuille), et de M. W. E. H. Massey, dans Toronto-Ouest. Tous deux réfléchissent.

Foster, Qué., 19 — A la convention libérale-conservatrice, qui a eu lieu hier, à Waterloo, M. A. C. Savage, de Granby, a été unanimement choisi comme candidat opur le comté de Shefford. M. Savage était présent à la réunion, et a immédiatement accepté. Après que la convention se fut ajournée, il y a eu grande assemblée à l'hôtel de ville, où des discours furent prononcés par MM. Royal, R. H. Pope, M.P., A. H. Moore, M.P., et le candidat.

LITTERATURE ROUGE

Ottawa, 19 — Le plus grand remue-ménage règne dans les bureaux de l'Association libérale, ici. Les commis du département de l'intérieur travaillent jour et nuit à l'expédition de pamphlets, de prospectus, de programmes, etc., etc., qui doivent préparer les voies aux libéraux pour la prochaine campagne.

Dans une note publiée hier, le "Globe", de Toronto laisse entendre que le gouvernement n'a encore fait aucun préparatif concernant les prochaines élections et que l'opposition n'a pas lieu de craindre d'être prise à l'imprévu.

Journaliers de ferme demandés

On a encore besoin, au Manitoba et Assiniboia, d'environ mille journaliers de ferme, pour finir les récoltes et faire le battage. La compagnie du C. P. R. fera une excursion le 20 septembre 1900, et les passagers paieront $10, pour aller, et $18 pour revenir. Des renseignements complets se trouvent dans une autre colonne.

LA MONTREAL COLD STORAGE

Il semble qu'un examen sérieux des affaires de la Montreal Cold Storage and Freesing Co., se fera demain, devant la cour supérieure. Les avocats de la banque des Marchands d'Halifax, MM. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, ont demandé l'émission d'un ordre pour examen de James E. Mullin, président de la compagnie ; T. J. Chisholm, directeur, et D. J. McGillis, secrétaire. L'hon. juge Loranger a accordé cette demande. MM. John Croil et Alex. McCulloch, ainsi que C. A. McDonnell, liquidateur, seront également examinés.

LES REMEDES

Cuticura

Comprenant, le Savon CUTICURA pour nettoyer la peau, l'Onguent CUTICURA, pour guérir les maladies de la peau, et le RESOLUTIF CUTICURA, pour rafraichir le sang, suffisent souvent pour guérir les douloureuses et défigurantes maladies de la peau et du cuir chevelu, les éruptions, les irritations, ainsi que la chute des cheveux, quand les meilleurs médecins et tous les autres remèdes y font défaut.

En vente partout. Potter Drug and Chem. Corp., seule props. Boston, E. U. "Comment Guérir les Humeurs", gratis. (3)

Vertige et Mal de Tête

Faible, Nerveuse et Epuisée, elle avait des Tremblements Nerveux. Un cas terrible. Une guérison remarquable.

Mme Chas. H. Jones, Pierceton, Qué., écrit : "Pendant des années, j'ai beaucoup souffert de douleurs au cœur et de maladie des nerfs. Il me prenait des accès de vertige et tremblement, éprouvant une sensation comme celle que donne un plongeon. Les nuits se succédaient sans pouvoir jamais fermer l'œil, et j'avais de tels maux de tête qu'il me semblait qu'elle me fendait. A la fin, je dus garder le lit, et bien que le médecin m'eût soignée continuellement jusqu'au printemps, ses remèdes furent impuissants à me soulager.

"J'ai pris maintenant cinq boîtes de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et elle m'a fait plus de bien que je croyais qu'il était possible à un remède de faire. Les mots manquent pour exprimer ma gratitude pour la merveilleuse guérison amenée par ce traitement."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs rend forte, en santé et heureux, les hommes, les femmes et les enfants pâles, faibles et nerveux. Sous forme de pilules, 50c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto. (1)—y ou w

BRYAN ACCEPTE

Lettre officielle du candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis

New-York, 19 — M. Bryan, le candidat à la présidence des Etats-Unis choisi par la convention nationale démocratique tenue récemment à Kansas City, vient d'adresser au président et aux membres du comité chargé de l'en informer une lettre dans laquelle il déclare accepter cette candidature et se rendre parfaitement compte de la responsabilité qui incombe "au premier magistrat d'une aussi grande nation." En débutant, M. Bryan rappelle et renouvelle l'engagement qu'il avait déjà pris en 1896 de ne jamais briguer, en aucun cas, une réélection, s'il vient à être élu président à la suite de la présente campagne. Il dit ensuite qu'il approuve sans réserve le programme électoral adopté à Kansas City, et il en passe successivement en revue les points principaux.

Il traite d'abord des monopoles, dont il est difficile d'exagérer le tort qu'ils peuvent faire à la situation sociale et politique de la population. "Notre programme, dit M. Bryan, après avoir suggéré certains remèdes spécifiques, s'engage au nom du parti à faire une guerre incessante aux monopoles dans la nation, l'Etat et la ville. J'approuve cordialement cette promesse ; si je suis élu, mes efforts sincères et constants tendront à la tenir dans sa lettre et dans son esprit. Je choisirai un attorney général qui, sans peur ou sans favoritisme, fera respecter les lois existantes."

M. Bryan parle ensuite de la question monétaire et de la frappe libre illimitée de l'argent dans la proportion de 16 à 1, telle qu'elle a été inscrite dans le programme de Kansas City, comme elle l'avait déjà été dans celui de Chicago. Il préconise l'élection des sénateurs par le suffrage au premier degré, comme sont élus les représentants au congrès et les fonctionnaires des Etats. Il recommande l'arbitrage pour le règlement des contestations entre les compagnies et leurs employés. Il est en faveur de la construction immédiate du canal de Nicaragua, qui devra être la propriété et sous la direction des Etats-Unis. Il déclare que Porto-Rico a droit à l'autonomie et doit avoir des représentants au congrès. Il se prononce contre toute alliance avec les nations européennes et pour le maintien de la doctrine Monroe. Enfin, M. Bryan réitère sa ferme croyance dans le principe de l'impôt sur le revenu, et termine sa lettre en rappelant que la question principale de la présente campagne est l'impérialisme, sur lequel il s'est déjà longuement expliqué dans son discours d'acceptation de la candidature.

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 19 — La fanfare de l'Etat a rendu avec succès un magnifique programme musical, de 4 à 6 heures p. m., hier, sur l'Esplanade.

—Sa Grandeur Mgr Bégin administrera, dimanche prochain, le sacrement de la Confirmation à plusieurs enfants de Sillery. Après la messe, Sa Grandeur fera la bénédiction d'une magnifique croix élevée dans le cimetière.

—Les orphelins de l'asile Ste Brigitte, grâce à la courtoisie de la Quebec Railway, Light and Power Co., ont fait hier une magnifique promenade aux Chutes Montmorency, en chars électriques. Aujourd'hui, sera le tour des orphelines.

—La Sicily Asphaltum Paving Company a commencé à paver en asphalte le trottoir de la rue de la Fabrique. Les travaux de pavage de cette rue avancent rapidement et seront bientôt terminés.

—Il y a eu, hier soir, à l'hôtel de ville, une assemblée des citoyens, afin de voir à ce qu'un témoignage substantiel d'admiration soit offert au Rév. M. O'Leary, aumônier du premier contingent canadien.

—Sir Henri Joly de Lotbinière était hier de passage en cette ville. Il est reparti hier, par le "St Louis", pour le Platon, près de Lotbinière, où est sa résidence d'été.

—Une bagarre regrettable a eu lieu, sur la rue du Pont. Un nommé Duprat a été frappé à la tête et a roulé sur le pavé. La police devrait passer par là, vers les onze heures du soir, et faire la chasse aux vauriens qui s'y trouvent.

—Des régates ont été organisées pour dimanche après-midi, sur la rivière St Charles, autour du Parc Victoria. On a préparé, pour cela, un magnifique programme, et nul doute que la lutte sera très contestée.

—Les difficultés qui existent dans les mines de charbon de la Pennsylvanie sont la cause qu'aucun ordre pour du charbon ne sera rempli, d'ici à ce que les difficultés soient réglées. Il y a actuellement à Québec 25,000 tonnes de charbon, de sorte que ceci n'affectera pas beaucoup notre marché.

—On annonce que les fièvres scarlatines sévissent à Murray Bay, et que plusieurs résidents s'éloignent de cette place, afin d'échapper au terrible fléau. Le vapeur "Saguenay" est arrivé, l'autre jour, bondé de fugitifs, venant de la place infestée par la terrible maladie. Une quarantaine de six semaines sera probablement établie dans cette place.

—M. L. V. Dion, propriétaire du Mountain Hill, doit louer pour une période de dix ans l'ancien hôtel St Louis. On le réparera presque tout en neuf ; on y posera un ascenseur, et la lumière électrique. M. Dion louera cet hôtel à M. Edgar Cloutier, qui veut en faire un des hôtels les plus fashionables de cette ville.

—Un soldat de la batterie de campagne "F", en service en Afrique-Sud, M. Réal Huot, écrit de Vryburg, à 125 milles de Kimberley, qu'une armée de 2,000 Boers et de 15 canons les tient en échec, et qu'ils s'attendent à une attaque d'un moment à l'autre. L'hiver est terminé dans ce pays, et les chaleurs recommencent à être insupportables.

AVIS SPECIAL

Le magnifique grand piano de concert qui a été employé pour les concerts du dimanche au Her Majesty's, est un Chickering. The D. W. Karn Co., Ltd, édifice de la salle Karn, rue Ste Catherine, sont les agents pour le piano Chickering dans la province de Québec et l'Est d'Ontario. 19,21

Scroggie's

Où on se fait toujours un plaisir d'essayer à vous donner satisfaction.

CONDITIONS : Un Seul Prix et le plus Bas.

Vous Trouverez, Chez Nous, Tout ce qu'il Faut Pour Couvrir Vos Meubles.

Les nouvelles des portières et des rideaux devraient intéresser toutes les femmes, venant de loin faire leurs achats et qui ont une demeure à préparer ponr la saison d'hiver. Si vous avez besoin de couvertures de meubles—l'étalage de ces marchandises constitue une exposition en elle-même.

Portières

Portières en chenille, en vert uni, rouge et rose or, avec magnifiques bordures et bouts frangés, 3 verges de longueur, à $3.00, $4.00 et $4.49 la paire.

Portières en tapestry, couleurs et dessins charmants, bouts frangés, 3½ verges de longueur, $2.75 à $3.69 la paire.

Couvertures et Draperies Artistiques

Magnifiques tapestries, 48 pouces de largeur, 35c la verge ; 50 pouces de largeur, 45c la verge. Vous n'avez jamais songé à de tels prix. Vous n'avez jamais vu un tel assortiment à des prix aussi bas.

Sateen artistique, nouvelles couleurs et nouveaux dessins, à 19c, 22c et 25c la verge.

Cretonnes artistiques, à 8c, 10c et 12½c la verge.

Denims artistiques, dessins de fantaisie, 22c à 45c la verge.

Franges de coton, de toile et de soie, dans toutes les nuances.

Rideaux et Marchandises à Rideaux

Vous pouvez mettre ce stock de rideaux à l'épreuve de la manière que vous voudrez, même ceux-ci qui sont d'un bas prix surprenant.

Rideaux en dentelle Nottingham, 2½ verges de longueur, à 29c la paire.

Rideaux faits sur commande, pour harmoniser avec vos idées particulières concernant la décoration des fenêtres, en pointe d'Esprit et mousseline. N'importe quelle grandeur, stvle et dessin.

Mousselines à rideaux de fenêtre, avec dentelle sur l'un des côtés, 21 pouces de largeur, 19c la verge ; 40 pouces de largeur, avec dentelle sur les deux côtés, 30c la verge.

Mousselines à rideaux, avec pois, tout blanc, à ces prix spéciaux : 25 pcs de largeur, 7c ; 36 pouces de largeur, 15c ; 45 pouces de largeur, 20c.

Soie Liberty

Une jolie soie Liberty pesante, pour ouvrage de fantaisie, draperies, fenêtres, etc., en nuances artistiques de vieux rose, terra cotta, orange, vert pommé, vieil or, etc., 16 pouces de largeur, 25c la verge. Vous épargnerez là-dessus.

Velours Panne

Ce nouveau velours panne sera le favori pour la garniture des chapeaux. Presque toutes les nuances, spécialement blanc, crème et noir.

Papeterie

C'est surprenant de voir combien ce magasin de papeterie, au second plancher, offre de chances d'épargner de l'argent. Ces quelques items le démontrent jusqu'à l'évidence.

5 mains de papier à lettre réglé, 19c.

100 enveloppes, 15c.

Une boîte de 50 feuilles et 50 enveloppes, 15c.

Cahiers brouillon pour écolier, 200 pages, 5c.

Cahiers d'exercices, très bien réglés, 5c.

Savons

Nous avons une table remplie de savons parfumé d'excellente qualité, environ une douzaine de sortes, 3 morceaux par boîte, pour 25c. Deuxième plancher.

W. H. SCROGGIE,
Coin des Rues Ste Catherine et Université.

UN BEAU TEINT Gratis

Le Face Bleach, renommé dans le monde entier, de Mme A. Ruppert, ne coûte presque rien.

Peu importe les taches que vous ayez sur la peau, le Face Bleach la rendra parfaite.



Madame A. Rupert dit :

"Mon Face Bleach n'est pas un nouveau remède non essayé, car les gens les plus distingués en font usage depuis des années, et pour enlever pour toujours les boutons, taches de rousseur, cicus, clous à tête noire, eczéma, le teint basané, hâlé et jaunâtre, les rugosités ou rougeurs de la peau, et pour éclaircir et embellir le teint, il est sans égal.

IL NE FAIT ABSOLUMENT AUCUN TORT A LA PEAU LA PLUS DELICATE.

Après quelques applications, un merveilleux changement se fait sentir de la manière la plus apparente, car la peau revient à son état naturel, douce, claire et blanche, exempte de toute impureté et de taches de rousseur. Il ne peut pas faire défaut, car il agit de façon à chasser les impuretés de la peau, ne les recouvre pas, et est invisible pendant qu'on en fait usage. C'est la seule préparation parfaite qui guérisse d'une manière permanente.

Durant ce mois, j'offrirai à tout le monde une bouteille d'essai de mon Face Bleach renommé dans le monde entier, c'est-à-dire suffisamment pour démontrer qu'il possède toutes les qualités que je lui attribue, et tout lecteur de cette annonce peut m'envoyer 25 cents en timbres ou en argent, et je lui enverrai la bouteille d'essai, soigneusement empaquetée dans une enveloppe ordinaire, cachetée, tous frais payés.

Mon livre "Comment être Belles" sera envoyé gratuitement, par la poste, à toutes celles qui en feront la demande par écrit."

MADAME A. RUPPERT,
6 East 14th St., New-York.

Le RESTAURATEUR DES CHEVEUX GRIS, de Madame Ruppert, ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle. On peut l'employer sur des cheveux de n'importe quelle nuance, et ce n'est pas une teinture, ne décolore pas la peau et ne l'égratigne pas. Parfaitement inoffensif et donne toujours satisfaction.

L'EPILATOIRE De Mme RUPPERT enlève les poils follets en cinq minutes, sans douleur ; n'altèrera pas la peau la plus délicate.

Le BAUME EGYPTIEN DE Mme RUPPERT pour adoucir et guérir la figure et les mains.

Le TONIQUE DE Mme RUPPERT pour la chevelure enlève positivement les pellicules, toutes les maladies du cuir chevelu, arrête la chute des cheveux et, en plusieurs cas, fait recouvrer la chevelure.

SAVON A L'HUILE D'AMANDE POUR LE TEINT, de Mme Ruppert, fait de pure huile d'amande et cire. Excellent pour le teint et garanti ne pas causer de crevasses à la peau la plus délicate.

Toutes les préparations ci-dessus pour la toilette sont toujours tenues en stock et on peut se les procurer chez nos agents locaux.

JOHN MURPHY & CO.,
2343 rue Sainte-Catherine.
170—Mis—n (Coin de la rue Metcalf.)

Vieilles Fourrures Remises a Neuf !

L'hiver arrive bon train, avec ses grands froids à geler debout.

C'est le temps de songer aux vêtements de fourrures.

Si vos fourrures de l'hiver dernier sont changées, usées, démodées — nous les remettrons à neuf.

Nous leur donnerons leur couleur première, nous les rapiècerons et leur donnerons une coupe nouvelle.

Nous avons des experts pour cela — les meilleurs d'Amérique.

Nos ateliers de réparages en fourrures sont les plus grands et les mieux outillés des deux continents.

Nous garantissons tous nos réparages.

Nous garantissons que nos prix de réparages et nos prix de fourrures sont de 30 à 40 pour cent plus bas qu'ailleurs.

Il faut venir voir pour se convaincre.

Notre Exposition Annuelle de Fourrures

bat son plein. C'est un succès comme étalage et comme vogue.

Chaque jour des milliers de visiteurs viennent admirer ces dernières nouveautés d'hiver.

Notre maison jouit d'une réputation universelle.

On vient de tous les coins du continent, acheter à nos magasins, les plus grands du genre dans le monde entier.

Mesdames et Messieurs, vous êtes cordialement invités à venir faire l'inspection des jolies choses d'hiver que nous offrirons durant toute cette saison.

Chs Desjardins & Cie
1533 à 1541 rue Ste Catherine, Montréal.

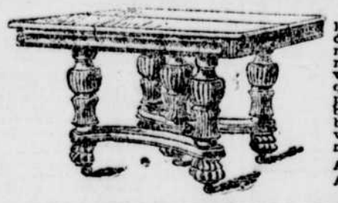
UNE VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT

DE TAPIS ET ARTICLES DE MENAGE

..... A MAINTENANT LIEU CHEZ .....

THOMAS LIGGET, 1884 Rue Notre-Dame, 2446 Rue Ste Catherine } Montréal.

Nous Savons Comment Faire...



Permettez-nous d'aller prendre les mesures des appartements de la maison que vous désirez meubler, et nous vous dirons de suite ce que ça vous coûtera pour les garnir de beaux tapis et les meubler. Ensuite nous vous vendrons exactement ce qu'il vous faut

AU COMPTANT OU A CREDIT.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Les Meubleurs de Maisons au complet,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME.
Ce Magasin sera fermé à 6 hrs p.m., le et après le 24 de Mai.

GUERIT LE RHUME

Une bouteille de vingt-cinq cents de Cherrine guérira la plupart des toux. Toutes les personnes qui ont essayé

Cherrine
POUR LES TOUX ET RHUMES

disent qu'une bouteille suffit pour enrayer la plus mauvaise toux ou rhume. Votre argent vous sera remis si elle ne le fait pas. La plupart des pharmaciens vendent Cherrine. Si le vôtre ne la vend pas, écrivez-moi.

(5) E. A RANSON, Lachine, P.Q.

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

FERBLANTERIES DOMESTIQUES.

Dans le Soubassement

Nouvelles Marchandises — Granit

Théières, Cafetières, Soupières, Poêles à frire, Bouilloires, Canards, Bouilloires pour le riz, Assiettes à tartes, Assiettes à gâteaux à la gelée, Bouilloires pour le poisson, Bouilloires pour le jambon, Terrines à soupe, Bassins, Cruches, Pôts, Pôts à lait couverts, Canistres à lait, etc., etc.

FERBLANTERIES

Assiettes à tartes, Moules pour gâteaux à la gelée, Soupières, Tamis, Couloirs pour éviers, Lèchefrites pour rouleaux à la gelée, Bouilloires pour le lavage, Bouilloires à vapeur, Moules pour gâteaux aux fruits, Moules à pain, Moules à bonbons, Plats à vaisselle, etc.

USTENSILES EMAILLES

Sets de toilette, Seaux, Boîtes à sucre, Huches, Sas à fleur, Canistres à thé et à café, Boîtes à gâteaux, Boîtes à pain, etc.

Dernières nouveautés et spécialités, en fait d'articles plaqués en nickel et convenables pour chambre de bain, etc.

Considérant la supériorité des marchandises offertes, nos prix sont très modérés. La qualité est des meilleures dans chaque ligne.

Departement des Chaussures d'Hommes
PREMIER PLANCHER

Bottes, Souliers et Pantoufles en cuir patent, pour hommes, adolescents et garçons. Dernières nouveautés comprenant les lignes suivantes :

Chaussures d'Hommes Bottes lacées en veau patent français, bordure goodyear, semelle moyenne. Bottes boutonnées en veau patent français, bordure goodyear, semelle moyenne. Bottes, congress en veau patent français, hausse en fine serge, semelles tournées. Bottes lacées, en veau émaillé, français, bordure goodyear, semelle forte. Chaussures Oxford en cuir patent français, semelles tournées à la main. Souliers en cuir patent français, pour soirées, doublés en soie, semelles tournées à la main.

Chaussures de Garçons—Bottes lacées en cuir patent, bordure McKay et semelles moyenne. Chaussures Oxford, en veau patent, semelles tournées à la main. Souliers en cuir patent, pour soirées, semelles tournées à la main.

Chaussures d'Adolescents Bottes lacées, en veau patent, bordure McKay, semelle moyenne. Chaussures Oxford, en veau patent, semelles tournées à la main. Souliers en veau patent, pour soirées, semelles tournées à la main. Toutes largeurs.

Departement des Bonneteries

Importation de l'Automne, dans les Bas de Garçons

Bas noirs, par côtes, pour garçons, côtes 1¼ et 2¼ dans les bonnes et très bonnes qualités de cachemire, grandeurs de 5 à 10, à des prix variant de 30c à $1.50 la paire.

Les différentes lignes de Sous-Vêtements, de garçons, sont maintenant complètes et comprennent les Sous-vêtements en Mérinos Ecossais, Laine Ecossaise, Laines Anglaises et Canadiennes. Grandeurs pour convenir à tous les âges.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

La Soie "CACOON" ou "NEAT" est le produit pur et sans mélange du ver à soie.



La Soie Corticelli pour coudre est faite de cent brins parfaits de cette pure soie.

La force de chaque brin est mise à l'épreuve et évaluée, ainsi que l'uniformité de la grosseur afin d'éviter les nœuds ou qu'elle se fende, au moyen d'une machine d'une parfaite précision.

La **Soie Corticelli pour Coudre** est une Soie recommandable.

VENDUE PARTOUT.

Corticelli



Sobrite est presqu'aussi utile à l'atelier qu'à la maison.

Il enlève comme par enchantement la saleté ou les taches.

Nettoie sans égratigner. Polit tout aussi bien qu'il nettoie.

Bon pour les mains. Il ne contient pas de graisse—seulement des huiles végétales.

Chez tous les épiciers.

SOBRITE 10 CENTS
nettoie rapidement
n'egratigne pas.

J. EVELEIGH & CO.

Sacs et Valises de Bonne Qualité pour Ecoliers : PRIX BAS.

245 RUE ST JACQUES. ◆ ou Fabrique : Angle des Rues Vitré et Ste Elizabeth. 15,17,1

TRESOR DES NOURRICES
DU Dr PICAULT

Remède connu depuis 20 ans.—Le sauveur des enfants,—leur procure un sommeil doux et réparateur. *Le Trésor des Nourrices et des Mères* détruit les vents, règle les selles, arrête le vomissement et la *Diarrhée*, facilite la pousse et le percement des dents, et empêche les attaques de *convulsions* qui moissonnent chaque année un si grand nombre d'enfants.

☞ Les bouteilles portent le nom du *Dr Picault*, soudé dans le verre. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

EVANS and SONS, Ltd, Seuls Propriétaires, **Montreal, Que., et New-York, N.Y.**

TEMPERATURE



Toronto, 19—Beau aujourd'hui. Vents frais de l'Est, pluie demain.



Montréal, 19 septembre 1900.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum aujourd'hui.	60
Maximum l'an dernier.	62
Minimum aujourd'hui.	39
Minimum l'an dernier.	56

Baromètre — 8 heures a.m., 30.33 ; 11 heures a.m., 30.33 ; 2 heures p.m., 30.30.

FEU J. BTE BEAUCHAMP

Ses funérailles au Sault au Récollet, hier

Hier, ont eu lieu, au Sault au Récollet, les funérailles de M. Jean-Baptiste Beauchamp, un des plus anciens citoyens de l'endroit, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, qui s'étaient fait un devoir de l'escorter jusqu'à sa dernière demeure. Nous avons remarqué dans le cortège funèbre l'hon. M. Desjardins, MM. J. O. Villeneuve, M. Parizeau, C. F. Vinet, A. Pepin, C. Paquette, N. P., E. Delorme, M. Bruneau, A. Provost, Dr H. Pelletier, Dr M. Gagnon, M. P. Labelle, Alph. Lachapelle, Ernie Lachapelle, Raoul Paquet, M. Corbeil, J. P. Gervais, A. Chopin, J. J. Moore, Dr Chopin, Jas. Newton, et une foule d'autres dont les noms nous échappent. Les Forestiers en corps suivaient le corps. Un choeur de 25 voix a chanté la messe de Perreault. Le service a été chanté par le Rév. M. Beaubien, assisté des abbés Desautels et Perreault.

NOMINATION

De M. l'abbé Charette à la cure de Chesterfield

Le Rév. M. Charette, vicaire de la paroisse St Edouard, est parti hier pour Chesterfield où il a été nommé vicaire.

COUR DE POLICE

John Savage, qui s'est absenté sans permission du vapeur "Lake Megantic", a été condamné à 5 jours de prison.

—Pierre Collin, vol avec effraction, durant la nuit, subira son procès plus tard. Il donne son domicile, comme étant 144 rue Sanguinet.

—Patrick O'Connor, soupçon de vol au No 141 rue McGill, est le sujet d'une enquête qui s'instruit en ce moment.

TABLETTE DES FAILLITES

Wm Tees et Cie., manufacturiers, qui ont déposé leur bilan à la demande de Geo. H. Aucrum, et qui ont leurs bureaux rue St Jacques, No 298-300, ont déposé leur bilan. Passif, au delà de $20,000.

Principaux créanciers : J. R. Bell, $4,772; Tees et Persse, Winnipeg, $3,214; Succ. D. Tees, $5,884 ; J. O. Gravel, $1310 ; Jos. Mussell, $1,500 ; Banque Molson, $1,405 garantis ; Globe Caskett Co., de London, $735 ; Renaud, King et Paterson, $470.

J. Prosper Major, faisant affaires sous le nom de Standard Paper Co., a déposé son bilan, sur demande de Wm. J. Henderson. Le failli avait son établissement 21 rue Wellington. Passif, $6,000. Principaux montants dus : $3,000 de billets payables à des porteurs inconnus ; $1,813 à la Banque de Québec ; $533 à W. J. Henderson.

Il y a eu une réunion des créanciers de Charles Langlois et Cie., hier. Environ 50 d'entre eux étaient présents. M. Langlois leur a offert un règlement, argent comptant, à 25 cts dans la piastre, ce qui a été accepté. Resteront à consulter néanmoins les cent autres créanciers qui n'étaient pas présents.

Le passif de la maison Langlois est de $400,000, réparti comme suit : créances indirectes, $112,000 ; hypothécaires, $92,148 ; privilégiées, $90,562 ; directes, $106,586. L'actif de $362,000 est composé de $98,000 de marchandises, de $92,000 d'immeubles, de $3,300 de diverses natures, de $16,636 de capital "roulant", de $65,788 de billets, dettes de livres, etc.

CANDIDATURE

M. J. C. Robert, ex-échevin, se présente dans le quartier Ste Marie comme indépendant.

LES HOMMES FORTS

Horace Barré et son répondant, M. Guy, sont passés ce matin au bureau de "La Presse," pour s'informer de Ronaldo. Tous deux sont très désireux d'avoir de ses nouvelles. Barré est prêt à rencontrer son rival et à prendre des arrangements avec lui pour un match qui déciderait de la supériorité entre les deux hommes. D'un autre côté, M. Guy, répondant de Barré, est disposé à mettre dans cette affaire autant d'argent que le désirera Ronaldo.

Les deux Canadiens sont prêts et se demandent si Ronoldo est bien sérieux et s'il a réellement l'intention de prendre part à un concours de tours de force. Ils désireraient se rencontrer quelque part avec lui afin d'avoir une conférence et d'en venir à une entente. La parole est à Ronaldo.

JUGE VISITEUR

Le juge Fisher, d'Angleterre, en visite au Canada, s'est rendu à la Cour d'appel, ce matin. On l'a invité à monter sur le banc et à entendre les plaidoiries.

LE DR J. M. BEAUSOLEIL

Après une très sérieuse maladie, qui a mis même ses jours en danger, le Dr J. M. Beausoleil est de retour de St Gabriel de Brandon, où il a heureusement opéré sa guérison.

Dans quelques jours, l'éminent praticien pourra de nouveau se remettre à l'exercice de sa profession.

HONORABLEMENT ACQUITTE

M. Patrick Scullion, accusé d'avoir volé une somme de dix dollars au département du Revenu de l'Intérieur, le printemps dernier, a comparu vendredi, le 14, devant le juge Ouimet et a été honorablement acquitté. M. Scullion a été remis en liberté sans autres formes.

L'UNION DES FOURREURS

Les membres de l'Union des Fourreurs ont tenu, vendredi dernier, une assemblée pour l'élection de leurs officiers.

La réunion a eu lieu au No 560, rue Dorchester, dans la salle de l'Etiquette Bleue. M. Willy Giguère présidait l'assemblée. Voici le résultat de ces élections : Willie Giguère, président ; Alfred Depois, vice-président ; George Normandin, secrétaire archiviste ; Marc Turcotte, secrétaire financier ; Trefflé Raymond, trésorier ; Arthur Giguère, guide ; A. Verne Nicholl, sergent d'armes ; Adélard Giguère, Raoul Ritchot et Arthur Giguère, syndics.

Le comité d'investigation est composé de MM. Verner, Nicholl, Philippe Juneau et Gingras.

A BORD DU "COURRIER"

Son Honneur le maire Préfontaine, M. James McShane, maître du port, MM. Alphonse Racine et Joseph Contant, commissaires du port, se sont rendus, hier après-midi, à bord du vapeur "Courrier" à Longueuil, pour assister à la convention libérale.

CHANOINES HONORAIRES

M. l'abbé Adam, curé de la paroisse du Sacré-Coeur; M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville, et M. l'abbé Leduc, ont été nommés chanoines honoraires de la Cathédrale de Saint-Jacques le Majeur.

PROJET D'AMELIORATION

On veut faire enlever la voie ferrée construite sur la ferme Fletcher

L'échevin Lavallée veut faire enlever les arbres morts ou rabougris qui déparent nos rues

Il y a eu, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Gagnon, réunion de la commission des parcs et traverses. On a ouvert les soumissions pour le charbon du département. Les prix étaient tous les mêmes : $6.00 pour le Egg et $6.25 pour le Stove. M. C. Charland faisait seul exception. Il ne demandait que $5.74 et $5.99. Le contrat lui a été adjugé. Il s'agit de fournir 150 tonnes.

L'échevin Gagnon attire ensuite l'attention de ses collègues sur le fait que la compagnie du chemin de fer urbain a construit sans autorisation aucune, la ligne existant actuellement sur la ferme Fletcher. Il croit que cette voie ferrée est de nature à rendre impossible toute amélioration de cette partie du parc Mont-Royal. Elle est d'ailleurs mal ballastrée, entourée de longues herbes et elle présente le plus mauvais coup d'oeil. M. Gagnon est d'avis que cette voie devrait être enlevée de là pour lui donner une autre direction. Elle pourrait suivre, par exemple, l'avenue des Pins jusqu'à la rue St Urbain et de là jusqu'à la rue Mont-Royal. M. Gagnon dit que ce nouveau tracé serait plus commode pour les gens du quartier St Jean-Baptiste et pour le public en général.

On objecte à ce projet qu'il rencontrerait de l'opposition de la part de l'Hôtel-Dieu.

Après une courte discussion, il est résolu de convoquer une réunion des échevins et des principaux citoyens du quartier, pour conférer de cette affaire.

L'échevin Lavallée fait remarquer qu'il y a dans la ville une foule d'arbres morts ou rabougris, qui déparent les rues. Il faudrait les enlever, mais malheureusement il n'y a pas de crédits pour cela. L'échevin Lavallée suggère que les hommes employés à la ferme Logan suspendent leurs travaux ordinaires pour quelques jours, afin de couper ces arbres.

Le surintendant du parc Logan, M. Pinoteau, fait observer que cette besogne requiert des hommes d'expérience, car l'abattage de ces arbres offre une foule de dangers, et si quelqu'un était tué ou blessé, c'est la cité qui en serait responsable. La question est déférée à un sous-comité et l'on ajourne.

LA VILLE ST LOUIS

Et le bonus à la "Royal Shoe Company"

Nous recevons la communication suivante :

Cher monsieur,

Dans votre journal d'hier soir, vous publiez le rapport d'une interview de l'un de vos reporters avec l'un des principaux échevins de la ville St Louis, au sujet du bonus demandé par la Royal Shoe Co.

D'après ce rapport, l'échevin, dont le nom n'est pas mentionné, prétend que les citoyens ont agi "sans réflexion" en refusant le dit bonus.

Comme citoyen de St Louis, je proteste contre les remarques de ce monsieur, remarques qui semblent vouloir amoindrir l'intelligence de la population de St Louis. La majorité des contribuables qui ont insisté sur le refus d'accorder un bonus à la Royal Shoe Company sont des hommes d'affaires tout aussi capables d'apprécier le mérite de la question que l'échevin dont vous publiez les remarques.

Il paraît étrange que les échevins aient eu autant d'animation pour l'octroi du bonus, alors que la grande majorité des citoyens étaient contre cet octroi.

Aux prochaines élections, nous nous efforcerons d'élire pour échevins des hommes qui voudront agir d'après les instructions de leurs électeurs et non autrement.

Vous remerciant, M. l'éditeur, je demeure votre dévoué,

(Signé) DAN. P. LYONS.

1,400 CHEVAUX

Destinés à l'armée de Roberts

Le steamer "Canning" a terminé à midi, aujourd'hui, le chargement des 705 chevaux qu'il doit transporter en Afrique. Le steamer quittera notre port demain matin.

Le "Cervona" est entré ce matin dans le bassin de la Pointe du Moulin à Vent; l'on a commencé immédiatement l'embarquement des 700 chevaux également à destination de l'Afrique Australe et destinés à la remonte de la cavalerie anglaise. Le "Cervona" partira samedi matin.

LE "ROBINAULT"

Echoué dans le port hier après-mid

Le vapeur "Robinault" capitaine Gillespie, s'est échoué hier soir dans le port vis-à-vis la nouvelle jetée en cours de construction, en face de la douane. Ce vapeur en est à son second voyage au port cette saison : il descendait presqu'à toute vapeur et allait prendre une cargaison dans le bassin de la douane. Le "Robinault" fait le service des ports d'Ontario, son propriétaire est M. Gillespie.

Les remorqueurs de la Cie Sincennes-McNaughton ont travaillé tout l'avant-midi pour retirer le vapeur de sa fâcheuse position.

A SAINT-HENRI

Le vote sur l'amendement Question Tooke

Depuis ce matin, les contribuables affluent à l'hôtel de ville, et viennent déposer leur vote au sujet de l'amendement du règlement Tooke. Ce midi, les votes en faveur du règlement étaient en majorité.

RETOUR DE MELLE LAPALME

Nous avons eu le plaisir hier de rencontrer Mlle Béatrice Lapalme, une de nos compatriotes dont les talents musicaux fort remarqués ici, il y a quelque cinq ans, lui avaient valu l'honneur et l'avantage d'entrer comme boursière au Collège Royal de Musique, à Londres,—fondation dont le Canada est redevable à Lord Strathcona et à Lord Mount Stephens.

Mlle Lapalme a suivi d'abord le cours pour le violon, puis, sa voix s'étant développée, ses professeurs lui conseillèrent d'étudier le chant.

C'est donc comme virtuose et cantatrice que Mlle Lapalme nous revient. Nous avons été heureux d'apprendre qu'avant de retourner en Europe pour se perfectionner encore, notre jeune et brillante compatriote nous préparait une occasion de l'entendre et d'apprécier les progrès qu'elle a faits depuis son départ.

LE COMITE DE PILOTAGE

Les membres du comité de pilotage de la commission du port se sont réunis à midi aujourd'hui, et ont siégé, comme d'habitude, à huis clos. L'un des commissaires a dit ce matin qu'il devait être question de l'application du règlement des trente voyages des pilotes de ligne et de la discussion des causes de l'échouement des deux ou trois steamers dans le port et entre Montréal et Québec. Le comité de pilotage a eu, cette année, une besogne assez agréable à remplir, vu le nombre très restreint d'avaries et échouements qui se sont produits durant la saison.

LA RARETE DES NAVIRES

L'une des compagnies de navigation océanique les plus affectées de la rareté des navires résultant de la guerre d'Afrique et de Chine est la Cie franco-canadienne. Il faudrait à cette compagnie une dizaine de transatlantiques pour transporter en France les nombreuses cargaisons de produits divers qu'on voudrait lui confier. Cette abondance de produits est de bon augure pour la jeune mais déjà puissante compagnie.

Le vapeur "Louisiana", affrété par la Cie Franco-canadienne, a quitté Bordeaux le 13 courant pour Montréal, avec une cargaison générale

UN ACTE DE VANDALISME

Des jeunes gens de St Louis coupables de déprédations dans un logis abandonné

Samedi dernier M. Adamson, inspecteur de la "Canadian Birkbeck Investment and Savings Co.", se rendit à Saint-Louis, visiter une maison appartenant à la compagnie, et laquelle est maintenant inoccupée. M. Adamson, arrivé sur les lieux, s'aperçut dans son inspection que toutes les poignées des portes, les cloches ou timbres avaient été enlevés dans les deux logis de cette maison. Les serrures des portes d'entrées avaient d'abord été arrachées et jetées ensuite sur les planchers. Le nombre des poignées et des cloches qui ont disparu est de 26.

M. Adamson confia alors au chef Clermont, de la ville de Saint-Louis, le soin de découvrir les coupables. Celui-ci, après deux jours de recherches actives, retrouva dans un magasin de bric-à-brac, de la rue Villeneuve, les objets volés. Le marchand, interrogé, répondit que ces marchandises lui avaient été vendues par des jeunes gens dont il donna une description exacte.

Le policier poursuivit ses recherches et les coupables sont maintenant connus ; ils sont au nombre de six, tous des jeunes garçons de 11 ou 12 ans. Le chef de la bande est cependant plus âgé. Les auteurs de ces déprédations appartiennent tous aux familles de l'aristocratie anglaise de l'annexe.

Les parents désolés sont venus implorer la clémence de M. Adamson, qui a consenti à étouffer l'affaire si les dommages, qui sont de $100, sont réparés.

La police n'a pas encore fait d'arrestations, et tout s'arrangera. Cependant, ces actes de vandalisme se répètent souvent dans la petite ville, et une leçon aux auteurs serait peut-être profitable.

—Deux causes ont été entendues ce matin devant le recorder Lemieux, un charretier en état d'ivresse sur la rue, hier soir, a été condamné. L'autre accusé avait été arrêté pour ne pas avoir une licence pour sa voiture ; ce matin, il a payé pour la licence et pour l'amende..

—Hier soir, à la séance du conseil de ville, les affaires de routine ont été expédiées et un constable démis a été réinstallé.

DANS UN CLOCHER

Un peintre hardi s'élève à 250 pieds dans les airs

Des centaines de personnes ont assisté, hier soir, à un specticle rare à contempler. Du pinacle du clocher de l'église Ste Brigitte, à une hauteur de 250 pieds, un peintre du nom de Viau était assis sur l'un des bras de la croix. Le soleil couchant lançait des reflets dorés sur la silhouette minuscule de l'ouvrier qui risquait sa vie pour sa famille, pour le devoir et la religion. Il était tard lorsque le digne homme descendit de sa périlleuse position et vint serrer la main à ses amis qui l'attendaient avec anxiété, en bas, sur la rue. Pas moins de trois cents personnes étaient réunies en face du bureau des docteurs Dérome et Garceau, pour contempler ce tableau digne du pinceau d'un artiste.

DISPARU

M. Albert Ouimet, âgé de 24 ans, et demeurant chez sa soeur, Mme Leclerc, au No 1497 rue St Laurent, Mile-End, est disparu depuis huit semaines.

M. Ouimet était parti, dans la matinée, pour aller retirer son salaire chez M. Lorrain, entrepreneur-peintre de la rue Rachel.



M. ALBERT OUIMET, LE DISPARU

Description du disparu : taille, 5 pieds et 7 pouces environ ; teint brun, cheveux noirs ; sans moustaches, habit et chapeau noirs.

Toute information au sujet de M. Ouimet sera reçue avec reconnaissance par sa soeur, Mme Leclerc, No 1497 rue St Laurent.

M. GEO. KERNICK

Le plus vieux des députés protonotaires de la cour supérieure, M. Geo. Kernick, a reçu, hier, les félicitations de tous ses confrères, et des membres du barreau, à l'occasion du 77ième anniversaire de sa naissance.

M. Kernick est né le 18 septembre 1823 et avait 14 ans lorsqu'il entra dans le bureau du protonotaire de Montréal.

Peu après son admission au palais de justice, Sa Majesté la Reine Victoria monta sur le trône, succédant à Guillaume IV, dont il effaça le nom, sur les brefs de la cour.

L'ETALON DU GRAIN

M. E. F. Craig, président de la Halle aux blés, Alex. McFee et C. B. Esdaile, membres de la même association, sont partis, ce matin, pour Toronto où ils vont assister, avec leurs collègues des villes de l'ouest, à une réunion à laquelle l'on fera le choix de l'étalon du grain, pour le district s'étendant de Port Arthur jusqu'à Halifax.

GARDE VILLE-MARIE

Les membres sont priés de se rendre à la salle de la Garde, ce soir, à 8 heures, pour affaires importantes.

LE PORT D'HIVER

Appel pressant de M. Shaughnessey au gouvernement

LETTRE SANS REPONSE

Comme on le sait, la compagnie du Pacifique désire, depuis longtemps, conclure une entente avec le gouvernement relativement au port d'hiver de St Jean, N.-B., afin de presser les choses et pour savoir définitivement à quoi s'en tenir sur cette question des plus importantes en tant que le commerce d'exportation et d'importation canadien y est concerné, M. Shaughnessey, président de la compagnie du Pacifique Canadien, a écrit une lettre, le 3 septembre dernier, à l'hon. M. Blair, ministre des chemins de fer. Or, dans une entrevue accordée à l'un de nos représentants, ce matin, M. Shaughnessy a déclaré que sa lettre était demeurée sans réponse. Voici quel était le contenu de cette missive :

COPIE A

Septembre 3, 1900.

Cher monsieur,

Le mois prochain la compagnie du C. P. R. devra déterminer la route à suivre, l'hiver prochain, pour son trafic d'exportation et d'importation.

La compagnie désire sincèrement voir les affaires de tout port canadien augmenter et se multiplier le plus possible, et je pense inutile pour moi d'ajouter qu'en coopérant à cette oeuvre, nous ne voudrions pas être ni étroits de vue ni mesquins.

Depuis plusieurs années, nous avons fait de St Jean, N.-B., notre port d'hiver, et nous l'avons tenu sur un pied d'égalité avec les autres ports en adoptant les taux de transport en vogue à Boston et Portland pour le trafic d'exportation, et ce, malgré la plus longue distance, la grande prépondérance des exportations sur les importations, et d'autres conditions défavorables contre lesquelles nous avions à lutter ; et nous avons si bien réussi à nous assurer un bon trafic que, l'hiver dernier, nous avons chargés, à ce port, 63 navires, soit plus de 200,000 tonnes de fret d'exportation, et ce résultat eut pu être presque ou complètement doublé dans des conditions plus favorables.

Les relations entre le "Government Railway System" (département des chemins de fer) et cette compagnie ayant été affectées, vu le refus du gouvernement de nous confier à St Jean, aucune affaire provenant de ce département, à l'Est de St Jean, et destinée aux points situés sur notre ligne et ses embranchements, Montréal et l'Ouest, nous nous trouvons dans l'impossibilité absolue de continuer à nous servir de ce port au point et de la manière qu'il nous plairait.

En conséquence, dans l'espoir de conserver le trafic pour les ports canadiens, permettez-moi de vous demander si le gouvernement est disposé, durant la saison d'hiver, d'accepter de notre part, à la Jonction Jacques-Cartier, (Montréal) le commerce d'exportation que nous pouvons contrôler, et à nous confier à la même Jonction, tout le commerce d'importation que le gouvernement peut librement diriger, sur la base de l'entente existant entre le chemin de fer du Grand Tronc et le gouvernement.

Une telle entente procurerait pratiquement à l'Intercolonial, pour les ports canadiens, tout le trafic d'exportation et d'importation du Canada, à l'exception de celui qui se fait à Portland par voie du Grand Tronc.

Grâce au terminus de l'Intercolonial à Halifax, aux élévateurs et à l'outillage dont le gouvernement a pourvu le port de St Jean récemment, le gouvernement sera en mesure de diriger le commerce d'exportation par l'un ou par l'autre de ces ports, et de le répartir entre les deux, suivant qu'on le jugera le plus à propos.

Dans le cas où les facilités terminales—élévateurs, entrepôts, etc.,—de l'Intercolonial à l'un ou l'autre de ces deux ports seraient surchargées, nous serons contents de donner au gouvernement l'usage de notre élévateur, de nos cours, et de nos terminus à St Jean Ouest, moyennant une considération simplement nominale pour tout ce qui concerne les affaires de ce genre, par steamship.

Si vous consentez à en venir à une entente, nous solliciterons et obtiendrons les commandes, après quoi nous les transférerions à l'Intercolonial à la Jonction Jacques-Cartier (Montréal) pour leur transport soit à St Jean ou à Halifax. Les mêmes taux qui existeront dans le même genre de transport pour Portland et Boston seraient établis.

Les taux d'Halifax seront élevés d'un centin par cent livres, comme le spécifie votre contrat avec le Grand Tronc. La division des taux sera répartie sur les bases de votre contrat, connu sous le nom de "Contrat supplémentaire."

En faisant cette proposition et en s'abstenant de se servir pour ce trafic de la route la plus courte, communiquant avec la côte de l'Atlantique, — chose qui pourrait amener un profit considérable à la compagnie, pour le trafic de l'Est de Montréal, nous savons que nous proposons un sacrifice qui n'est pas nécessaire, mais nous ne voulons pas laisser dans l'esprit du public le moindre doute que la compagnie est disposée à faire tout en son possible pour promouvoir les intérêts commerciaux du Canada. Nous avons fait durant ces deux dernières années, mais sans succès, tous les efforts possibles pour amener avec l'Intercolonial un règlement final, sur ces questions de trafic.

Comme je l'ai déjà expliqué, dans la première partie de ma lettre, le temps est venu pour nous de conclure un arrangement pour le trafic océanique de l'hiver prochain. Il est très important, sinon nécessaire, que le sujet traité dans cette lettre soit finalement réglé avant le 19 de ce mois.

J'espère, en conséquence recevoir cette semaine, une lettre nous indiquant quelles sont les dispositions du gouvernement.

Votre tout dévoué,

Signé, T. G. SHAUGHNESSY, Président.

A l'hon. A. G. Blair,
Ministre des chemins de fer et canaux.
Ottawa.

LE MARCHE A BESTIAUX

Les améliorations exécutées par MM. Roy et Cie

On veut modifier le système de transport de baux

La commission des marchés s'est rendue, ce matin, au marché des Abattoirs de l'Est, dans le but de visiter les travaux faits par MM. Roy et Cie. Avant de faire cette inspection, il y a eu une assemblée dans le bureau particulier de M. M. Roy. L'échevin Chaussé présidait. Etaient présents les échevins Larivière, Lareau, Tansey, Turner et Gagnon, ainsi que le surintendant des marchés, M. Biron.

On a pris connaissance d'une lettre de M. Bourbonnière, gérant de la Imperial Light Co., offrant d'éclairer tous les marchés à la lumière électrique, à 20 p. c. meilleur marché que la compagnie Royale. Ce document a été déposé sur la table, car quand le temps viendra de pourvoir par contrat à l'éclairage des marchés, on demandera des soumissions.

Lecture a été faite d'une lettre dans laquelle l'Association des bouchers se plaint de ce que les commerçants, après avoir fait tuer leurs bestiaux aux abattoirs, vendent la viande par quartier, sur place, sans payer de licence, ce qui nuit au commerce régulier et cause du tort aux bouchers.

La question a été déférée au département en loi, qui devra dire si le comité a le droit d'empêcher cela.

Permission a été accordée à M. Contant, du marché Bonsecours, de transférer son étal à M. Giguère.

Quelques échevins ont fait remarquer que la plupart du temps celui qui transfère ainsi son étal exige un bonus quelquefois considérable, de l'acheteur.

L'échevin Gagnon a dit à ce sujet qu'il faudrait, une fois pour toutes, régler cette question de transfert de manière qu'il ne se fit pas de spéculation. Il suggère que lorsqu'un boucher pour une raison ou pour une autre, voudra abandonner son étal, des soumissions soient demandées pour le remplacer.

Les autres membres ont exprimé aussi le désir d'améliorer le système existant et un sous-comité a été nommé pour étudier la question.

On a fait ensuite l'inspection des travaux de pontage faits dans les cours à bestiaux, par MM. Roy et Cie. Les visiteurs ont constaté avec joie que le marché était tout transformé. Ils se sont déclarés très satisfaits de la manière dont le contrat a été exécuté, et ils n'ont pas ménagé leurs compliments à M. Roy qui, comme il a été reconnu, tient à améliorer la place, autant que possible.

UN EXEMPLE

Un individu condamné à 2 mois de prison, pour avoir sonné une fausse alarme

Un nommé John O'Keefe, qui habitait une maison de pension, sur la rue Lagauchetière, a été arrêté, cette nuit, vers trois heures, par le constable Paul Cenis, pour avoir sonné une fausse alarme à l'angle des rues Lagauchetière et St Laurent.

Cité devant le recorder Weir, ce matin, celui-ci a voulu donner un exemple, et il a condamné le prévenu au maximum de la peine, $40 d'amende, ou deux mois de prison.

O'Keefe avait été arrêté déjà plusieurs fois pour avoir ainsi fait sortir inutilement la brigade.

COURRIER DE QUEBEC

De notre correspondant particulier.

Québec, 19 — Mme Louis Nadeau, de Bienville, Lévis, est tombée du haut d'un escalier et s'est infligé des blessures que l'on craint être fatales.

—Aujourd'hui est le onzième anniversaire du mémorable éboulis de la rue Champlain, alors que quelque quarante personnes ont été tuées.

—Dans les cercles politiques il est rumeur, aujourd'hui, que le Câble a rapporté de Londres de mauvaises nouvelles du projet de ligne rapide de l'hon. M. Dobell. Ce dernier aurait été mal accueilli par les grands armateurs anglais. Il doit revenir au pays incessamment. Les sceptiques vont jusqu'à dire que le solliciteur-général Fitzpatrick n'est pas étranger à l'insuccès de son collègue et que la chose l'amuse beaucoup.

A NORTH BROOKFIELD

Le Père Emard espère effectuer un règlement aujourd'hui

Dix personnes se trouvent excommuniées pour avoir assisté à une messe dite par l'abbé Berger

North-Brookfield, 19 — La fin du différend de North Brookfield n'est pas loin, dit le correspondant du "Telegram", à North Brookfield.

L'abbé Jean E. Berger a célébré la messe à l'église Sainte-Anne, hier matin.

Au lieu d'avoir une assistance nombreuse, comme il en a eu tous les matins de la semaine dernière, il n'y avait que dix de ses partisans à l'église, hier matin.

Le comité des paroissiens de Sainte-Anne, qui cherche à en arriver à un règlement satisfaisant avec Mgr Thomas D. Beaven, évêque de Springfield, a eu une conférence, hier, avec le R. P. Emard, O. M. I., de Plattsburg, New-York, et frère de Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

Le Père Emard cherche à régler l'affaire avec les paroissiens de Sainte-Anne et, d'après le correspondant du "Telegram", il a déclaré, hier aprsè-midi, qu'il s'attendait à conclure une entente avec le comité, aujourd'hui, laquelle sera satisfaisante aux partisans de l'abbé Berger et à Mgr Beaven.

FAUSSES NOUVELLES

La ville n'est pas menacée par des bandes de cambrioleurs organisées

Les autorités de la police et surtout du bureau des détectives protestent contre les insinuations qui sont faites de temps à autres par les représentants de certains journaux à l'effet que la ville de Montréal se trouve en ce moment la proie de certains individus qui font partie de prétendues bandes organisées qui n'existent que dans l'imagination de ceux qui fournissent ces fausses nouvelles. Un détective bien connu de notre ville disait, ce matin, qu'il avouait que de nombreuses plaintes parvenaient aux quartiers généraux de temps à autres, mais il démontrait jusqu'à l'évidence, que les criminels qui en étaient la cause n'étaient que des "passagers", des étrangers à la population de la ville.

Quant aux précautions à prendre, les citoyens devraient toujours user de prudence et de discrétion.

LA PESTE

Glasgow, 19 — Cinq nouveaux cas de peste bubonique ont été découverts aujourd'hui. Les personnes atteintes ont contracté la terrible maladie par l'intermédiaire d'une garde-malade de l'hôpital. Les victimes sont malades, depuis le 22 août et ignoraient le véritable état dans lequel elles étaient. Cette nouvelle a causé une grande sensation dans la ville.

Washington, 19 — Le chirurgien général Wyman, du service de l'hôpital de la Marine, a reçu une lettre du chirurgien F. R. Thomas, préposé à l'inspection du fléau à Glasgow, Ecosse, dans laquelle il dit que depuis le 7 septembre dernier, il s'est développé treize cas de peste bubonique, tandis que deux autres nouveaux cas sont sous la surveillance des médecins. La phase la plus sérieuse de l'infection, c'est qu'on vient justement de découvrir des traces du fléau à Gowan, en dehors des limites de la ville de Glasgow.

CHRONIQUE DES FEUX

A 11.30 heures, hier matin, les pompiers étaient appelés en arrière du No. 30 rue Berthe, pour un feu qui s'était déclaré dans un hangar appartenant à M. Johnston. Les flammes ont été promptement éteintes, et il n'y a pas eu beaucoup de dommages.

—Vers six heures, une alarme sonnée à l'avertisseur No. 84 appelait les pompiers à la résidence de M. Henri St Arnaud, No. 279 rue Logan. Le feu s'était déclaré dans une garde-robe. Les dommages furent insignifiants.

—A 7.20 heures, hier soir, une alarme sonnée à la boîte 237 a appelé les pompiers de la division Est au No. 1298 rue DeMontigny, pour un commencement d'incendie allumé par une explosion de lampe. Il n'y a pas eu de dommage.

—Enfin, à 10.15 heures, hier soir, un hangar situé en arrière du No. 50 rue Marlborough, propriété de M. Hamel, payeur de l'Hôtel de Ville, a été complètement détruit par le feu. Les dommages sont d'environ $100.

A GALVESTON

Chicago, 19.—Une dépêche de Galveston à la "Tribune." dit : "Clara Barton, présidente de la Société Red Cross, qui était venue ici pour distribuer des secours aux malheureuses victimes de l'ouragan, est dangereusement malade. Elle partira pour Washington, où elle réside, aujourd'hui.

Ottawa, 19.
—Advani a comparu devant le juge McTavish, hier matin et a demandé un procès sommaire. Ce procès commencera samedi, le 22.

LA BOURSE

Montréal, 19 septembre 1900.

La séance de l'après-midi, hier, à la bourse, n'a rien changé à la situation du marché, sauf pour les Twin City qui sont descendus à 60. Ce matin, cette valeur fait encore 60 ; le Pacifique est un peu plus ferme à 88⅛ après avoir fait 88½ ; le Gaz, la Royal, la Téléphone et le Télégraphe sont fermes ; le Richelieu est soutenu, la Dominion Cotton également et la Colored Cotton gagne 1 point.

La valeur active a été l'action des Tramways de Montréal, dont les ventes ont atteint le chiffre de 1,400 dans la première séance seulement. Le cours a peu varié, se tenant entre 267½ et 267¾ ; hier, il avait clôturé à 267½ après avoir touché 268 à plusieurs reprises. Les Tramways de Toronto ont aussi été actifs, mais plus faibles ; ils sont revenus à 101⅞ après avoir ouvert à 102½.

Le Metropolitan Stock Exchange, 45 rue St François-Xavier, reçoit les avis suivants :

"La bourse a ouvert terne, les spéculateurs vendant les spécialités. Les syndicats ui le menu fretin n'ont rien fait dans le sucre. Carlisle et Minzheimer ont vendu. New-York a vendu sur le marché de Boston. Les chemins de fer & blé ont eu quelques acheteurs par ci par là. Londres n'avait d'ordres ni d'un côté ni de l'autre. Jusqu'ici, la bourse a été entre les mains des professionnels.

"Les directeurs de la Federal Steel Co. annoncent le dividende régulier trimestriel de 1¼ pour cent.

"La bourse de Londres a été à peu près inactive, avec les valeurs américaines à peu près à la parité de New-York. La demande d'argent de Berlin a tenu le marché ferme ; mais la hausse du change sterling à New-York indique que l'on est prêt à expédier de l'or, à compte de l'emprunt de guerre, s'il en était besoin."

MM. Demartigny et Robert, No 45 rue St François-Xavier, reçoivent de New-York les avis suivants :

"La situation de la grève est plus sérieuse aujourd'hui ; les grévistes ayant réussi à obtenir de nouvelles adhésions parmi les mineurs.

"De puissants intérêts s'occupent de régler cette grève et l'on a l'espérance qu'elle sera réglée avant longtemps.

"Il y a un fort découvert dans le Manhattan ; ceux qui ont acheté autour de 90 feront bien de garder leur stock, car on prédit qu'il viendra à 110 avant peu."

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie. courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Can. Pac.	88	87⅞	B. M. H.	.....	.....
D.S.S.&A.C.	5	4	B. N. Scotia	.....	.....
" Pfd	14	12	B. Est. T.	.....	.....
C.Cab	171	169¾	B. Québ	.....	.....
R.&O.	108½	107¾	B. Nat.	110	95
R.&O. N.S.	.....	.....	B. Union	.....	.....
M S Ry	269¼	268½	B. Com.	.....	150
" New	260	258⅞	B. Dom	.....	.....
H.E. Ry	97	98¾	B. Hamil	.....	.....
T. St. Ry	103	101¾	B. Standard	.....	.....
C. E. Ry	.....	.....	B. Imperial.	.....	.....
St.J.R	119¾	117	B. Hoch xd	140	.....
M.I. B. Ry	.....	.....	B. Ottawa	207	202
L. St Ry	.....	.....	Flem.C. Co.	.....	.....
T.City T.	61	59½	Wind.H.	.....	.....
" Pfd	.....	.....	Int. Coal	55	37½
M.Gas Co.	192	191	" Pfd	.....	.....
O. Gas Co.	.....	.....	N.W. L. Co.	.....	.....
Roy.El. xd	200	138	" Pfd	.....	.....
Mtm.C.C. xd	110	.....	TH.A.C.C.R	.....	.....
M.Tel	175	167½	Can. Paper	.....	.....
H. H. & L.	.....	.....	Auer Light	.....	.....
B.T.	180	172	L. & Mort.	.....	.....
D. C. Com.	40	37	Dism. G.Co.	.....	.....
" Prefd	112	110½	W.L.&T.Co	.....	.....
M.Cott. xd	.....	134	Zool. Grd	.....	.....
C.C.C.M.	88	82	L. G. Bds	.....	.....
Md. Coi. Co.	.....	.....	Cab. C. Bds.	.....	.....
D.C.M.Co xd	100	95	Cab. R. Bds.	.....	.....
W. Eagle.	160	152	H. & L. Bds.	.....	.....
Car. Mck.	.....	.....	R.&O.N.C.b.	.....	.....
M. & L.	9	6	H. Ry. Bds.	.....	.....
P. M. Co	.....	99	M. Gas. Bds.	.....	.....
Repub. xd	80	78	Bell T. Bds.	.....	.....
Virtue	61	60	Can. P. Bds.	.....	.....
B. Mont.	.....	259	Can.C. Bds.	.....	.....
B. Ont.	.....	.....	Col. C. Bds	100	90
B. B. N. Am.	.....	.....	D. Cot. Bds.	.....	.....
B. Mol.	.....	185	D. Coal Bds.	.....	.....
B. Toron.	.....	.....	Tor. Ry Bds	.....	.....
B. Jac.-Car.	.....	.....	Int.Coal Bds	.....	.....
B. Merc.	.....	155	N. Star xd	100	96

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. xd. — 150 à 88⅝, 10 à 88½, 25 à 88⅜, 50 à 88¼, 10 à 88½.
M. St. Ry. — 100 à 267½, 150 à 267¾, 200 à 267½, 150 à 267¾, 100 à 267½, 100 à 267¾, 25 à 267¼, 325 à 267, 100 à 267½, 100 à 267¾.
M. Gas. — 100 à 192.
Tor. Ry. xd. — 200 à 102½, 25 à 102¼, 25 à 101¾, 25 à 101⅞.
Republic — 1,000 à 80.
Bell Tél. — 25 à 172½, 25 à 173.
Twin City. — 75 à 60.
Rich. and Ont. — 50 à 107¾.
Dom. Cotton. — 50 à 95½.
St John Ry. Bond. — 4,000 à 110.
Virtue Co. — 500 à 65, 500 à 64, 500 à 63, 500 à 62, 1,500 à 61, 1,500 à 60.
New Mo. St. — 5 à 257, 25 à 258.
Mtl. Teleg. — 11 à 168.
Can. Col. Cot. Bos. — 500 à 99¾.
Can. Col. Cot.—5 à 81.
Bk. of Com. — 20 à 151⅛.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 25 à 88 1-8, 100 à 88.
Mo. St. Ry. — 450 à 267½, 150 à 267¾, 100 à 267¾, 175 à 268, 25 à 268, 75 à 268, 25 à 269.
Payne. — 1000 à 99, 1500 à 99.
New Mo. St. — 100 à 258½, 10 à 259, 25 à 259, 25 à 259.
Roy. Elec. xd. — 50 à 199½.
Virtue. — 500 à 64.
Mols. Bk. — 2 à 186½.
Bk. of Mtl. — 10 à 260, 15 à 259.
Mchts. Bk. — 3 à 158.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEUR	Ouv.	Clot.
Am. T. Co.	89⅝	89⅝	Lout.&Nash	.....	70⅞
" Pfd	.....	.....	Man. Elev.	88⅞	87½
Am.S.R.Co.	117	116	Miss. Pac.	50⅛	49⅞
" Pfd	.....	.....	Met. Trac.	150	148
Am. M.Co	.....	43	Natio. L.Co.	.....	17⅜
A.T.&S.F. p.	26⅝	26⅛	" Pfd	.....	.....
" Pfd	69⅝	68½	N.P.com. N.	50¾	50
Am.S.&W.	33½	32¼	" Pfd	70¼	70
Bal. & Ohio.	70¼	68⅝	N.Y.C.&H.	129	128
" Pfd	77⅜	77	N.Y.LE&W	.....	.....
Bro. Rpd T.	53	51½	" II pfd	.....	.....
Can. Pac.	.....	.....	" I pfd	.....	32
Can. South.	.....	48½	N.Y.O.&W	.....	19½
Ches. & Ohio	27½	27	N.Y. A. B.Co	.....	.....
Ch. B. & Q.	123¼	121⅝	Omaha, com	.....	.....
Ch. Gas	91½	90¼	Pacific M.	.....	29¼
Ch.&N.-W.	.....	.....	Pres. S.com.	.....	38¾
Ch. R. Is.&P.	105½	.....	" Pfd	.....	.....
Ch.Mil&StP	112½	111⅝	P.&R. all pd	.....	15½
Con.T.com.	25¼	25	Pullman	.....	.....
" Pfd	.....	73	Sth.R.com.	.....	11⅛
Con.G. N. Y.	168	167¾	" Pfd	53⅛	52½
Col. Fuel& I.	.....	33¼	Sout. Pac	32½	32
C C.C.& St.L.	.....	58	Ten. C.&I	66⅝	63¼
Del. L.& W.	172⅝	.....	Third Ave.	.....	.....
Del.& Hud.	168⅝	167¾	Texas Pac	.....	.....
D.&R.G pfd.	.....	.....	Twin City.	.....	.....
D.S.S.& Atl.	.....	.....	U.S.L.com.	10¼	10
" Pfd	.....	.....	" Pfd	.....	66½
Federal St.	33	32	U.S.R.com.	.....	29
" Pfd	.....	65⅝	" Pfd	.....	.....
Gen. Elec.	.....	.....	U.Pac. com.	55⅜	54⅝
Glucose com	.....	.....	" Pfd	72⅝	72½
" Pfd	.....	.....	Wabash.	.....	.....
Ill. Central	115¾	115⅜	" Pfd	.....	17
Jersey Cent.	130½	129	West. U.T.	.....	80¼
K. & Tex. p.	.....	.....	Whee.&L.E.	.....	.....
Lake E.&W	.....	.....	" Pfd	.....	.....
L.E.&W. pfd	.....	.....	T.W.	.....	.....

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Falsadeau, courtier de mines, édifice New-York Life, Téléphone Main 3828.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
Payne	102	97	Noble Five	8	4
War Eag	182½	150	Novelty	2	1
Republic	81	78⅛	Old Ironsid	.....	.....
Virtue	67	60	Virginia	10	2
M. & Lon.	10⅝	10	Ram.Carib.	.....	.....
Big Three	2¼	1⅛	Bullion	25	15
E. & G. C.	15	5	Morrison	.....	.....
California	9½	9	Gold Star	7	5
C. G. F. S.	9	7⅝	Slocan Sov	13⅝	11
Cariboo Hy.	.....	.....	Fontenoy	.....	.....
Even'g Star.	8½	6½	Rathmullen	3	.....
Fern	5	1	Winnipeg	8½	4
Gold H. Dev.	4	1½	Dardanelles	.....	.....
Iron Colt	.....	.....	D Trail No 2	4	3½
Knob Hill	55	50	North Star	102⅝	92
M. Christo	3½	2½	Kenneth	.....	.....
Mont. G. F.	3	2½	Dupont Mfg	25	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

California — 2,500 à 9.
Montreal G. F. — 1,000 à 2½.
Montreal London — 1,700 à 11 ; 1,000 à 10½.

BOURSE DE CHICAGO

(Cours fourni par la maison Bartlett, Frazier & Co., 39 rue St Sacrement.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Oct.	78½	79¼	77⅞	79¼
	Nov.	78⅞	80½	78⅜	79¾
Blé-d'inde	Oct.	38⅝	38⅞	38⅛	38⅝
	Nov.	36¼	36½	36¼	34½
Avoine	Oct.	21⅝	21½	21½	21⅝
	Nov.	22	22½	21⅞	22½
Lard	Oct.	12 2?	12 ?2	11 9?	11 97
	Janv	11 45	11 45	11 37	11 40
Saindoux	Oct.	7 15	7 15	7 07	7 07
	Janv	6 70	6 75	6 67	6 70
Côtes	Oct.	7 40	7 45	7 32	7 32
	Janv	6 07	6 10	6 07	6 07

GRAND INCENDIE

La ville de Spring Lake presqu'entièrement detruite par le feu, ce matin

New-York, 19 — La jolie ville d'eau de Spring Lake, N. J., a été en grande partie détruite par le feu, ce matin. Les pertes sont estimées à $200,000.

Poussées par une forte brise du Nord-ouest, les flammes se sont répandues avec une rapidité vertigineuse et ont consumé trois grands hôtels, onze villas, une pharmacie, une épicerie et un atelier de bicycles.

Les hôtels incendiés sont le Momouth House, le Carlton et l'Essex. Ces hôtels étaient fermées, la saison d'été étant terminée.

L'incendie a pris naissance dans la buanderie de la maison de Mme Rosey, Avenue Essex. Cette maison était construite en bois, et en moins d'une demi-heure, les flammes l'avaient complètement dévorée, et s'étaient communiquées aux maisons voisines.

Les progrès du feu ont été si rapides qu'il est certain que, si cet incendie se fût déclaré durant l'été, alors que toutes les maisons détruites étaient habitées, un grand nombre de personnes auraient perdu la vie.

Spring Lake est située à 54 milles de New-York, et à 24 milles d'Ashbury Park. C'est une ville d'été.

UN MUR S'ECROULE

Et ensevelit un pasteur presbytérien et plusieurs ouvriers à Vankleek Hill, Ont.

Vankleek Hill, Ont., 19 — Un terrible accident est arrivé ici, ce matin. Le mur Est de la nouvelle église presbytérienne s'est écroulé et plusieurs hommes ont été écrasés.

Les morts sont: le Rév. James McLeod, pasteur de l'église, et Gusty Delorme, maçon.

Henry Golden, de Vankleek Hill, et Arthur Dorg, de Montréal, ont été mortellement blessés.

Le contremaître, Henry Crome, a été légèrement blessé.

Le Rév. M. McLeod était sur le mur, regardant travailler les hommes, au moment de l'accident.

CUBA

Les nouveaux élus sont, pour la plupart, en faveur de l'indépendance immédiate et complète

La Havane, 19 — Les résultats des élections de samedi, où ont été nommés les délégués à la prochaine convention constitutionnelle, montrent que 186,240 suffrages ont été exprimés, savoir : province de Pinar del Rio, 18,072 ; province de la Havane, en dehors de la ville, 23,181 ; ville de la Havane, 26,487 ; province de Matanzas, 18,344 ; province de Santa Clara, 39,659 ; province de Puerto Principe, 11,122, et province de Santiago de Cuba, 40,384. L'îles des Pins est comprise dans la province de la Havane.

On n'a pas encore de renseignements authentiques sur les délégués élus dans la province de Santiago, mais voici ceux qui ont été nommés dans les autres provinces :

Pinal del Rio, 3 délégués ; Juan Ruiz Rivera, Joaquin Quilez et Gonzalez de Quesada, nationalistes.

La Havane, 8 délégués ; Jose Lacret, Alejandro Rodriguez, Miguel Gener, Emilio Nunez, Alfredo Zayas et Diego Tamayo, rationalistes ; Manuel Sanguily et Leopoldo Berriel, républicains.

Matanzas, 4 délégués : Pedro Betancourt, Domingo Mendez Capote et Luis Fortun, républicains ; Eliseo Giberga, démocrate.

Santa Clara, 7 délégués : Jose Miguel Gomez, Pedro Llorente, Martin Morua Delgado, Jose Luis Robau, Jose A. Aleman et Jose Monteagudo, républicains ; Enrique Villuendas, indépendant.

Puerto Principe, 2 délégués : Manuel Silva et Salvador Cisneros y Betancourt, nationalistes.

—TARIF—

Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule) Parrain et marraine, 25c extra

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

CHARLEBOIS — A Montréal, le 18 courant, au No 57 rue Chaboillez, l'épouse de M. J. A. Charlebois, comptable, un fils, qui a reçu au baptème les noms de Jean-Wilfrid-Théodore-Alfred.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean Charlebois, grands-parents de l'enfant.

GERARD — A Montréal, le 19 courant, au No 347 rue St Timothée, l'épouse de M. Médéric Gérard, un fils, du nom de Joseph-Armand-Alexandre.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Turcotte, tailleur.

LAUZON — A Montréal, le seize courant, au No 1227 rue St Laurent, l'épouse de M. Avila Lauzon, un fils, Joseph-Aldège-René.

Parrain et marraine, H. Aldège Lauzon et Mlle Bernadette Bédard, de St Jérôme.

SAUVE — A Montréal, le 18 courant, au No 252 rue Richelieu, l'épouse de M. Joseph Sauvé, une fille, qui a reçu au baptème les noms de Marie-Louise-Ernestine-Graziella.

Parrain et marraine, M. et Madame Joseph Lamoureux, manufacturier de manteaux.

MARIAGES

MARCHESSAULT-PHANEUF — A St Damase, le 11 septembre, Z. T. Marchessault, notaire, a épousé Mlle Anna-Marguerite Phaneuf, de Nashua, N. H., fille de feu C. D. Phaneuf, en son vivant marchand à St Damase.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr U. Décelles, coadjuteur de l'évêque de St Hyacinthe.

Pas de cartes.

PREZEAU-LEVREAULT — Hier matin, à l'église St Charles, M. Zénon Prézeau conduisait à l'autel Mademoiselle Carmena Levreault.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Ottawa.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

FOISY — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 4 mois, Marie-Jeanne-Yvonne, enfant de M. J. H. Foisy, 264 rue St Antoine.

Funérailles privées.

GARRITY — En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 33 ans, Joseph Garrity, ingénieur-mécanicien sur le C. P. R.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira du No 26 rue St André, à 7 heures a.m., pour se rendre à l'église St Patrice, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARIVEE — A Ware, Mass., le 12 courant, à l'âge de 66 ans, Mme Marie-Elizabeth Davieau, épouse de Price Larivée.

Elle a été inhumée dans le cimetière de la paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel.

Que les parents et amis ne l'oublient pas dans leurs bonnes prières.

LEROUX — Aux Cèdres, le 17 courant, à l'âge de 51 ans, Maxime Leroux, cultivateur de la paroisse des Cèdres.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

RUFIANGE — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 57 ans et 6 mois, Ambroise Rufiange.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire No 97 rue St Jean, à 7½ heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY— En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 70 ans, 5 mois, Julie Thivierge, épouse de F. X. Roy, carrossier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 291 rue St Denis, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

ST MICHEL — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 1 mois et 23 jours, Joseph-Léo-Vincent St Michel, enfant de Charles E. St Michel.

Funérailles privées.